

Musée départemental d'ethnographie

Museon Arlaten

Catalogue

Collection de témoignages autour de l'élection de la Reine d'Arles 2008-2010



Collection de témoignages autour de l'élection de la Reine d'Arles 2008-2010

Ces enquêtes ethnologiques sur l'élection de la Reine d'Arles, les candidates refusées et les anciennes Reines, le comité des fêtes d'Arles, les groupes de traditions, la Fèsto Vierginenco et les rapports homme-femme dans le monde de la tradition, ont été commandées par le Museon Arlaten (MAPA Recherches 2009). Le corpus est composé de 59 enquêtes réalisées entre juillet 2009 et avril 2010 en pays d'Arles. Créée en 1930 pour célébrer le centenaire de la naissance de Frédéric Mistral, l'élection de la Reine d'Arles et de ses Demoiselles d'Honneur est devenue depuis une tradition importante pour la ville et le pays d'Arles. 2008, année d'élection de la 20^e Reine d'Arles, a servi de tremplin à l'enquête de terrain réalisée en 2009 par deux ethnologues, Corinne Cassé et Florie Martel. L'étude s'attache désormais à suivre les premiers temps du règne de la lauréate et de ses Demoiselles d'Honneur, ainsi que de leur entourage proche. Dans son prolongement, cette recherche s'intéresse également aux pratiques culturelles entourant l'élection de la Reine d'Arles (groupes folkloriques, Fèsto Vierginenco, autres élections de Reines en pays d'Arles, anciennes Reines d'Arles, costume d'arlésienne, monde de la bouvine).

Sommaire

1. Quelques données sur le fonds.....	1
2. Notices des enquêtes.....	4
3. Index des mots-clés	73
4. Index des lieux	85
5. Index des noms	91
6. Index des dates et périodes	101
7. Index des titres d'œuvre.....	104
8. Index des danses	105

1. Quelques données sur le fonds

Données générales	
Commanditaire	Museon Arlaten
Enquêteurs	Corinne Cassé ; Florie Martel
Localisation des originaux	Phonothèque de la MMSH
Lieux de consultation	Phonothèque de la MMSH ; Museon Arlaten
Droits de diffusion et d'utilisation	Contrat de dépôt et de diffusion signé entre le Museon Arlaten, la MMSH et les informateurs.
Format de numérisation	WAVE 44.1 kHz / 16 bits
Durée de la totalité du corpus	83 heures – 59 enquêtes
Analyse documentaire et réalisation du catalogue	Corinne Cassé ; Marie Doumain

- Liste des témoins (par ordre alphabétique) avec correspondance des numéros d'enquête : 73 informateurs dont 1 anonyme.

Nom ou n° anonymat	Cote Museon Arlaten	N° enquête MMSH
1116	3MUS3-0006	2174
Albrand, Denis	3MUS3-0144	2227
Albrand, Laurette	3MUS3-0144	2227
Aubanel, Marie-Marguerite	3-MUS3-0007, 3MUS3-0011	2175, 2179
Aubert, Louise	3-MUS3-0007, 3MUS3-0010	2175, 2178
Belone, Denis	3MUS3-0144	2227
Berizzi, Julia	3MUS2-0022	2185
Berizzi, Mireille	3MUS2-0022	2185
Bonnot-Saltet, Richard	3MUS3-0097	2195
Bretagne, Elodie	3MUS3-0094	2192
Bretagne, Joëlle	3MUS3-0109	2203
Castanet, Jeanine	3MUS3-0095, 3MUS3-0111	2193, 2205
Cayrol, Nicole	3MUS3-0092, 3MUS3-0096	2190, 2194
Chay, Nathalie	3MUS3-0012	2180
Clerc, Michèle	3MUS3-0007, 3MUS3-0009	2175, 2177
Coste, Antony	3MUS3-0136	2224
Coste, Aurélie	3MUS3-0136	2224
Coste, Hélène	3MUS3-0136	2224

Coste, Yvon	3MUS3-0136	2224
Couillaud, Julie	3MUS3-0104	2200
De Vregille, Thierry François	3MUS3-0014, 3MUS3-0015	2182, 2183
Descons, Anaïs	3MUS3-0134	2222
Disset, Patricia	3MUS3-0144	2227
Dublé, Emmanuelle	3MUS3-0138	2226
Erruz, Anne-Marie	3MUS3-0116	2210
Erruz, Germinal	3MUS3-0116	2210
Escassut, Henriette	3MUS3-0114	2208
Espigol, René	3MUS3-0124	2218
Fabi, Frédéric	3MUS3-0001	2169
Faget, Bernadette	3MUS3-0102	2199
Faget, Pauline	3MUS3-0102	2199
Faget, Pierre	3MUS3-0102	2199
Faïsse, Céline	3MUS3-0120	2214
Féraud, Sylvette	3MUS3-0108	2202
Ferriol, Elisabeth	3MUS3-0118, 3MUS3-0125	2212, 2219
Gil, Michèle	3MUS3-0121, 3MUS3-0135	2215, 2223
Gouvernet, Marie-Laurence	3MUS3-0008	2176
Grandmaison, Estelle	3MUS3-0120	2214
Grandmaison, Jean-Luc	3MUS3-0120	2214
Grandmaison, Lucette	3MUS3-0112	2206
Grégoire, Gilette	3MUS3-0007	2175
Guibaud, Aurore	3MUS3-0099, 3MUS3-0110, 3MUS3-0122	2196, 2204, 2216
Jarreault, Sophie	3MUS3-0005	2173
Jégat, Patrice	3MUS3-0013	2181
Jonin, Jean-Jacques	3MUS3-0091, 3MUS3-0113, 3MUS3-0117, 3MUS3-0126	2189, 2207, 2211, 2220
Laforest, Céline	3MUS3-0106	2201
Mahieu, Anaïs	3MUS3-0104	2200
Malfettes, Gisèle	3MUS3-0115, 3MUS3-0119	2209, 2213
Marchand, Nadia	3MUS3-0111	2205
Mariotte, Anaïs	3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0006	2172, 2173, 2174
Marquis, Anaïs	3MUS3-0008, 3MUS3-0089	2186, 2187

Marquis, Danièle	3MUS3-0089	2187
Neri, Maeva	3MUS3-0002	2170
Neri, Sophie	3MUS3-0002	2170
Nouveau, Magali	3MUS3-0090	2188
Novelli, Laure	3MUS3-0094	2192
Pitras, Catherine	3MUS3-0093	2191
Pitras, Marion	3MUS3-0093	2191
Quilicci-Arnaud, Josiane	3MUS3-0101	2198
Quittard, Claire	3MUS3-0127	2221
Raviol, Caroline	3MUS3-0099, 3MUS3-0110	2196, 2204
Ricaud, Amandine	3MUS3-0022	2185
Ricort, Evelyne	3MUS3-0092	2190
Roux, Nicole	3MUS3-0022	2185
Roux, Stéphanie	3MUS3-0137	2225
Rozière, Marine	3MUS3-0021	2184
Serre, André	3MUS3-0101	2198
Serre, Caroline	3MUS3-0100, 3MUS3-0101	2197, 2198
Sombardier, Christine	3MUS3-0007, 3MUS3-0010	2175, 2178
Sombardier, Josette	3MUS3-0007, 3MUS3-0010	2175, 2178
Tomasi, Henri	3MUS3-0136	2224
Tomasi, Jeanne	3MUS3-0136	2224
Trouche, Clément	3MUS3-0003, 3MUS3-0097	2171, 2195
Xuereb, Rebecca	3MUS3-0123	2217

2. Notices des enquêtes

Cote Museon Arlaten : **3MUS3-0001**

Cote MMSH : D2407

N° inventaire MMSH : 2169

Témoignage du directeur de l'Office de Tourisme des Saintes-Maries-de-la-Mer sur la Fèsto Vierginenco

Originaire du Vaucluse, l'informateur vit aux Saintes-Maries-de-la-Mer depuis 1996, où il est responsable de l'Office de Tourisme depuis 2004. Il a été surpris par l'engouement très fort de ce village pour les traditions. C'est un aspect qu'il apprécie beaucoup. Il a découvert et assimilé ces traditions en observant et en participant, comme par exemple lors de manades. Il qualifie ces pratiques de traditions "vraies" et rejette le terme de folklore qu'il pense être péjoratif. Son rôle dans le cadre de la Fèsto Vierginenco, en tant que directeur de l'Office de Tourisme, est de faire connaître cette tradition au public et de lui expliquer ce qu'est l'habit traditionnel. Jusqu'à leurs 16 ans, les jeunes filles portent une tenue particulière et un bonnet en guise de coiffe. C'est lors de la Fèsto Vierginenco que les jeunes filles accèdent au ruban, c'est-à-dire à l'âge adulte. Ces costumes, souvent hérités de génération en génération, se portent pour de grandes occasions. L'informateur donne l'exemple d'un mariage auquel il a participé, où les femmes étaient en costume d'arlésienne et les hommes en tenue de gardian. La prise du ruban n'est pas obligatoire pour pouvoir s'habiller en arlésienne, mais une jeune fille née dans une famille traditionnelle ne pourra pas déroger à ce rituel. Le tourisme autour de cette fête est maîtrisé. De plus, il s'agit d'une tradition locale, familiale et personnelle, de culture provençale, qui attire un public de proximité. La Fèsto Vierginenco est essentiellement organisée par la Nation Gardianne. Pour la fête de 2009, 63 jeunes filles vont prendre le ruban.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Fabi, Frédéric

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-07-20, Saintes-Maries-de-la-Mer

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 43min

Qualité du son : bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Témoignage de deux habitantes des Saintes-Maries-de-la-Mer sur la Fèsto Vierginenco

L'enquêtrice a interrogé deux générations de femmes, la première informatrice ayant pris le ruban en 1990, et la seconde devant le prendre en 2010, lors de la Fèsto Vierginenco. La première, native d'Arles et vivant aux Saintes-Maries-de-la-Mer, est très ancrée dans la tradition. C'est lors de sa prise du ruban qu'elle a hérité du costume d'Arlésienne de son arrière grand-mère et elle en est très fière. Elle raconte sa prise du ruban - et le passage du costume de Mireille à celui d'Arlésienne - comme le moment où elle a ressenti le passage de l'enfance à l'âge adulte. C'est le groupe Marquis de Baroncelli et ses grands-parents maternels qui l'ont initiée. Elle détaille les costumes et explique les différences entre la tenue de Mireille et celle d'Arlésienne (tissus, coiffes, ou encore bijoux). Elle reproche à certaines jeunes filles de ne vouloir porter le costume que le jour de la prise du ruban. Aujourd'hui trésorière du groupe du Marquis de Baroncelli, elle initie des femmes au port du costume, à la coiffure et à la danse, notamment sa belle-fille, dont elle sera la marraine lors de sa prise de ruban en 2010. A cette occasion, les jeunes filles doivent être habillées en costume d'Arlésienne. L'informatrice va coudre cette tenue d'Arlésienne pour sa belle-fille, après lui avoir conçu le vêtement de Mireille (cotonnade) de couleur beige. Sa famille va devoir se cotiser pour lui offrir son premier ruban. Les amis de la première informatrice apprécient le port du costume, alors que ceux de la seconde ne s'intéressent pas à la tradition. Toutes deux sont d'accord sur le fait que porter le costume est une fierté, notamment pour perpétuer la tradition, et procure un bien-être. La belle-fille a très envie de prendre le ruban pour changer de costume, se sentir adulte, avoir une tenue et un ruban à elle. La belle-mère explique la marche à suivre pour participer à la Fèsto Vierginenco. Lors de cette fête, les jeunes filles reçoivent un diplôme. Elle présente le sien où tout est écrit en provençal. Passionnée par les costumes, elle en a une dizaine. Les deux informatrices ont suivi l'élection de la Reine d'Arles et, en tant que Saintoises, elles se sentent représentées par elle et l'admirent.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Neri, Sophie ; Neri, Maeva

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-07-20, Saintes-Maries-de-la-Mer

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 25min

Qualité du son : bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Témoignage d'un homme sur sa passion pour le costume d'Arlésienne

L'informateur, âgé de 22 ans, est issu d'une famille arlésienne depuis plusieurs générations. Depuis son enfance, il est passionné par la culture et les traditions du pays d'Arles, et plus particulièrement par le costume d'Arlésienne. Sa grand-mère avait de nombreux costumes et l'emmenait chaque semaine au Museon Arlaten pour lui expliquer toutes les pièces du Musée. De plus, certains membres de sa famille sont ancrés dans le monde du costume arlésien, comme sa tante Nicole Niel, auteure de l'ouvrage "L'Art du costume d'Arles". C'est elle qui lui a appris à coiffer et à habiller les arlésiennes. Il essaie toujours d'être critique par rapport à la tradition et ce qu'il en fait. Titulaire d'un CAP de coiffure, il a travaillé dans un salon et a ensuite passé une licence en Arts Appliqués. Il travaille plus tard avec Sophie Jarreault, patronne de la boutique "La Farandole du fil" à Arles. Le magasin devient rapidement une référence en matière de costume traditionnel. L'informateur a également des diplômes d'équitation camarguaise et il monte dans les manades. Il pratique la danse dans un groupe folklorique, où il a passé sa gavotte et a obtenu son examen de prévôt de danse. Il s'habille parfois en gardian, mais uniquement pour monter dans les manades. Ce qu'il aime dans le costume d'Arlésienne, c'est la sublimation de la femme qui le porte, ainsi que la création qu'il peut faire autour du costume, tout en respectant les bases traditionnelles. D'après lui, les jeunes filles imposent une évolution au costume et la Reine d'Arles est une ambassadrice de mode. Sa petite cousine prend le ruban le lendemain de l'entretien. C'est lui qui la prépare. D'après lui, les jeunes filles d'aujourd'hui participent à la Fêsto Vierginenco plus pour le plaisir de se costumer et de prendre le ruban, que dans un esprit de fête de la virginité et de passage à l'âge adulte.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Trouche, Clément

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-07-25, Saintes-Maries-de-la-Mer

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 38min

Qualité du son : bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Témoignage d'une jeune fille sur le costume d'Arlésienne quelques jours après sa prise de ruban lors de la Fêsto Vierginenco aux Saintes-Maries-de-la-Mer

L'informatrice, âgée de 16 ans, a pris son ruban peu avant l'entretien, en juillet 2009, lors de la Fêsto Vierginenco des Saintes-Maries-de-la-Mer. Elle a préparé cette journée avec sa marraine de ruban (choix du costume, sa confection, ou encore choix des bijoux). Cette préparation a commencé 3 ou 4 mois plus tôt. C'est l'informatrice et sa marraine qui ont confectionné le costume, dès qu'elles avaient un moment de libre. L'informatrice, passionnée par la broderie, a appris la couture très jeune, d'après l'enseignement de sa grand-mère. Sa mère s'habillait en arlésienne quand elle était jeune et l'informatrice s'habille en Mireille depuis qu'elle est enfant. Elle a décidé de faire partie d'un groupe folklorique, l'Escolo Mistralenco après avoir suivi l'élection de la XXème Reine d'Arles, Caroline Serre, en 2008. Par la suite, elle a voulu danser et s'habiller en Arlésienne. Elle a donc décidé de le faire selon les traditions, en prenant le ruban. Elle danse depuis un an pour diverses occasions (Pegoulado, feu de la Saint-Jean à Arles, cadres plus touristiques). L'informatrice explique comment elle a annoncé à sa famille son choix de prendre le ruban. Ils l'ont ensuite aidée à préparer la journée et y ont assisté. Selon la volonté de l'informatrice, sa mère lui a donné son ruban. Elle en détaille les motifs. Elle énumère et décrit ensuite chaque pièce de son costume d'Arlésienne. Son fichu, qui date de 1930, est à sa marraine. C'est un honneur pour elle de porter cette pièce. Ayant confectionné son eso et sa jupe, qui a été plus difficile à réaliser, l'informatrice explique comment elle a cousu ces pièces. Très attachée aux détails des costumes, elle en a une dizaine chez elle. Elle a deux amis passionnés par le costume et la coiffure d'Arlésienne qui lui ont appris de nombreux aspects de cette tradition, notamment la coiffure. Elle explique alors quelques différences entre la coiffure de Mireille et la coiffure en ruban.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Mariotte, Anaïs

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-07-31, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 59min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Témoignage d'une jeune fille qui a pris son ruban lors de la Fèsto Vierginenco des Saintes-Maries-de-la-Mer, et de sa marraine de ruban, couturière et passionnée par le costume d'Arlésienne

L'enquêtrice a interrogé deux femmes. La première informatrice est couturière, patronne de la boutique "La Farandole du fil" à Arles, et marraine de ruban de la seconde informatrice qui a pris le ruban une semaine avant l'entretien, en juillet 2009, lors de la Fèsto Vierginenco. La première informatrice n'est pas originaire de la région. Elle a découvert et s'est passionnée pour le costume d'Arlésienne grâce à sa belle-famille et par son travail à la boutique. Elle s'est habillée en Mireille avant de porter le ruban, puis elle a passé une journée avec sa belle-famille pour choisir son tissu. La grand-mère de son mari lui a confectionné le costume d'Arlésienne. Cette expérience a été pour elle comme une Fèsto Vierginenco. Aujourd'hui, elle se coiffe et s'habille seule, et coiffe également d'autres personnes. N'étant pas d'Arles, elle a effectué de nombreuses recherches, notamment historiques, sur le costume d'Arlésienne. Ce qui la passionne, c'est que le costume d'Arles est une tradition qui n'est pas figée et qui n'a cessé d'évoluer avec l'histoire et les modes. Concernant sa boutique, la première informatrice propose des ateliers de coutures et de coiffure d'Arlésienne, ainsi que des collections de copies de tissus anciens. Elle fabrique ses patrons et explique la confection des costumes. Son objectif est de replacer le costume d'Arlésienne dans son temps, notamment par l'utilisation des nouveaux tissus. Concernant son rôle de marraine de ruban, la première informatrice a appris à la seconde la confection du costume, la coiffure, l'attitude, l'histoire du costume et à affirmer ses goûts. Ce rôle continue après la prise du ruban (participation aux événements costumés, aide pour se présenter à l'élection de la Reine d'Arles). La première informatrice est pratiquante catholique, alors que la seconde ne l'est pas. La messe en provençal à l'occasion de la Fèsto Vierginenco ne les a pas gênées, car c'est dans la tradition. Leurs plus beaux moments de la journée de la prise du ruban ont été la pose du ruban le matin et la remise du diplôme le soir. Pour la première informatrice, le terme de folklore est péjoratif, il ne représente pas la tradition. Elle reproche aux groupes folkloriques de trop figer la tradition.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Jarreault, Sophie ; Mariotte, Anaïs

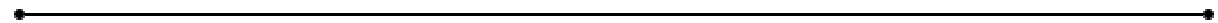
Date et lieu de l'enregistrement : 2009-07-31, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 3h

Qualité du son : bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Témoignage d'une mère et de sa fille sur le costume d'Arlésienne et la prise du ruban de la jeune fille lors de la Fèsto Vierginenco 2009 des Saintes-Maries-de-la-Mer

L'enquêtrice interroge une mère et sa fille. La première portait le costume d'Arlésienne étant jeune et la seconde a pris le ruban une semaine avant l'entretien lors de la Fèsto Vierginenco 2009 aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Jusqu'à ses 13 ans, la première informatrice porte le costume en cravate (costume de Mireille) et fait partie d'un groupe folklorique de Mouriers, les Olivarellas. Bien qu'elle aime porter le costume, elle arrête de s'habiller à 13 ans, car elle n'assume pas de vivre cette passion à l'époque actuelle. Elle subit des moqueries et de l'incompréhension de la part de ses camarades, tout comme sa fille aujourd'hui. Contrairement à sa mère, cette dernière a des amis qui la soutiennent et assume pleinement sa passion face aux réflexions. Elles soulignent les différences et contradictions entre la modernité et la tradition. La première informatrice a été d'accord pour que sa fille s'habille en Arlésienne à condition qu'elle gère seule cette occupation (lavage, repassage du costume...), et elle en est très satisfaite, sa fille ayant même cousu une partie de son costume. Ce que la première informatrice a préféré pour la prise de ruban de sa fille lors de la Fèsto Vierginenco a été la sortie de l'église des jeunes filles et la première fois qu'elle l'a vue habillée avec le costume en ruban. La seconde informatrice montre et commente des photographies sur lesquelles elle est costumée, avec sa petite sœur qu'elle coiffe et qui prendra le ruban dans 4 ans. Lors de la confirmation de ruban de sa fille dans 1 an, la première informatrice s'habillera en costume de 1879, car elle ne peut pas s'habiller en arlésienne, ses cheveux étant courts.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; 1116 ; Mariotte, Anaïs ; Mariotte, (Mlle)

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-07-31, Saintes-Maries-de-la-Mer

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 21min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Témoignage de six femmes de générations différentes des Saintes-Maries-de-la-Mer sur le costume et la prise de ruban de la jeune fille lors de la Fêsto Vierginenco 2009

L'enquêtrice a interrogé 6 femmes des Saintes-Maries-de-la-Mer, de générations différentes : une jeune fille qui a pris le ruban deux semaines avant l'entretien lors de la Fêsto Vierginenco 2009 des Saintes-Maries-de-la-Mer, sa mère, sa grand-mère, sa marraine de ruban, la sœur de la marraine et une parente costumière. Lors de cet entretien, plusieurs conversations démarrent en même temps, se croisent et sont parfois peu audibles. Dans un premier temps, les informatrices expliquent leurs liens de parenté. La grand-mère de la jeune fille a pris son ruban étant jeune. A cette époque-là, la cérémonie est plus familiale qu'officielle et les jeunes filles ne reçoivent pas de diplôme comme c'est le cas aujourd'hui. La marraine de la jeune fille, ainsi que sa sœur, s'habillent depuis leur enfance. C'est leurs parents qui les habillaient et les coiffaient. La jeune fille et sa mère ont décidé qu'elle prendrait le ruban car elle s'habille depuis longtemps et faisait partie du groupe folklorique Marquis de Baroncelli, où elle dansait. La costumière a commencé à porter le costume dans les années 1980, car elle ne vivait plus dans la région avant. Couturière de métier et mariée à un arlésien, elle s'est passionnée pour le costume d'Arlésienne. Pour la Fêsto Vierginenco de la jeune fille, elle l'a coiffée et habillée avec des pièces de costumes prêtées. Les informatrices expliquent les différences de costumes selon les occasions, notamment celui de la mariée, ainsi que les différentes formes de jupes d'Arlésienne et les goûts de chacune. Elles parlent également des tissus qu'elles préfèrent, à savoir la soie et le coton, et ceux qu'elles bannissent, notamment le synthétique. La mère de la jeune fille ne s'est jamais habillée car elle a toujours eu les cheveux courts.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Clerc, Michèle ; Aubanel, Marie-Marguerite ; Grégoire, Gilette ; Sombardier, Christine ; Sombardier, Josette ; Aubert, Louise

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-08-08, Saintes-Maries-de-la-Mer

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 42min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Témoignage d'une habitante des Saintes-Maries-de-la-Mer sur la tradition du costume d'Arlésienne et sa prise de ruban lors de la Fèsto Vierginenco en 1964

L'informatrice prend le ruban lors de la Fèsto Vierginenco en 1964, à l'âge de 14 ans. Pour elle, prendre le ruban est une étape très importante, car c'est une reconnaissance des gens du terroir et le symbole de son passage à l'âge adulte. Son père était gardian, mais ses parents ne portaient pas le costume, bien qu'ils soient originaires de la région. Sa marraine de ruban, également sa marraine de baptême, était Riquette Aubanel, fille du Marquis de Baroncelli. Elle a enseigné la tradition à l'informatrice. Dans les années 1960, le groupe folklorique Marquis de Baroncelli est créé et l'informatrice y adhère. Pour maintenir les traditions, l'informatrice et sa marraine se coiffent tous les dimanches pour la messe et participent à toutes les fêtes traditionnelles et aux défilés costumés. Depuis quelques années, et suite à un problème de santé, l'informatrice ne s'habille plus, car elle s'est coupée les cheveux et refuse de porter une perruque. Pour sa prise de ruban, sa marraine lui a prêté un costume de sa mère, la Marquise de Baroncelli, ainsi qu'un ruban qu'elle a gardé. Pour l'informatrice, le rôle de la marraine de ruban ne s'arrête pas à la Fèsto Vierginenco. Elle doit notamment transmettre des valeurs à sa filleule. Pour elle, le costume ne fait pas tout de l'Arlésienne, la femme doit également avoir un comportement et une attitude dignes de ce qu'elle représente.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Gouvernet, Marie-Laurence

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-08-08, Saintes-Maries-de-la-Mer

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 20min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Une couturière passionnée par le costume d'Arlésienne parle de son expérience de la Fêsto Vièrginenco des Saintes-Maries-de-la-Mer et de la nécessité de perpétuer la tradition

L'informatrice parle du coût très élevé de certaines pièces des costumes d'Arlésienne, notamment la dentelle, les rubans et les tissus anciens, et de leur rareté. Elle-même sait tisser la dentelle. Couturière de métier, elle commence à s'habiller dans les années 1980. Elle adhère à deux groupes folkloriques : les Farandoleurs cheminots nîmois, puis Reneissènço. C'est dans ce dernier qu'elle apprend à confectionner le costume et la coiffure d'Arlésienne, grâce à des patrons. Elle se sert également de l'ouvrage de Nicole Niel, "L'Art du costume d'Arles", et observe les costumes portés par d'autres. Il lui faut 8 jours pour préparer un costume : elle le lave, le repasse et l'amidonne. Au niveau du choix des tissus, elle utilise essentiellement la soie et le coton, parfois la moire qui est moins solide, mais pas de synthétique dont elle n'aime pas l'aspect. Elle trouve ces textiles dans divers lieux : boutiques à Paris, Nîmes ou encore Avignon, ou alors marchés et brocantes. Elle parle des bijoux qui peuvent être portés, mais elle préfère une parure discrète. Elle affirme que la tradition du costume d'Arlésienne est très codée et elle rejette le terme de déguisement. Passionnée par cette tradition qui doit être respectée, elle met tout en oeuvre pour la maintenir. L'informatrice n'a jamais pris le ruban, mais une de ses filles l'a fait lors de la Fêsto Vièrginenco. Catholique pratiquante, le moment de cette journée qu'elle a trouvé le plus fort a été l'entrée de sa fille dans l'église des Saintes-Maries-de-la-Mer, lieu qui dégage pour elle une atmosphère particulière. Selon l'informatrice, il est important que les jeunes générations perpétuent les traditions. Dans sa famille, les femmes portent le costume depuis sa grand-mère. Ses filles ne cousant pas, elle leur a fait un costume d'Arlésienne chacune pour que la tradition se poursuive. Elle explique certaines règles à respecter dans la confection et le port du costume. Elle montre à l'enquêtrice certaines pièces qu'elle a réalisées. Elle s'habille souvent pour les fêtes d'Arles, notamment pour l'élection de la Reine.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Clerc, Michèle

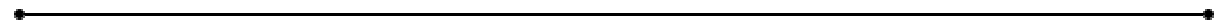
Date et lieu de l'enregistrement : 2009-08-08, Saintes-Maries-de-la-Mer

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 03min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Trois générations de femmes racontent la prise de ruban de la plus jeune lors de la Fèsto Vierginenco 2009 des Saintes-Maries-de-la-Mer

L'enquêtrice interroge 3 générations de femmes de la même famille : la première informatrice a pris le ruban deux semaines avant l'entretien, lors de la Fèsto Vierginenco 2009 des Saintes-Maries-de-la-Mer, la seconde est sa mère et la troisième est sa grand-mère. Enfant, la première informatrice s'habille et fait partie du groupe folklorique Marquis de Baroncelli. Elle cesse de pratiquer cette tradition à son entrée au collège et ne porte à nouveau le costume que lors de sa prise de ruban à la Fèsto Vierginenco. La jeune fille s'intéresse très peu à la tradition du costume d'Arlésienne et à l'élection de la Reine d'Arles. Elle a pris le ruban essentiellement pour faire plaisir à sa mère dont c'est un rêve d'enfant et pour qui il est important pour poursuivre la tradition. Pour la jeune fille, le meilleur moment de la journée a été la remise du diplôme. Sa mère et sa grand-mère ont particulièrement apprécié de la voir habillée le matin. Les informatrices montrent et commentent des photographies de la journée. La jeune fille précise qu'elle était très longue et fatigante et qu'elle a beaucoup souffert physiquement (debout, talons, chaleur, dos droit). Pour elle, sa marraine de ruban, Marie-Marguerite Aubanel, a un lien affectif et lui a inculqué la tradition. La jeune fille ne pense pas porter le costume à nouveau, sauf par obligation pour sa confirmation de prise du ruban l'année suivante au Théâtre antique d'Arles.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Sombardier, Christine ; Sombardier, Josette ; Aubert, Louise

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-08-08, Saintes-Maries-de-la-Mer

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 28min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Une descendante par alliance du Marquis Folco de Baroncelli parle de sa famille, de son expérience de la tradition du costume d'Arlésienne et de sa prise de ruban lors de la Fêsto Vierginenco des Saintes-Maries-de-la-Mer

L'informatrice vient d'être marraine de ruban pour la première fois, deux semaines avant l'entretien, lors de la Fêsto Vierginenco 2009 des Saintes-Maries-de-la-Mer. Pour l'occasion, elle était habillée en rose avec un ruban rose. Elle a deux petites-filles qui ne sont pas encore en âge de prendre le ruban, mais elle espère qu'elles le feront. A cette occasion, elle leur offrira un bijou ancien, une croix provençale en pendentif, et leur donnera un ruban chacune. Son mari étant le petit-fils du Marquis Folco de Baroncelli, il est important pour elle que sa famille perpétue la tradition. L'informatrice ne sait pas coudre, c'est sa mère qui lui confectionnait ses costumes. Elle se marie pendant l'hiver 1963 en costume d'Arlésienne et son mari en costume de gardian. Plus jeune, elle participe aux manades mais, contrairement aux autres membres de sa famille, elle n'est pas très à l'aise à cheval. Elle a également pris le ruban lors d'une Fêsto Vierginenco, dont la journée était alors très différente d'aujourd'hui. Les règles étaient beaucoup moins strictes (pas de marraine ni de diplôme) et, à cette époque, le costume se portait peu. Pour l'informatrice, c'est important que la messe de la prise de ruban soit en provençal. Elle parle des différentes messes provençales de toute la région, auxquelles elle participe habillée en Arlésienne, notamment la fête de Noël à Saint-Gilles où son frère et un autre cavalier entrent dans l'église à cheval et se placent à côté de la crèche vivante.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Aubanel, Marie-Marguerite

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-08-09, Saintes-Maries-de-la-Mer

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 28min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Nathalie Chay, 19e Reine d'Arles (2005-2008), raconte son expérience et sa vision de la tradition du costume d'Arlésienne, de sa prise de ruban lors de la Fêsto Vierginenco des Saintes-Maries-de-la-Mer en 2001, à son après-règne

L'informatrice, Nathalie Chay, 19e Reine d'Arles, prend son ruban le 29 juillet 2001 lors de la Fêsto Vierginenco des Saintes-Maries-de-la-Mer. C'est la première fois qu'elle porte la coiffe en ruban. Pour elle, un des symboles de cette coiffe est le passage de l'état de jeune fille à celui de femme. C'est également une étape dans sa défense de la tradition du costume d'Arlésienne. Pour elle, c'est important que les jeunes filles qui prennent le ruban connaissent l'histoire de cette tradition et qu'elles aient conscience que prendre le ruban implique un mode de vie en conséquence, essentiellement pour la défense de l'identité arlésienne. La prise de ruban doit également être un engagement religieux car, pour elle, la religion et la tradition sont indissociables. Elle raconte le déroulement de la Fêsto Vierginenco. Les moments les plus forts de sa journée ont été la remise du diplôme et la bénédiction des jeunes filles et de chevaux. Pour elle, cet acte est le symbole de la relation entre tradition (le costume), le terroir du pays d'Arles (les juments) et la religion (la bénédiction). Sa marraine de ruban est Elisabeth Ferriol, 9e Reine d'Arles. Sa mère l'ayant initiée, depuis sa plus tendre enfance, à la tradition du costume, le rôle de sa marraine a été limité. L'informatrice s'est toujours bien sentie dans la tenue d'Arlésienne. Le port du costume n'est pas un divertissement, il fait partie intégrante de la vie, que ce soit dans les bons ou les mauvais moments. Elle s'habille pour chaque occasion importante (naissance, mariage et même enterrement lorsque cela ne risque pas de choquer). L'informatrice pense que le folklore est du spectacle, alors que la tradition est un art de vivre. Après son règne, fin juillet 2008, elle travaille beaucoup et effectue un voyage de trois mois en Australie. Ce voyage est très bénéfique pour elle, qui a consacré ses trois années de règne à la tradition. Son rôle de Reine d'Arles est important dans la vision qu'elle a aujourd'hui du costume et de la tradition, il a changé sa vie. La relation entre la Reine et le peuple est spéciale et unique. Sa ligne de conduite a été de rester humble et à l'écoute de tous. Elle détaille certaines parties de son règne : ses prestations, ses déplacements, son rythme de vie, l'organisation de l'emploi du temps avec ses demoiselles d'honneur, les échanges avec les Reines précédentes. Elle explique également ce qui l'a poussée à se présenter à l'élection de la Reine d'Arles, les mois précédents cette journée et elle détaille le jour de son élection et ce qu'elle a ressenti. Après son règne, l'informatrice affirme qu'elle en garde les avantages, mais pas les inconvénients.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Chay, Nathalie

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-08-25, Tarascon

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 3h 24min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Ecoute libre en ligne mais copie interdite

Le prêtre de la messe de la Fèsto Vierginenco 2009 des Saintes-Maries-de-la-Mer exprime l'importance qu'il accorde à la langue provençale et à l'enracinement dans la tradition

Il s'agit ici d'un entretien avec le prêtre qui a présidé la messe en provençal de la Fèsto Vierginenco 2009 des Saintes-Maries-de-la-Mer. Originaire de Bretagne, l'informateur étudie les lettres classiques, le latin et le grec, qu'il enseigne par la suite, avant de commencer un parcours religieux pour devenir prêtre. Il est ordonné en 2007 dans l'ordre des Chanoines Réguliers de Prémontré à l'Abbaye Saint-Michel de Frigolet à Tarascon. Etabli dans le pays d'Arles depuis 1996, il apprend la langue provençale par le biais de chorales en provençal qu'il monte à Boulbon et à l'Abbaye Saint-Michel de Frigolet, où il est en charge de la liturgie. La secrétaire de la Nation gardianne lui demande alors de présider la messe de la Fèsto Vierginenco en 2008 puis en 2009. Pour lui, il est très important de connaître la langue pour connaître le lieu où il vit. Pour sa part, il fait ses messes en provençal comme il les fait en français et en latin. Il essaie également de placer des passages en provençal dans d'autres messes que les messes votives, pour que cette langue ne soit plus associée au folklore du lundi de Pâques. C'est lui qui écrit les textes des chants en français. Ils sont ensuite traduits par un félibre, avec lequel il s'entraîne à les prononcer. Son homélie lors de la messe de la prise de ruban de la Fèsto Vierginenco 2009 est basée sur le sens du costume. Pour les jeunes filles qui prennent le ruban, son rôle est de leur expliquer que la prise du ruban va au-delà de la Fèsto Vierginenco. Il a d'ailleurs traduit ce passage en français pendant la messe. Prendre le ruban symbolise un enracinement dans les valeurs du pays et une continuité dans la sauvegarde des traditions. L'entretien se termine par un questionnement sur ce qui peut ou non évoluer dans la tradition.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Jegat, Patrice

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-08-26, Tarascon

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 59min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Le prêtre de l'église des Saintes-Maries-de-la-Mer exprime son point-de-vue sur les fêtes traditionnelles et messes provençales, le jour de la Fèsto Vierginenco 2009

L'entretien se déroule le matin de la Fèsto Vierginenco 2009. L'informateur, prêtre et responsable de l'église des Saintes-Maries-de-la-Mer, n'est pas originaire de la région mais y vit depuis 10 ans. Pour lui, les traditions représentent les étapes de la vie des humains fêtées collectivement. Ces étapes sont également fêtées dans la vie religieuse. La Fèsto Vierginenco, avec le costume d'Arlésienne, est une fête typiquement féminine, avec le désir d'être regardée et appréciée. Il remarque, au XXI^e siècle, un effacement de la vie catholique et de la langue provençale. Peu de jeunes gens pratiquent les deux. Ainsi, lors des messes en provençal, on note très peu de répondant dans l'assistance. Il est important pour lui de rappeler aux gens que le culte des Saintes-Maries est une relation à Dieu. Concernant la Fèsto Vierginenco, ce n'est pas lui qui la préside car il ne parle pas provençal. Lors des messes en provençal, les textes ont été écrits en français et traduits en provençal. L'informateur parle des fêtes des Saintes-Maries-de-la-Mer et des messes qui s'y rapportent. Lorsque les événements (fêtes ou messes) sont répétés tout le temps, il remarque le côté positif de l'enracinement dans ce qui est local et le côté négatif du frein à la nouveauté. Pour lui, la tradition doit pouvoir permettre d'enraciner et de faire évoluer.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; De Vregille, Thierry François

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-07-26, Saintes-Maries-de-la-Mer

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 32min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Le prêtre de l'église des Saintes-Maries-de-la-Mer parle de la bénédiction des animaux et des jeunes filles, puis de la messe en provençal de la Fèsto Vierginenco

Le prêtre de l'église des Saintes-Maries-de-la-Mer s'exprime ici dans un second entretien sur le thème de la Fèsto Vierginenco. Il débute son entretien par la définition du verbe "Bénir" qui signifie "dire du bien de". Dieu souhaitant le bien à toutes ses créatures, on peut tout bénir. Selon le Livre des bénédictions, la bénédiction des animaux est prévue, ainsi que celle des jeunes filles, comme tel est le cas lors de la Fèsto Vierginenco. La difficulté dans la bénédiction est la manière dont les personnes reçoivent et comprennent cet acte. Lors de la Fèsto Vierginenco de 2009, l'informateur a remarqué deux jeunes filles en costume d'Arlésienne utiliser leur téléphone portable dans l'église. Pour lui, elles n'étaient pas prêtes à recevoir et comprendre la bénédiction et cette attitude fait perdre tout son sens à la tradition. Pour l'informateur, la Fèsto Vierginenco est une très belle fête pour la région, pour la femme, qui a le sens de la parure, et le religieux s'y greffe. La messe en provençal de la Fèsto Vierginenco 2009 montre la difficulté de compréhension de la langue. Il note cependant une grande qualité du chant qui entraîne même les personnes ne connaissant pas le provençal. Les textes utilisés pour la messe de la Fèsto Vierginenco sont séparés en quatre catégories : certains sont dits pour chaque messe, d'autres sont des textes qui reviennent une fois tous les trois ans, d'autres sont choisis spécifiquement pour l'occasion et, enfin il y a l'homélie écrite par le prêtre. Lors de la fête de 2009, le prêtre a traduit en français certains textes pour que tous comprennent. Pour l'informateur, la bénédiction des jeunes filles et des chevaux fait partie de la tradition locale camarguaise, mais ne lui semble pas nécessaire d'un point-de-vue religieux.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; De Vregille, Thierry François

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-08-08, Saintes-Maries-de-la-Mer

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 38min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Marine Rozière, 15e Ambassadrice du Riz, parle de sa passion pour la Camargue et ses traditions

L'informatrice est la nouvelle ambassadrice du riz, élue le 17 mai 2009. Agée de 19 ans, elle est née à Arles en 1990 et vit à Albaron dans le mas familial. Ses parents sont riziculteurs et ce depuis quatre générations. Passionnée par le monde de la bouvine et le cheval camargue, l'informatrice veut devenir assistante vétérinaire. Plusieurs personnes de sa famille ont un lien avec le milieu des taureaux et des chevaux (Manade Blanc, Ganaderia Gallon, élevage de taureaux espagnols) et elle y a été initiée dès son plus jeune âge. Elle explique le travail d'agriculteur de ses parents et détaille la culture du riz. Pour être Ambassadrice du Riz, il faut que la jeune fille ait au moins un riziculteur dans sa famille, qu'elle écrive une lettre de motivation, qu'elle ait une certaine culture sur Arles (histoire, festivités, traditions, etc.) et qu'elle ait la passion du travail du riz. Pour son élection, le jury, composé d'un homme des traditions et d'un riziculteur professionnel, lui a fait passer un entretien de deux heures à son domicile. L'informatrice a choisi de se présenter à cette élection par hommage pour sa cousine qui a été la première Ambassadrice du Riz depuis sa relance et pour ses parents qui la soutiennent (morale et financièrement). L'Ambassadrice du Riz est gérée par une commission des Prémices du riz mais l'informatrice peut prendre ses propres initiatives. Elle donne des cours sur la riziculture à des groupes d'enfants et elle est en relation avec le syndicat des riziculteurs. Son rôle est d'expliquer et de représenter la riziculture camarguaise dans les manifestations. Le costume de l'Ambassadrice du Riz est celui de gardiane (jupe-culotte, chemise, veste). Bien que ce soit une passion pour elle, elle ne peut pas s'habiller en arlésienne car elle doit être différenciée de la Reine d'Arles. Ayant un emploi du temps chargé en devenant Ambassadrice du Riz, l'informatrice a moins de temps libre et s'est rapprochée du 20e règne. Des liens d'amitié forts se sont créés entre elle et la Reine d'Arles et ses Demoiselles d'Honneur. Elle a également rencontré de nouvelles personnes notamment de la municipalité et du Comité des fêtes d'Arles. Pour l'informatrice, la Reine d'Arles représente les traditions de la ville d'Arles et l'Ambassadrice du Riz représente l'agriculture et le monde rural de la Camargue. Au mois de septembre après son élection, annoncée à la Confrérie du riz, l'informatrice a reçu la médaille de la ville d'Arles et a pratiqué la bénédiction de la gerbe de riz. Dans la dernière partie de l'entretien, l'informatrice présente sa vision de la Camargue (course libre, Reine d'Arles, pays à part entière) et de la Provence.

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Rozière, Marine

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-09-23, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 13min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Ecoute libre en ligne mais copie interdite

Quatre femmes de Mouriès parlent de la Fête de la Reine du Ruban et de leur implication dans les traditions

L'enquêtrice a interrogé quatre femmes de Mouriès : deux mères et leurs filles respectives. La première informatrice, née à Salon-de-Provence en 1952, est issue d'une famille de Mouriès depuis des générations. Par goût et par tradition familiale, elle porte le costume d'arlésienne et parle la langue provençale. La deuxième informatrice, née en 1984 à Arles, est la fille de la première. Elle a été Reine du Ruban de Mouriès en 2000 et elle parle couramment le provençal. La troisième informatrice, née à Trinquetaille en 1961, est issue d'une famille de Mouriès du côté maternel (6 générations) et espagnole du côté paternel. Elle parle le provençal, appris aux côtés de ses grands-parents maternels, et à 20 ans, elle a été élue Demoiselle d'Honneur de la Reine d'Arles Catherine Bon (1981-1984). Dans les années 1994-1995, elle participe à la création de la Fête du Ruban (1^e édition en 1996) avec le Club Taurin de Mouriès. La quatrième informatrice, née en 1991 à Arles, est la fille de la troisième. Désormais étudiante à Avignon, elle se coiffe en arlésienne, parle la langue provençale et a été Reine du Ruban en 2007. L'objectif de la Fête du Ruban a été de donner un nouvel essor aux traditions de Mouriès. A l'occasion de cette manifestation, une jeune fille est élue pour un an par le Club Taurin pour devenir la Reine du Ruban. Les informatrices détaillent le déroulement de la fête (cour d'amour, présentation de la Reine du Ruban, journée des taureaux, journée de la Reine sur l'attelage avec le défilé traditionnel et course du Club Taurin). La préparation de la fête (fabrication des décorations, organisation, définition des critères d'élection de la Reine) s'effectue par des bénévoles chapeautés par le Comité Animation Tradition du Club Taurin dont font partie les informatrices. Les informatrices insistent sur l'esprit de fête que doit revêtir l'élection de la Reine du Ruban et non un esprit de compétition. Pour les deux informatrices Reines du Ruban, cette tradition est un héritage familial. Elles parlent de leur expérience en tant que Reine de Ruban, des rivalités et des amitiés qui ont eu lieu, notamment avec les autres règnes. La quatrième informatrice est passionnée par la couture et le costume. Toutes remarquent une évolution dans l'esthétique du costume d'arlésienne (couleurs, motifs, textiles) qui tend parfois vers l'apparat et une standardisation de la coiffure qui dénote un manque d'implication (perte des particularités). Dans la seconde partie de l'entretien, seules la troisième et la quatrième informatrice sont présentes. Elles différencient le terme tradition (racines, vécu, héritage familial) de celui de folklore (superficialité). Elles donnent leur vision de ce qu'est géographiquement la Provence (Provence mistralienne délimitée par le Rhône). La quatrième informatrice ne pense pas se présenter à l'élection de la Reine d'Arles et sa mère raconte son expérience de Demoiselle d'Honneur faite de bons et de mauvais souvenirs. Elles notent une évolution dans l'élection de la Reine d'Arles qui est plus exigeante. Pour la fête du Ruban, le règne d'Arles a une place importante et sont invitées également la Dame de Saint-Rémy-de-Provence et la Demoiselle des Moulins de Fontvieille. L'entretien se termine par un échange de point-de-vue entre l'enquêtrice et les informatrices sur la tradition provençale. Elles sont d'accord sur le fait que les traditions en Provence sont assez fermées, qu'il y a peu d'échange et beaucoup de représentation.

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Roux, Nicole ; Ricaud, Amandine ; Berizzi, Mireille ; Berizzi, Julia

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-09-23, Mouriès

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 2h 51min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation

Anais Marquis parle de son expérience de Demoiselle d'Honneur de la 20e Reine d'Arles au milieu de son règne

L'informatrice, née en 1988, a été élue, en mai 2008, Demoiselle d'Honneur de la 20e Reine d'Arles Caroline Serre. Sa vision du règne a évolué depuis qu'elle a été élue. Bien que le port du costume d'arlésienne et les traditions provençales soient sa passion, elle constate la difficulté de gérer les nombreuses sorties qui incombent au règne et sa vie privée. Avant d'être Demoiselle d'Honneur de la Reine d'Arles, l'informatrice se costumait. Aidée par sa grand-mère et ses parents qui se costument, elle a depuis appris à coudre et possède désormais une quarantaine de costumes (nombreuses sorties, occasions diverses, envie de porter des costumes différents). Vivant la semaine sur Lyon pour ses études, elle coud ses costumes le weekend lorsqu'elle rentre chez ses parents à Jonquières-Saint-Vincent. L'informatrice, tout comme les autres jeunes femmes du règne, se permet des libertés de création au niveau du costume (perles, dentelle, broderies) et de la coiffure (volume, doubles bandeaux) tout en respectant le cadre traditionnel (matière naturelles). L'informatrice a peu de temps à consacrer à son entourage depuis son élection et considère que c'est la préparation des sorties qui prend le plus de temps (achat du tissu, couture, etc.). Le Comité des fêtes d'Arles aide le règne financièrement (costume, transport). Pour l'organisation des sorties, les sept jeunes femmes du règne doivent être présentes pour les événements importants (1er mai, réception de personnalités) et décident de participer aux autres manifestations selon leurs goûts personnels et leur emplacement géographique. Le rôle de l'informatrice en tant que Demoiselle d'Honneur est de représenter les traditions du pays d'Arles et elle peut prononcer des discours lorsque la Reine est absente. Les jeunes femmes du règne peuvent se permettre de prendre des initiatives lorsque celles-ci ont été acceptées par le Comité des fêtes d'Arles avec lequel elles discutent lors de réunions. Leur attente principale du règne est de transmettre leurs savoirs aux jeunes générations. L'informatrice a parfois été déçue par l'accueil de certains villages et a été agréablement surprise en constatant que des gens la reconnaissaient en civil. Pour l'informatrice, l'élection de la Reine d'Arles est comparable aux élections parallèles (Demoiselle des Moulins, Reine du Ruban) au niveau de la représentation du costume d'arlésienne, mais elle a la particularité d'englober tout le pays d'Arles (plus d'impact et de poids). L'Ambassadrice du Riz est une tradition très différente qui ne représente pas la même chose que la Reine d'Arles (complémentarité). L'entretien a été endommagé par une défaillance de l'enregistreur (parties manquantes, ce qui entraîne par moment un incohérence entre les sujets).

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Marquis, Anaïs

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-10-29, Jonquières-Saint-Vincent

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 14min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation

La mère d'une Demoiselle d'Honneur de la 20e Reine d'Arles témoigne à propos du statut de sa fille pendant son règne

L'enquêtrice a interrogé la mère d'Anaïs Marquis, Demoiselle d'Honneur de la 20e Reine d'Arles, élue en 2008. Cette dernière participe ponctuellement à l'entretien. La première informatrice travaille dans le social à côté de Nîmes. Arrivée à l'âge de 5 ans à Tarascon, elle vit désormais à Jonquières-Saint-Vincent avec son époux et ses deux enfants. Dès l'âge de 12 ans, elle entre dans le groupe folklorique La Ribambelle de Tarascon par goût pour le costume d'arlésienne et la danse provençale. Plus tard, son mari, sa belle-famille, ses parents et ses enfants intègrent l'association et se costumant lors de sorties en pays d'Arles. Son époux et elle font toujours partie du groupe. L'informatrice a costumé ses enfants dès leur plus jeune âge (9 mois pour sa fille). Elle a cependant été étonnée quand sa fille lui a annoncé vouloir se présenter à l'élection de la Reine d'Arles. Elle exprime ses craintes quant au statut de sa fille : elle avait peur que le règne interfère avec ses études et que sa fille soit confrontée à un monde rude (être parfaite, pas le droit à l'erreur). Elle soutient néanmoins sa fille (argent, couture). Ce qu'elle trouve de positif c'est que sa fille a maintenant plus d'assurance qu'au début de son règne. Elle considère qu'Arles est une ville assez élitiste qui déprécie les villages alentours (rivalités dans le costume et le territoire). Pour les informatrices, les traditions se perdent au niveau des jeunes générations et le fait d'élargir l'élection de la Reine d'Arles au pays d'Arles peut aider à les maintenir. La première informatrice a déjà été marraine de ruban pour une jeune fille du village et la seconde l'a été deux fois. La marraine de ruban de cette dernière est sa grand-mère. En fin d'entretien, les informatrices parlent de la fête de la Tarasque. L'entretien a été endommagé par une défaillance de l'enregistreur (parties manquantes, ce qui entraîne par moment un incohérence entre les sujets).

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Marquis, Danielle ; Marquis, Anaïs

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-10-29, Jonquières-Saint-Vincent

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 41min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Magali Nouveau parle de son expérience de Demoiselle d'Honneur de la 20e Reine d'Arles au milieu de son règne

L'informatrice, née en 1986 à Marseille, est élue en mai 2008 Demoiselle d'Honneur de la 20e Reine d'Arles Caroline Serre. Elle vit à Plan d'Orgon et elle est désormais professeur des écoles. L'informatrice fait un bilan de la moitié du règne qui s'est écoulé depuis son élection. De par les multiples sorties qui incombent au règne, elle a dû confectionner de nombreux costumes d'arlésienne et elle a acquis une dextérité au niveau de la couture et de la coiffure. Elle préfère confectionner ses costumes et se coiffer elle-même car elle peut ainsi proposer sa touche personnelle (simplicité) tout en respectant les limites de la tradition et l'harmonie. Pour elle, les innovations du règne en matière de costume et de coiffure peuvent créer un effet de mode auprès de la population. Financièrement, l'informatrice doit prévoir un gros budget pour le règne, bien que chacune reçoive une aide de la part du Comité des fêtes d'Arles. Sa famille lui offre également des pièces de costume pour chaque occasion. La vision de l'informatrice sur le règne a changé depuis son élection. Elle parle des bons (rencontres avec des personnalités et des personnes des traditions, transmission) et des mauvais côtés (trop de sorties, compétences inutiles dans beaucoup de cas, pas assez de transmission, peu de projets acceptés, mauvais accueil des Demoiselles d'Honneur lors de certaines sorties sur Arles). Elle a parfois vécu des moments difficiles psychologiquement et elle insiste sur la difficulté à gérer le règne, la vie professionnelle et la vie privée. Pour l'informatrice, son rôle de Demoiselle d'Honneur lui permet d'être assez proche des gens mais elle voudrait pouvoir plus s'affirmer et réaliser les projets du règne. En ce qui concerne les élections parallèles (Dame de Saint-Rémy-de-Provence, Demoiselle des Moulins, Reine du Ruban), l'informatrice considère les jeunes filles comme des représentantes de leur village à la différence de la Reine d'Arles qui représente le pays d'Arles (petites soeurs). Elle est amie avec certaines d'entre elles. Pour les sorties du règne, les jeunes femmes se répartissent les événements selon les disponibilités de chacune.

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Nouveau, Magali

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-02, Plan-d'Orgon

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 27min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Ecoute libre en ligne mais copie interdite



Le président du comité des fêtes d'Arles témoigne de son expérience de manadier amateur et de son rapport à cette tradition

L'informateur, originaire du centre de la France, passe ses vacances de jeunesse aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Il y rencontre sa femme, s'installe en Arles en 1962 et se marie en 1963. Les femmes de sa famille portent le costume d'Arlésienne, les hommes montent à cheval et portent le costume de gardian et l'une de ses filles a été demoiselle d'honneur d'une Reine d'Arles. L'informateur est président du comité des fêtes d'Arles et secrétaire de la Confrérie des gardians de Saint-Georges. Passionné par le milieu de la bouvine, il devient manadier amateur dans la manade Fabre-Mailhan. Il explique comment il y est entré et détaille son évolution au sein de cette manade. Pour l'informateur, les spectacles folkloriques sont un mal nécessaire pour le maintien de la tradition, autant au niveau de la connaissance qu'au niveau économique. L'évolution des pratiques (école de cavalier Camargue, concours de monte Camargue) contribue également au maintien des traditions et à l'économie de ce milieu. Par l'histoire de la Nation gardiane et de la Confrérie des gardians, l'informateur explique la création de la charte sur l'habit de gardian coécrite en 2007 par la Nation gardiane, la Confrérie des gardians, le Parc naturel régional de Camargue et l'association des gardians professionnels. Cette charte codifie l'attitude à adopter lors des cérémonies (chapeau, habit, cheval Camargue). L'informateur conclut l'entretien par la place de plus en plus importante de la femme dans ce milieu, que ce soit en tant qu'arlésienne ou en tant que cavalière.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Jonin, Jean-Jacques

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-06, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 16min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Deux arlésiennes parlent de leur groupe les Courdarello et de leur passion pour le costume d'arlésienne

L'enquêtrice a interrogé deux des responsables du groupe arlésien Les Courdarello, anciennement les Prémices du Riz. La première informatrice, poissonnière retraitée, est arlésienne de naissance. Elle fait partie du groupe les Prémices du Riz depuis une vingtaine d'années. Elle y est entrée car elle en connaissait la présidente depuis longtemps. De plus, elle faisait partie de l'Escolo Mistralenco dans sa jeunesse et elle s'est à nouveau habillée en arlésienne en même temps que sa fille a commencé. La seconde informatrice, sculpteur santonnier et meilleur ouvrier de France dans ce domaine, est d'origine grassoise. Après avoir étudié aux Beaux-arts à Paris, elle s'installe à Arles par amour pour la Provence et sa langue. Elle entre dans le groupe des Prémices du Riz peu après la première informatrice. Lorsque la présidente quitte le groupe, les deux informatrices, couturières par passion, ainsi qu'une troisième personne le reprennent en 2007 et le nomment Les Courdarello ("les couturières" en provençal). La première informatrice en devient la présidente. Alors que l'ancien groupe s'attachait à des reproductions de la vie du pays d'Arles d'autrefois, le nouveau se spécialise dans la couture de costumes d'arlésienne du 19e siècle. Le costume, la coiffure et la mode étant en perpétuelle évolution, elles doivent ajuster les anciennes modes aux actuelles (cheveux courts). Elles donnent à ce propos l'exemple de l'adaptation de l'ancien costume Louis Philippe qui revient à la mode. Les informatrices se servent pour cela des livres de Mme Pascal (mère d'Odile Pascal, 10e Reine d'Arles de 1978 à 1981). Le groupe des Courdarello comprend une trentaine d'adhérents qui se retrouvent deux fois par semaines pour coudre et lors des manifestations traditionnelles du pays d'Arles (Pegoulado ou fêtes d'Arles). Les informatrices veulent également introduire au groupe un atelier de chants traditionnels permettant ainsi de lier costume et langue provençale qui, pour elles, vont de pair. En fin d'entretien, les informatrices citent les noms provençaux de quelques pièces du costume d'arlésienne.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Cayrol, Nicole ; Ricort, Evelyne

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-06, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 40min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Marion Pitras, Demoiselle d'Honneur de la 20e Reine d'Arles, et sa mère parlent de cette tradition au milieu du règne

L'enquêtrice a interrogé Marion Pitras, Demoiselle d'Honneur de Caroline Serre, 20e Reine d'Arles élue en 2008. Sa mère intervient pendant la dernière heure d'entretien. Coquette et passionnée par le costume d'arlésienne, l'informatrice confectionne elle-même ses tenues. Sa mère et sa grand-mère l'aident pour les finitions. Elle aime l'originalité (mélange du neuf et de l'ancien) tout en respectant les traditions (photographies anciennes) et fait attention à son image (modèle pour les jeunes filles, médias). Un budget conséquent est attribué au costume pour son règne (gros investissement personnel, aide de ses parents et du Comité des fêtes d'Arles), elle achète la plupart des pièces sur internet (bon rapport qualité-prix) et elle se fait prêter des accessoires anciens par des proches. Elle se coiffe et s'habille seule. L'informatrice explique l'organisation du règne et du Comité des fêtes pour la répartition des sorties. Elle a des priorités et des préférences dans les sorties. Au bout d'un an et demi de règne, l'informatrice admet la difficulté de gérer sa vie privée et le règne et l'importance des concessions à faire. Elle s'investit désormais moins qu'au début et a une vision du règne moins idéaliste. Bien qu'elle vive de bons moments (accueil agréable de certains villages, rencontres intéressantes, reconnaissance, amitié avec les autres filles du règne, projet de Pegoulado 2009 en hommage à Mireille accepté), elle considère que le règne effectue trop de sorties et certaines sont peu intéressantes. Elle parle des problèmes entre le règne et le Comité des fêtes d'Arles : mauvaise gestion des sorties du règne, refus fréquents des innovations et des projets proposés par le règne (calendrier du règne 2010 pour l'année Mireille), conflits, peu de discussion possible. L'informatrice voudrait que les Demoiselles d'Honneur aient un rôle de transmission des traditions plus important. Selon l'informatrice, le 20e règne a une réelle volonté d'innovation pour faire évoluer les traditions et être plus proches des gens. La seconde informatrice, mère de la première, n'est pas originaire de la région mais elle s'y installe dès son plus jeune âge. Elle porte le costume traditionnel et fait partie d'un groupe folklorique de 6 à 10 ans. Elle vit désormais à Eygalières. Sa fille et l'un de ses fils se costumant depuis leur enfance. La première informatrice a intégré plusieurs groupes folkloriques et fait actuellement partie de l'Atelier du costume de Maillane avec sa mère. La seconde informatrice considère que les jeunes filles du règne, en tant que représentante des traditions du pays d'Arles, doivent être perfectionnistes et n'ont pas le droit à l'erreur. Pour la première informatrice, les connaissances des filles du règne servent essentiellement lors de discussions. Pour elle, le jury de l'élection n'a pas une vision assez moderne de la tradition. Pour la seconde informatrice, la tradition est transmise par les anciens, elle trouve dommage que certaines personnes se permettent de la déformer et elle voudrait qu'elle puisse évoluer. Concernant les élections parallèles (Demoiselle des Moulins, Reine du Ruban, Maïo de Fourques), la première informatrice voit peu de sens dans leur rôle et plus du folklore local. Le rôle de l'Ambassadrice du riz est différent puisqu'il représente un métier et une agriculture traditionnelle importante pour la Camargue. A la fin de son règne, la première informatrice prévoit de se couper les cheveux comme geste symbolique et pour faire une pause avec le costume.

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Pitras, Marion ; Pitras, Catherine

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-03, Mollégès

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 2h 24min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation

Laure Novelli et Elodie Bretagne parlent de leur expérience de Demoiselles d'Honneur de la 20e Reine d'Arles au milieu de leur règne

L'enquêtrice a interrogé Laure Novelli et Elodie Bretagne, toutes deux Demoiselles d'Honneur de la 20e Reine d'Arles Caroline Serre, élues en 2008. La première informatrice, Laure Novelli, a 22 ans, elle est infirmière diplômée en novembre 2008 et a un emploi du temps professionnel chargé. La seconde informatrice, Elodie Bretagne, a 21 ans, elle est titulaire d'un BTS obtenu l'année de l'élection et elle est employée commerciale à Arles. Elle a choisi ce travail par rapport aux horaires qui lui laissent du temps libre pour les sorties du règne. Les deux informatrices expliquent leurs habitudes en matière de costume et de coiffure : choix du ruban et de la tenue, automatisme de l'habillage et de la coiffure, anticipation par rapport aux sorties, costume comme moyen d'expression, confection personnelle ou par couturière, achat des pièces sur internet ou en boutique, nombre de costumes, innovations dans la tenue et la coiffure, mélange de l'ancien et du nouveau en respectant les bases traditionnelles, création d'effets de mode, budget financier. Les deux informatrices expliquent la difficulté pour gérer leur vie privée et le règne qui leur prend la plupart de leur temps. Les sept jeunes femmes du règne s'entendent bien, elles se voient parfois en dehors du règne et organisent leurs sorties officielles par rapport aux goûts, aux intérêts et aux disponibilités de chacune. Bien qu'elles connaissent de bons moments pendant le règne (projet de la Pegoulado 2009 de l'année Mireille, intronisation, Trophée des As 2008, fête du costume 2009), elles considèrent qu'il y a trop de sorties, très peu sont intéressantes et elles se sentent souvent inutiles malgré leurs connaissances (pré-sélections et élection). Elles subissent également de nombreuses critiques atteignant parfois leur vie privée, ce qui est dû, selon elles, à leur trop grande proximité avec les gens. Les informatrices évoquent les conflits qu'elles peuvent avoir avec le Comité des fêtes d'Arles qui refusent souvent leurs projets. Afin de pouvoir transmettre leur savoir, elles organisent parfois des actions hors cadre des sorties officielles. Elles remarquent également le manque de reconnaissance du règne sur Arles à la différence des villages alentours. La seconde informatrice, qui a été marraine de ruban trois fois, revient sur la Fêsto Vierginenco 2009 (mauvaise organisation). Pour les deux jeunes femmes, cette fête est essentielle pour les traditions et elles voudraient pouvoir s'y investir d'avantage en tant que Demoiselles d'Honneur. En fin d'entretien, les informatrices donnent leur point de vue sur les élections parallèles à celle de la Reine d'Arles (Demoiselle des Moulins, Reine du Ruban, Dame de Saint-Rémy-de-Provence, Ambassadrice du riz).

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Novelli, Laure ; Bretagne, Elodie

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-03, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 2h 35min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation

La présidente de l'association Reneissenço parle du costume et de la coiffure d'arlésienne à travers l'action de son groupe

L'informatrice est la présidente de l'association Reneissenço qui a pour finalité la transmission du savoir de la confection du costume et de la coiffure d'arlésienne. Lorsque les fêtes d'Arles ont été créées, seules les personnes âgées s'habillaient et se coiffaient encore et la transmission se faisait uniquement à l'oral. Après la guerre, le costume prend ses marques notamment avec l'influence de Léo Lelée (robe montante). Dans les années 1980, les règles sont de moins en moins respectées (textiles moins beaux, costumes moins bien faits). Un groupe de personnes décide alors d'œuvrer pour la sauvegarde du costume en créant l'association Reneissenço. Depuis sa création, l'association propose des ateliers sur le port et la confection du costume et sur la coiffure d'arlésienne. Au début, beaucoup d'épouses de membres de clubs taurins étaient attirées par ces ateliers car elles avaient chez elles des costumes anciens qu'elles ne savaient pas porter. L'informatrice considère que l'apprentissage se déroule en plusieurs étapes (sur minimum 3 ans) : regarder porter et faire les costumes (formation du goût), apprendre à coiffer sur quelqu'un puis sur soi, la coiffure étant ce qu'il y a de plus compliqué. L'association Reneissenço a instauré de nouvelles techniques pour se coiffer (laque, crêpage). Plusieurs Reines d'Arles et demoiselles d'honneur ont adhéré à l'association : Nathalie Chay, Géraldine Barthélémy, Marie-Claude Robles (1ère demoiselle d'honneur), Catherine Aubert (1ère demoiselle d'honneur), Elodie Bretagne qui donne des cours de coiffure à Reneissenço et qui fait également partie de l'Escolo Mistralenco. Selon l'informatrice, les groupes de tradition ne travaillent pas ensemble (trop de différences et esprit associatif) et les groupes folkloriques s'intéressent essentiellement à la danse. La tradition du costume est très présente dans sa famille : ses grands-tantes le portaient et sa mère aussi pour faire plaisir à son père (un des membres fondateurs du comité des fêtes). Sa grand-mère ne s'habillait pas car à l'époque le costume représentait la classe populaire (la classe supérieure s'habillant à la parisienne). Enfant, l'informatrice faisait partie du groupe folklorique Lou Velout d'Arles. Depuis, elle porte le costume pour chaque fête.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Castanet, Jeanine

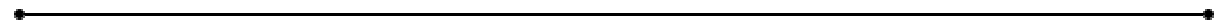
Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-08, Fontvieille

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 37min

Qualité du son : bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



La présidente du groupe les Courdarello parle de sa passion pour le costume d'arlésienne du 19e siècle et des défilés costumés du pays d'Arles

L'informatrice est née à Arles de parents non originaires de la région. Passionnée par cette ville et ses traditions, elle faisait partie de l'Escolo Mistralenco et portait l'habit d'arlésienne pendant son adolescence. Elle s'est à nouveau habillée quelques années plus tard (sa fille et l'un de ses deux fils se costumant également). En 2007, l'informatrice est devenue la présidente du groupe Les Courdarello spécialisé dans le costume d'arlésienne du 19e siècle. Elle parle des différentes modes (costume de chanoinesse, Louis-Philippe, Charles 10, l'Empire), des tissus (soie, cotonnade, mousseline) et des costumes masculins. Pour confectionner des costumes, l'informatrice se sert des livres de Mme Pascal, de ses conseils directs et des pièces exposées au Museon Arlaten. Le groupe des Courdarello, dont le nom fait référence aux couturières de Raspail exposées au Musée d'Arles, est composé d'une trentaine d'adhérents. Son but est de promouvoir le costume et les traditions de la ville d'Arles. Ses membres défilent lors des fêtes d'Arles, de la pegoulado, du 1er mai et du feu de la Saint-Jean (placement dans le défilé par ordre chronologique des costumes). Les ateliers du groupe des Courdarello se composent de couture, de débats, de conseils et d'essayage des costumes. Certains problèmes liés au groupe et à la passion du costume ressortent (temps consacré, irrégularité des adhérents). Pour l'informatrice, le terme folklore signifie que toutes les filles sont habillées exactement de la même façon alors que la tradition présente une plus grande variété de costumes. Bien qu'elle n'apprécie pas le folklore, elle pense que la tradition est maintenue grâce aux groupes folkloriques. L'informatrice compte monter une chorale au sein du groupe des Courdarello pour que les défilés soient plus animés. Elle voudrait également que tous les groupes de tradition soient réunis. L'informatrice n'est pas vraiment intéressée par la Reine d'Arles et elle considère que, bien qu'elle soit l'ambassadrice de la ville d'Arles et de ses traditions, la Reine n'est pas indispensable. Elle n'apprécie pas que certaines d'entre elles cessent de porter le costume après leur règne et que les Reines soient inaccessibles lors des manifestations. Elle pense enfin que la Reine d'Arles doit être native d'Arles et, si tel n'est pas le cas, que le titre soit changé en "Reine du pays d'Arles".

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Cayrol, Nicole

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-10, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 2h 05min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Deux amateurs du costume arlésien commentent l'évolution du costume et la vie des règnes des Reines d'Arles

L'enquête regroupe deux amateurs du costume d'arlésienne travaillant respectivement dans un magasin de tissu pour le costume et dans la confection de luxe. Les informateurs argumentent pour une liberté de choix dans la façon de porter le costume et la coiffe en s'appuyant sur les différents aspects des arlésiennes à travers les époques et leurs outils pour s'embellir. Ils livrent leurs propres goûts et perceptions sur le costume et les façons de le porter. Ils expliquent l'impossibilité d'établir des normes "véridiques historiquement" en s'appuyant sur des photographies d'époque ne reflétant qu'un moment donné de la vie d'une femme. Il est question de l'évolution du costume "vivant" en fonction de l'époque où il est porté, de la mode vestimentaire et des matériaux disponibles. A leur sens, une Reine représente une génération. L'un des informateurs explique son désir d'écrire un ouvrage sur le sujet. Annick Ripert (13ème Reine) et Angèle Vernet (1ère Reine) sont citées comme des Reines qui ont particulièrement exprimé les goûts et modes de leur époque dans la construction et le port de leur costume. La discussion se poursuit entre les deux informateurs sur l'intérêt de conserver une certaine forme de classicisme, sur les choix de l'actuelle Reine et l'impact de la crise économique sur les choix des arlésiennes. (17.27) L'un des informateurs décrit ses attentes vis-à-vis de la Reine d'Arles et la discussion en vient à la part de création de celle-ci, de ses initiatives et de l'impact que ses choix peuvent avoir sur le public (exemple du port de ruban autour du cou ou des colliers fantaisie). (25.40) Des explications suivent sur les rapports entre les règnes et les groupes folkloriques, les conflits d'influence et les rapports avec le comité des fêtes. Richard Bonnot-Saltet décrit sa propre expérience du costume (qu'il fabrique lui-même) porté au sein de sa famille. Il décrit également son expérience de chorégraphe en danse contemporaine, notamment pour les capélades du trophée des As et de la cocarde d'or, et ses travaux avec Patrice Blanc (metteur en scène). Il parle également de sa formation de danseur (maître de danse traditionnelle, prévôt de danse, champion de gymnastique au sol). (40.33) Il cite sa participation à la préparation de Caroline Serre pour son élection et explique ses liens avec elle. Les deux informateurs commentent les capacités à se coiffer des différentes Reines. La fin de l'entretien traite des critiques des informateurs sur l'action du comité des fêtes et de ses rapports avec les élues. Ils expriment leurs attentes vis-à-vis des missions du comité des fêtes et discutent avec l'enquêtrice sur les représentations de la tradition et la difficulté de lier créativité et formalisme.

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Trouche, Clément ; Bonnot-Saltet, Richard

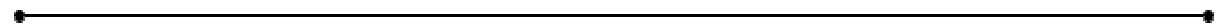
Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-05, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 57mn

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Commentaires de deux membres de la commission Reine d'Arles sur leur rôle au sein du comité des fêtes

L'interview est réalisée dans les locaux du comité des fêtes d'Arles. Aurore Guibaud est interviewée en tant que présidente de la commission de la Reine d'Arles au sein du comité des fêtes. 17ème Reine d'Arles, l'informatrice revient sur les éléments historiques qu'elle connaît de cette commission et sur le rôle des marraines lors des présélections. Elle mesure l'écart entre sa propre expérience et l'organisation actuelle et expose sa conception de l'aide à apporter aux nouvelles élues. La seconde informatrice, Caroline Raviol, arrive en cours d'entretien et explique la création de la commission lors de l'élection du 19ème règne. Elle expose les finalités poursuivies par la commission de la Reine : aide et soutien aux nouvelles élues, explications aux parents des candidates sur l'engagement que représente l'élection. Les informatrices conçoivent leur rôle au sein de la commission comme "une épaule et une écoute" pour les jeunes élues au-delà de l'organisation du planning des sorties. Quelques commentaires sont échangés sur le changement de bureau du comité des fêtes. (12.30) Les explications se poursuivent sur le calendrier des sorties des élues, leur organisation, le choix hiérarchique des sorties en fonction de différents critères : lien avec la ville d'Arles et le milieu de la tradition, les liens personnels entre les élues et les demandeurs. Les informatrices expliquent leur rôle de gestion des relations publiques entre les invitants et les élues, la multiplication des sorties la première année par intérêt pour la nouvelle Reine et les décisions au sein du comité des fêtes pour sélectionner les sorties. La discussion s'engage entre l'enquêtrice et les informatrices sur les missions des élues et leur légitimité dans différents événements, les difficultés vécues par les élues très exposées aux critiques dans un milieu jugé "cancanier".

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Guibaud, Aurore ; Raviol, Caroline

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-05, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 29min

Qualité du son : bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Commentaires de la 20ème Reine d'Arles sur son expérience à la moitié de son règne

Caroline Serre, 20ème Reine d'Arles, se présente et commente son expérience et celle de son règne à mi parcours. Elle décrit ses sentiments, le chemin parcouru et celui qui reste à faire jusqu'en 2011, "l'apprentissage de la vie", la maturité que donne ses responsabilités, ses propres évolutions et celles de ses demoiselles d'honneur depuis leur élection. Elle parle de l'écart entre le rêve de départ et les réelles difficultés, notamment dans leur rapport au public et à la célébrité, l'obligation de soigner son apparence, d'être à tout moment soumise aux critiques. L'informatrice explique les changements survenus dans sa vie privée et la nécessaire gestion de son emploi du temps. Il est question des déceptions, de la découverte des difficultés, de leur impact sur le mental et du refus de l'image "miss France". L'enquêtrice et l'informatrice échangent sur un décalage entre les compétences qui pouvaient être demandées aux candidates et les réalités du règne. L'informatrice explique le fait de vivre son règne en Arles et sa vie d'étudiante en parallèle à Aix-en-Provence, le vécu de ce règne au quotidien pour sa famille et le besoin de couper ce rythme en vivant d'autres périodes dans un autre contexte. Elle relate le quotidien du règne dans une vie moderne, les surprises et les bons moments comme la possibilité de faire de nouvelles rencontres enrichissantes. Il est ensuite question du choix des sorties avec le comité des fêtes. (38.48) L'informatrice donne sa conception du rôle des élues et des sorties officielles incontournables, décrit ses rapports avec le comité des fêtes dans l'organisation de son planning, son intérêt pour le patrimoine et la richesse culturelle de la ville. Elle relate la qualité du contact avec les élus des collectivités autour d'Arles qu'elle attribue à leur grande proximité avec le monde de la tradition. (51.28) La discussion reprend sur les sorties et l'intérêt qu'elle y trouve, son attachement à la ville d'Arles, son rapport avec le public, les avantages d'être élue, ses rapports avec l'office du tourisme et des explications sur ses prises de paroles lors de ses interventions. (01.04.00) Il est ensuite question des modalités de l'élection de la Reine. L'informatrice revient sur son élection et sur les épreuves de la sélection. Elle considère qu'il manquait des questions sur l'attachement de chacune au costume et aux traditions et sur leurs propres représentations, sur leur propre pratique du costume. Elle décrit les rites qu'elle aime suivre avec sa famille notamment pendant les fêtes de Noël et les messes auxquelles elle participe. (01.12.20) L'informatrice expose les projets de son règne : être proches des gens en organisant par exemple des ateliers (costume, coiffure) avec le public et les groupes de tradition. Elle expose ainsi son travail sur le costume traditionnel avec des enfants d'un centre aéré. Il est à nouveau question du vécu du règne et de son entourage, la maturité apportée par les responsabilités. (01.25.00) La conversation porte, dans cette partie de l'entretien, sur les autres représentantes des traditions : l'ambassadrice du riz, la reine du ruban de Mouriès, la demoiselle des moulins de Fontvieille, la dame de Saint Rémy, la petite maio de Fourques. L'informatrice critique une trop grande abondance des représentantes qui pourrait entraîner des difficultés, comme au cours d'un même événement où elles apparaîtraient toutes. L'informatrice donne quelques explications sur sa participation au jury de la demoiselle des moulins, des modalités de sélection de ces autres représentantes et des connaissances demandées en comparaison aux élues du règne pour "qu'elles soient crédibles". Elle estime que les élues sont des personnes référentes en matière de costume et sur d'autres questions diverses propres à chaque secteur du pays d'Arles, comme la caretto ramado. (01.38.33) Il est ensuite question de l'association "L'amista dis arlatenco" des anciennes reines sur laquelle l'informatrice donne sa perception de son historique, de son contenu, des objectifs poursuivis, et commente ses propres liens avec les anciennes Reines. Elle donne également son sentiment sur la suite d'un règne, la place des Reines entre elles, la nouvelle et les précédentes. (01.49.30) L'informatrice revient à la demande de l'enquêtrice sur les initiatives prises par son règne et les différents projets, la possibilité de

travail et de création avec le comité des fêtes ou les difficultés. Il est question du défilé de la Pegoulado en 2009, du désir de transmission du "rêve" que peut représenter la Reine aux enfants. Il est également question des choix de l'informatrice qui ont fait débat : une fleur piquée dans son ruban, un ruban noué autour de son cou à l'occasion du 1er mai. L'informatrice expose ses arguments et explique la constitution d'un dossier de pièces d'archives pour fonder ses propos. Elle décrit l'expérience parfois douloureuse de déplaire en tant que Reine et cite les critiques adressées en son temps à Annick Ripert (13ème Reine). (02.01.00) Il est enfin question de la garde-robe de Caroline Serre, de ses 150 costumes, des explications sur la possibilité, grâce à sa petite taille, de porter de véritables costumes anciens, de son apprentissage de la couture et de la coiffure par recherche d'autonomie et des aides qu'elle peut avoir demandé lors de préparations particulières.

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Serre, Caroline

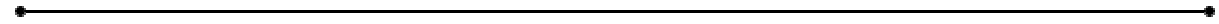
Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-09, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 2h 07min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Commentaires des parents de la 20ème Reine d'Arles sur le règne de leur fille

L'entretien regroupe Caroline Serre et ses parents. Ces derniers se présentent et expliquent les premiers liens de leur fille avec le costume et leur propre implication dans la Jeune Chambre Économique Française. La jeune fille explique l'apport traditionnel au sein de la famille d'agriculteur de son père et donne quelques explications sur le parlé provençal. Les parents expliquent le goût et le port du costume pour eux-mêmes à l'époque de l'inscription de leur fille dans un groupe folklorique, grâce à un groupe d'amis proches, amateurs des traditions et par le biais de la marraine de ruban de leur fille. Pour le père, le port du costume est "comme un jeu", "un divertissement". La jeune fille explique d'ailleurs la confrontation entre les deux mondes : celui de ses obligations de Reine et celui de la distraction qui ne nécessitent pas la même organisation. La mère évoque son apprentissage du costume et de la coiffure pour aider sa fille et pour acquérir une certaine autonomie dans la préparation des sorties pendant l'enfance de celle-ci. Elles expliquent la confection du costume et les échanges au sein de leur famille sur ces questions. (16.55) Les parents se souviennent de la période de la candidature et leurs attentes par rapport aux études de leur fille. Ils évoquent le soutien familial, donnent des détails sur la constitution du dossier de candidature et la période des présélections, leur implication dans le monde de la bouvine et leur travail au sein des arènes d'Arles ; l'oncle maternel, directeur adjoint des arènes, est cité. La discussion se poursuit sur l'impartialité du jury et sur la sélection faite sur les épreuves écrites. Il est ensuite question des changements dans l'organisation familiale suite à l'élection. (29.52) Les parents sont interviewés sur leurs propres représentations de la Reine d'Arles, de ses obligations et de ses missions. Elle est perçue comme ambassadrice du costume, de la langue et des traditions, comme une personnalité de la ville qui se doit de connaître son patrimoine. Ils expriment leur surprise devant les prestations de leur fille. La jeune fille et sa mère expliquent les raisons et les conditions qui l'ont poussé à candidater et les obligations de la Reine : rassembler, donner des résultats positifs. Il est alors question du poids du règne, des projets de la jeune fille après le règne. La mère de la jeune fille évoque les émotions provoquées par les manifestations de solidarité exprimées par les gens de costume : félicitations et témoignages d'amitié, prêts des particuliers ("les armoires s'ouvrent", exemple d'un ruban parme prêté pour le costume du 1er mai 2010). La question de l'investissement financier des parents et de la famille en général (oncle et grand-mère) est abordée. Les informateurs expliquent qu'il s'agit d'un investissement d'argent dans le costume (accessoires : bijoux, rubans) sur le long terme. Ils citent également le prêt de bijoux par les joailliers arlésiens. La conversation aborde ensuite la notoriété de leur fille et l'évolution de leur propre place, leur soutien moral nécessaire pour faire face aux difficultés et prendre du recul. Ils citent les souvenirs du 2 mai 2008 et les témoignages d'amitié reçus toute la journée, leur difficulté à réaliser, leurs peurs, les craintes du début, les réactions aux critiques. (57.00) L'enquêtrice aborde la question des relations des parents avec le comité des fêtes d'Arles. Les parents de Caroline Serre, en tant qu'anciens membres du comité des fêtes, expliquent leur position et leur proximité avec la population arlésienne. (01.07.00) En fin d'entretien, la discussion traite de la définition de la tradition en opposition au folklore (perçu comme un amusement, une animation), des possibilités de création, d'évolution dans la tradition, de la difficulté à créer et des différentes façons d'évoluer en intégrant des éléments contemporains. Il est question de l'opposition des gardiens de la tradition à ces évolutions, de l'évolution de la pratique des traditions et de la multiplication des groupes folkloriques, signe, d'après les informateurs, d'une recherche d'identité locale. Enfin sont abordées les représentations de la répartition entre monde masculin et féminin dans la tradition. Les hommes sont considérés comme peu sensibles aux questions de costume, surtout les raseteurs. Les manadiers sont comparés aux raseteurs à qui est reprochée leur recherche de gain financier. L'enquêtrice donne son avis sur la tauromachie espagnole ;

une discussion suit avec les informateurs qui argumentent pour un travail de qualité en course camarguaise comme en corrida. L'enquêtrice explique son travail aux parents et donne ses propres commentaires sur les sorties des élues. Les parents expliquent les activités de leur fille au cours des sorties, commentent la qualité de ses prestations et donne quelques explications sur les choix d'orientation professionnelle de leur fille.

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Serre, Caroline ; Serre, André ; Quilicci-Arnaud, Josiane

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-09, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 32min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Commentaires de Pauline Faget, demoiselle d'honneur de la 20ème Reine d'Arles, et de ses parents sur son règne

Pauline Faget et ses parents participent à cet entretien. Après une courte présentation des parents de Pauline Faget, demoiselle d'honneur de la 20ème Reine d'Arles, la discussion s'engage sur les modalités de candidature de leur fille, l'intérêt de sa mère pour la bouvine notamment la course camarguaise. Plusieurs sujets sont évoqués rapidement comme le port du costume par l'une des tantes, la passion de la jeune fille pour l'équitation, sa participation au groupe folklorique du village de Marguerittes, village d'origine du côté maternel, le désintérêt du frère aîné pour les traditions. La jeune fille exprime les difficultés à porter le costume hors d'un groupe une fois engagée dans une vie d'adulte. Son père explique son absence d'intérêt pour les questions du costume et du taureau avant la candidature de sa fille. Il est question de Marcel Mailhan, originaire du village de Marguerittes, qui les avait poussés à s'intéresser aux traditions. Les parents expliquent comment ils avaient perçu la candidature de leur fille et leur soutien ainsi que celui apporté à cette époque par de nombreux amis, issus de groupes de tradition, dans l'apport d'informations sur le costume, la bouvine, l'histoire locale. Ils citent la participation d'une ancienne Reine du Félibrige pour l'acquisition de la langue provençale. La jeune fille explique son intérêt pour le costume et sa maintenance indépendamment des sorties du groupe, décrit les fêtes auxquelles elle est amenée à participer depuis son élection et la découverte de la caretto ramado. La préparation intense pendant les présélections est racontée : visites de la ville en famille, fabrication d'une garde-robe suffisante. La mère raconte ensuite l'accompagnement de sa fille dans ses nouvelles fonctions : planning et logistique des sorties, press-book, gestion des costumes. Il est question du prêt de pièces de costumes, de la monte équestre et de la participation aux défilés "en croupe". Les informateurs parlent ensuite des dépenses financières de la famille pour les achats du règne, de l'aide d'une amie couturière, de l'achat modéré de nouveaux tissus et de bijoux et de l'autofinancement de la jeune fille. (51.06) L'informatrice et sa mère reviennent sur la gestion des costumes pour les sorties, les achats, le jeu d'assortiment des pièces pour varier les tenues, de la pratique de la couture par la jeune fille qui lui permet une marge de liberté. (01.01.00) La réaction des proches et de la famille de la jeune fille à sa sélection est évoquée ainsi que les différents hommages rendus par les communes à leur demoiselle d'honneur. Les parents citent les changements intervenus dans leur famille depuis l'élection et la représentation qu'ils avaient du rôle de la Reine d'Arles. Sara Gibert, demoiselle d'honneur de Nathalie Chay (19ème Reine), dont la famille est originaire de Marguerittes, est citée. La jeune fille explique l'origine de ses liens avec la Nation gardianne et la confrérie des gardians (01.11.00) La discussion s'engage sur le terme de folklore jugé trop péjoratif. La mère fait la distinction entre le travail effectué par le Félibrige et par les Reines d'Arles. La notion de territoire et de ses limites est abordée, ainsi que celle des sorties du règne sur le territoire d'Aix et Marseille. La jeune fille fait des commentaires sur l'accueil réservé au règne au cours des visites. (01.24.00) L'apprentissage de nouvelles connaissances au fil des visites pour enrichir sa culture personnelle est abordée ainsi que la fatigue du fait de devoir mener deux activités (formation d'infirmière et règne) en parallèle. La jeune fille expose la répartition des sorties entre élues en fonction de différents critères : importance de l'événement, son contenu ou son lieu géographique. Elle évoque ensuite la possibilité de suggérer des sorties au comité des fêtes et donne des exemples de sorties refusées. (01.38.15) La conversation s'engage sur les apports du règne actuel, des projets mis en place, les deux calendriers édités, les choix de Caroline Serre qui ont pu faire polémique. Les interlocuteurs discutent des critiques et des possibilités d'évolution du costume dans le milieu traditionnel. Quelques dernières questions sont survolées en fin d'entretien : la notoriété de la jeune fille, les contacts avec le monde de la

bouvine, la connaissance des autres élections, les rapports avec le comité des fêtes, les rencontres entre les sept élues et les prévisions après le règne. (02.06.00)

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Faget, Pauline ; Faget, Bernadette ; Faget, Pierre

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-09, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 2h 06mn

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Témoignages de la 5ème demoiselle des moulins et de sa demoiselle d'honneur

Julie Couillaud, demoiselle des moulins de Fontvieille et Anaïs Mahieu, sa demoiselle d'honneur, sont interviewées sur leur élection. Les jeunes filles présentent l'implantation territoriale de leur famille, leur initiation au monde des traditions par l'intermédiaire de connaissances et de groupes folkloriques (sont cités Géraldine Barthélémy et Carole Testard, respectivement Reine et demoiselle d'honneur du 12ème règne, le groupe l'Etoile de l'avenir). Julie Couillaud explique l'initiation de sa mère et des enfants grâce au groupe. Anaïs Mahieu décrit son propre parcours : la découverte des danses traditionnelles dans la cour de récréation, l'inscription au groupe de tradition, sa connaissance des demoiselles d'honneur. Toutes deux, non originaires de Fontvieille, expliquent leur prise de ruban et la solidarité communautaire qui a permis leur intégration dans le monde des traditions. Il est ensuite question des différences entre les groupes de maintenance et les groupes de danse. Elles expliquent leur candidature à l'élection de la demoiselle des moulins et l'importance que revêt le lien avec le milieu du costume dans cette élection, leurs passions pour le costume et la danse. Elles développent l'apprentissage progressif de leur fonction (prise de parole, visites officielles, volonté de représenter le village) et l'aide que peuvent leur apporter les aînées (reine du ruban de Mouriès, règne actuel, anciennes demoiselles des moulins), les rapports qu'elles entretiennent avec les organisateurs de l'élection : membres de la municipalité, maire de Fontvieille, organisateurs du planning des sorties des élues. Quelques explications sont apportées sur les sorties sur Fontvieille et aux alentours. (20.30) La discussion revient sur les modalités de leur candidature, sur le vécu de l'élection, la composition du jury et les questions posées. Elles décrivent l'acquisition de connaissances pour chacune dans les domaines de la bouvine, du costume et de l'histoire locale. Elles expliquent les aides qu'elles ont reçues pendant l'élection et depuis, que ce soit de leur famille, de leur professeur de danse ou de leurs amies. Elles commentent le processus d'apprentissage de la coiffure et du costume et la recherche d'autonomie et d'expression de leurs propres goûts. La discussion traite également du rapport à la confection du costume lui-même : appel à une couturière, rapports avec elle et définition des goûts de chacune, achat des tissus. Il est question ici de leurs goûts en matière de costume et du nombre de leurs tenues depuis leur élection et de leurs bijoux. Le sujet du prêt d'accessoires est abordé. (52.19) Les interlocutrices explorent à ce point de l'enquête l'influence des modes dans le costume, les évolutions tolérées, l'influence du règne d'Arles, le rôle de Caroline Serre dans l'innovation et la nécessité de changer pour inciter les plus jeunes à se costumer. (01.04.00) Les informatrices livrent leurs représentations de la Reine d'Arles et sa complémentarité du travail mené par les groupes folkloriques. Celle-ci apparaît comme un "modèle pour tous". La conversation continue sur la nécessité de transmettre pour éviter la perte des traditions et l'entretien de la passion. Les jeunes filles présentent leurs envies d'apporter des changements pour éviter la lassitude et attirer des nouveaux participants notamment dans l'organisation du cortège de la nuit de Noël à Fontvieille. Elles décrivent les possibilités de partage du goût des traditions avec les jeunes de leur génération, discutent avec l'enquêtrice des moyens modernes de communiquer sur leurs pratiques et la transmission aux proches qui ont leur place dans la vie du costume. (01.25.30) A la demande de l'enquêtrice, les informatrices donnent leur définition de la tradition, discutent la question de la transmission au sein des familles pour les gens d'ici et ceux de l'extérieur, la composition d'une identité plurielle, la question de la légitimité dans le port du costume. Les jeunes filles abordent tour à tour la question de la candidature au règne d'Arles et la connaissance qu'elles peuvent avoir du vécu réel du règne (fatigue, conflits). Elles considèrent que l'élection est un aboutissement quand on aime le costume. La discussion s'oriente alors sur la notoriété des jeunes filles à Fontvieille, la représentation de la demoiselle des moulins, de son territoire, de

la perception que peut en avoir le public par rapport aux autres élues, le territoire de la Provence et les costumes des régions voisines. La fin de l'entretien traite de sujets divers : l'histoire de la demoiselle des moulins, des commentaires sur les sorties et sur l'organisation de leur planning, leur connaissance du Museon Arlaten et leur pratique du provençal.

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Couillaud, Julie ; Mahieu, Anaïs

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-18, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 01h 53mn

Qualité du son : bon

Niveau de consultation : Ecoute libre en ligne mais copie interdite

Témoignage et commentaires de la 6ème dame de Saint Rémy de Provence

Céline Laforest, 6ème dame de Saint-Rémy-de-Provence élue en 2008, témoigne de son expérience personnelle. Fille d'éleveur de moutons, elle explique ses intentions professionnelles et la pratique du costume dans sa famille et son adhésion à des groupes folkloriques. Elle raconte les modalités de sa candidature et de l'élection, l'intervention et le soutien de sa famille et des membres de son groupe, les relations parmi les candidates et donne quelques éléments sur l'historique de l'élection. Elle liste ce qui est demandé à une candidate et ce qu'elle-même maîtrise (savoir parler provençal, monter à cheval, monter en amazone, se coiffer et "monter" un costume seule). Elle explique ensuite sa fonction (parfois difficile en parallèle de son activité professionnelle) et sa façon de l'assumer et les apports des successives dames de Saint-Rémy. L'informatrice cite son attachement aux traditions, notamment pour la course camarguaise, la pratique du costume, la monte équestre, la participation aux fêtes. Elle exprime ses attentes par rapport à sa fonction et sa place pendant les sorties, ses déceptions et l'organisation d'une accumulation de sorties plus ou moins pertinentes. Il est question de sa fatigue, du besoin d'établir des priorités, du bilan de son exercice pendant deux ans, de ses obligations et de la gestion des sorties par le comité des fêtes de Saint-Rémy. (32.37) La discussion s'engage sur les spécificités de la ville de Saint-Rémy dans le port du costume : pas de pelote au fichu, de gros bandeaux pour la coiffe, le choix de tissus. Il est ensuite question des critiques que peut subir une élue, la confection des costumes, le prix d'un costume entier (confection comprise), la participation financière du comité des fêtes de Saint-Rémy au début et pendant la fonction, l'héritage de pièces anciennes dans les familles. L'informatrice explique la nécessité du soutien familial dans ses fonctions. Elle revient sur la liste des obligations du statut de dame de Saint-Rémy et les nécessaires choix de vie pour concilier ses emplois du temps (vie privée / vie professionnelle). (55.20) L'entretien traite de l'achat des tissus sur Lyon et sur Paris, ou à l'étranger par recherche d'originalité. L'informatrice explique la confection de costumes spécifiques pour chaque sortie de son élection et son goût du détail des costumes : broderie, dentelles, couleurs, fleurs. Elle commente l'influence des Reines et son propre besoin d'originalité. La discussion en vient aux goûts de Caroline Serre qui ont pu créer des polémiques et aux propres référents de l'informatrice en matière de costume. (01.10.00) L'informatrice est interviewée sur l'utilisation de son image de dame de Saint-Rémy dans le monde du tourisme et du patrimoine. Elle explique ensuite sa rencontre avec la Reine de la ville allemande jumelle de Saint-Rémy. La fin de l'entretien traite de ses connaissances des autres costumes et de ses commentaires sur l'élection de la Reine d'Arles à laquelle avait candidaté sa soeur, Stéphanie, en 2008. Il est question alors des choix du jury à cette élection et sur le jury de Saint-Rémy. L'informatrice relativise le fait d'être élue dans son rapport au costume, décrit ses propres relations avec les autres élues et avec les groupes de tradition et ses intentions sur les prochaines élections.

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Laforest, Céline

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-21, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 32min

Qualité du son : bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation

Témoignage et commentaires de la mère d'une demoiselle d'honneur du 20ème règne

La mère de Laure Novelli, demoiselle d'honneur de la 20ème Reine d'Arles, explique ses origines familiales et leur attachement aux traditions en général et au port du costume en particulier. Elle commente l'engouement du port du costume aujourd'hui parmi les jeunes, explique les premiers contacts avec le costume pour sa fille depuis son enfance et les aides familiales reçues dans l'apprentissage du montage du costume et de la coiffure. Après avoir cité rapidement la participation de sa fille à différents groupes pour parfaire son apprentissage, l'informatrice raconte l'annonce de la candidature de celle-ci à la 20ème élection, la réaction de la famille et son soutien. Elle donne ses propres représentations de la vie du règne et de ses fonctions, se souvient des présélections et des préparatifs. Elle cite les aides que sa fille a reçues alors, ses révisions et évoque la joie au moment de sa sélection. L'informatrice qui fait aussi partie du comité des fêtes, décline sa participation active aux fonctions de demoiselle d'honneur de sa fille (logistique, déplacements). Il est ensuite question de la pratique de la couture de la jeune fille et des aides apportées par la famille (apprentissage et choix des tissus, coiffure, tenue). (23.20) Les interlocutrices discutent des représentations et missions de la Reine d'Arles et de ses demoiselles d'honneur et de la définition de la tradition. L'informatrice revient sur le vécu du règne de sa fille et sur sa propre participation au conseil d'administration du comité des fêtes par le biais d'un ancien président Bernard Bachi, membre de sa famille. Elle expose son rôle au sein du comité et le travail d'organisation des festivités. (35.46) La discussion porte ensuite sur les différentes sorties du règne et les critères de sélection de ces invitations, les relations entre le règne et le comité des fêtes, sur les apports des règnes successifs. Il est aussi question des élections parallèles (représentations, importances, légitimité) et du territoire de représentation de la Reine d'Arles. (53.20) La conversation traite des changements apportés dans la vie de l'informatrice depuis l'élection de sa fille. La fin de l'entretien traite de sujets divers : la notoriété apportée par le règne, la pratique des traditions religieuses au sein de la famille, les critères de sélection pour le règne d'Arles et la nécessité d'être imprégnée du milieu traditionnel pour vivre complètement son règne.

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Féraud, Sylvette

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-25, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 09min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Témoignage et commentaires de la mère d'Elodie Bretagne, demoiselle d'honneur du 20ème règne

La mère d'Elodie Bretagne, demoiselle d'honneur du 20ème règne, est interviewée sur le règne de sa fille. L'informatrice se présente, ainsi que les origines familiales sur Beaucaire et Tarascon. Elle parle de l'attachement familial aux traditions dans le domaine du costume et de la bouvine. Elle explique le rêve d'enfant d'Elodie de devenir reine, le contexte de sa candidature, son initiation au costume et donne quelques détails de l'apprentissage de la confection de celui-ci. Elle se souvient des journées de présélection. A la demande de l'enquêtrice, elle livre ses représentations de la Reine d'Arles. Il est ensuite question du vécu familial du règne et du rêve que représente cette élection pour sa fille. Elle parle de ses autres enfants, ses fils, et de leur intérêt pour les taureaux plus que pour le costume. Elle décrit son investissement personnel et son aide dans le règne de sa fille et parle de son propre rapport au costume, ravivé par sa fille qui la pousse à porter à nouveau le costume. (19.00) Une courte discussion s'engage sur l'apport des règnes successifs aux traditions, sur le territoire de représentation du règne d'Arles et l'usage du terme "dauphine". C'est l'occasion pour l'informatrice d'exposer les fonctions de la Reine d'Arles et son rôle d'ambassadrice à l'étranger. Les interlocutrices reviennent ensuite sur l'apprentissage de la coiffure de la jeune fille, la comparaison des termes "tradition" et "folklore", les possibilités d'évolution pour les traditions. L'informatrice parle ensuite du soutien moral qu'elle apporte à sa fille. Suivent quelques commentaires sur l'après sélection et sur les critiques du milieu du costume vis-à-vis des élues, actuelles comme au cours des règnes précédents. (32.00) Il est ici question des autres élues des villes et villages voisins, de l'impact de l'élection sur la vie familiale et à nouveau du manque d'intérêt des raseteurs pour le monde du costume, de l'influence de son élection sur les études d'Elodie. Il est rapidement question du choix des tenues de la fille de l'informatrice et des choix de sorties du règne actuel. Enfin les interlocutrices couvrent rapidement les sujets de la connaissance des membres du comité des fêtes et des parents des six autres élues et de leurs fréquentations.

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Bretagne, Joëlle

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-25, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 47min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Interview de Caroline Raviol et Aurore Guibaud sur leur participation à la commission de la Reine du comité des fêtes

Cet entretien est la deuxième rencontre avec les informatrices, toutes deux membres de la commission Reine du comité des fêtes ; l'une d'entre elles est Aurore Guibaud, 17ème Reine d'Arles. Elles expliquent l'organisation du calendrier des sorties et le tri des invitations par le comité, l'ouverture de la sollicitation du règne vers l'ensemble du pays d'Arles et la répartition des invitations entre élues. Des explications sont apportées sur la sélection des sorties en fonction de différents critères selon qu'elles sont rattachées au domaine du patrimoine, des événements officiels et selon le statut requis pour la jeune fille : élue comme une personnalité officielle communale ou une personnalité traditionnelle. Les informatrices donnent leur avis sur l'image que symbolisent la Reine et ses demoiselles d'honneur. L'ancienne Reine évoque certaines de ses sorties dans les villages et les désagréments d'une accumulation de sorties. (16.00) La discussion traite des propositions de sorties et d'organisation d'événements des élues actuelles comme la Pegoulado ou les choix qu'elles avaient exprimés pour le nouveau calendrier. Les informatrices expliquent la difficulté de gérer le règne dans son ensemble pour une structure comme le comité, mené uniquement par des bénévoles. (32.00) Il est ici question de la définition de la tradition et du lien qui peut être fait avec le sujet de la sélection des sorties. Les informatrices parlent aussi de l'impact et de l'influence de l'image de la Reine dans la pratique générale du costume par les jeunes générations et les risques de dérives de la tradition. (45.00) Les interlocutrices discutent de ce qui peut créer débat entre le règne et le comité des fêtes lors des sorties et sur les oppositions de générations et d'expériences entre les élues et les membres du comité. Les propos reviennent sur la gestion de la vie d'une élue et de son image par la première concernée et par le comité des fêtes. Un parallèle est fait avec les dérives de la notoriété en général. (01.02.00) La fin de l'entretien traite de la participation financière du comité des fêtes aux frais du règne avec un petit historique de la naissance du concept. Les informatrices expliquent enfin leur mission au sein de la commission de la Reine et font des commentaires sur la prise de parole des demoiselles d'honneur lors de la présentation du calendrier.

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Guibaud, Aurore ; Raviol, Caroline

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-25, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français ; provençal

Durée de l'enquête : 1h 15 min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Les deux responsables de l'association arlésienne Reneissenço témoignent à propos de la création du groupe et des règles à respecter dans le port du costume

L'enquêtrice a interrogé la vice-présidente et la présidente de l'association arlésienne Reneissenço. Née à Arles de parents provençaux, la première informatrice est l'un des membres fondateurs de l'association, sa secrétaire puis sa vice-présidente (début des années 2000). Elle est également membre du Comité des fêtes d'Arles. Elle porte le costume d'arlésienne depuis ses 25 ans. Aidée d'une amie qui faisait partie de l'Escolo Mistralenco, elle a confectionné son premier costume puis elle a appris à se coiffer. Elle est spécialisée dans le costume Napoléon III car des membres de sa famille lui ont donné des éléments authentiques de cette tenue. La tradition du costume est présente dans la famille de la seconde informatrice depuis des générations (arrière grand-mère couturière, grand-père fondateur du Comité des fêtes d'Arles et de la fête du costume d'Arles, mère qui porte le costume). Désormais présidente de Reneissenço, elle a un fils maître de danse à Camargue Sauvage à Salin-de-Giraud. Elle a participé avec lui aux cours de danse du groupe folklorique la Jouvence de Montfavet près d'Avignon. Elle a toujours suivi les fêtes traditionnelles du pays d'Arles. Les informatrices expliquent pourquoi l'association a été créée (spectacle, transmission du savoir) et par qui. Reneissenço est une association de tradition culturelle (connaissance de la langue, des costumes et des coutumes) spécialisée dans le costume et la coiffure d'arlésienne. Pour la seconde informatrice, il est très important que les filles qui s'habillent comprennent la dimension culturelle et identitaire du port du costume d'arlésienne. Elle remarque qu'une prise de conscience de ces valeurs s'opère depuis quelques années. Ainsi, les deux informatrices portent le costume plus souvent et notamment pour des raisons personnelles (mariages, enterrements). L'association Reneissenço compte dans ses adhérents des Reines d'Arles et des Demoiselles d'Honneur (Géraldine Barthélémy, Nathalie Chay, Annick Ripert, Catherine Aubert, Marie-Claude Robles, Herminie Laye, Claire Martin, Caroline Lechevallier, Elodie Bretagne). En fin d'entretien, elles parlent de l'évolution des modes vestimentaires dans la tenue de l'Arlésienne du 19^e siècle à aujourd'hui et elles présentent un album contenant des photographies de costumes et des échantillons de tissu en différenciant ce qui est de bon ou de mauvais goût. Pour elles, la Reine d'Arles et ses Demoiselles d'Honneur représentent la ville par le costume et par leur connaissance du pays.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Marchand, Nadia ; Castanet, Jeanine

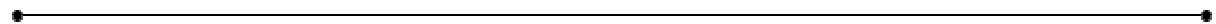
Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-12, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 26min

Qualité du son : bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



La présidente du groupe arlésien l'Etoile de l'Avenir présente l'évolution du groupe depuis sa création avant 1906

L'informatrice est la présidente du groupe de maintenance et de tradition l'Etoile de l'Avenir (cours de danse, de coiffure et de confection de costumes d'arlésienne). Elle détaille l'historique du groupe grâce aux recherches effectuées pour ses 100 ans en 2006. Ce groupe a été officiellement fondé en 1906 mais son existence est antérieure. Avant cette date, il s'agissait d'un groupe de farandoles. Au début du 20e siècle, deux groupes existaient sur Arles : l'Escolo Mistralenco (fondée en 1905), dont les membres étaient surnommés les blancs, et l'Etoile de l'Avenir (les rouges). L'informatrice entre dans le groupe l'Etoile de l'Avenir dans les années 1950. Son frère y dansait également et son père y est entré en tant que musicien (galoubet) avant d'en être le président. L'informatrice est ensuite devenue présidente du groupe, son fils s'occupe de l'organisation et sa belle-fille y enseigne et s'occupe de la confection de certains costumes. Au début, les danseuses étaient habillées en jupette, en Mireille puis l'informatrice a tenu à ce qu'elles dansent en costume d'arlésienne. Lorsque son père était président de l'Etoile de l'Avenir, il a insisté pour que les personnes du groupe le désirant passent leurs diplômes de prévôt et de maître de danse. L'informatrice a obtenu ces diplômes et elle a enseigné la danse dans une école. Désormais, le groupe participe à des concours de farandole au niveau national et international (Européade). Quelques Reines d'Arles et Demoiselles d'Honneur ont adhéré au groupe l'Etoile de l'Avenir, mais l'informatrice a remarqué que certaines s'en détournent une fois qu'elles sont élues. Le groupe s'investit beaucoup lorsqu'une de ses filles s'inscrit pour l'élection de la Reine d'Arles (achat de rubans, de bijoux, cours de provençal). L'informatrice a appris à s'habiller et à se coiffer en arlésienne suivant les conseils de sa voisine. Pour confectionner ses costumes, elle s'est inspirée de pièces anciens (de particulier ou du Musée) puis des ouvrages de Mme Pascal. L'informatrice donne son point-de vue concernant le terme folklorique, elle parle de l'importance de la signification du costume (d'arlésienne et de gardian), des problèmes lors des fêtes à Arles et de l'union entre son groupe et le monde de la bouvine (tradition camarguaise). Bien que l'informatrice n'ait jamais pris le ruban, elle a été plusieurs fois marraine de ruban pour les filles du groupe. Pour elle, prendre le ruban tout comme adhérer à son groupe n'est pas un divertissement mais quelques chose de sérieux et de durable.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Grandmaison, Lucette

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-12, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 19min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Le président du Comité des fêtes d'Arles présente l'historique et les fonctions de cette association

Le président du conseil d'administration du Comité des fêtes d'Arles présente l'historique et les fonctions de cette structure également appelée Festiv'Arles. Le Comité des fêtes d'Arles a été créé dans les années 1920. Il a la particularité, et ce depuis sa création, d'être une association de loi 1901. Il a été créé pour organiser des fêtes (fêtes de charités) qui se sont ensuite appuyées sur le patrimoine traditionnel de la ville. Dès 1930, le Comité des fêtes d'Arles crée l'événement de la Reine d'Arles et la première Reine est élue cette année-là. La mission principale du Comité des fêtes d'Arles est d'organiser au mieux les grandes fêtes traditionnelles (pegoulado, fête du costume, etc.). L'informateur détaille l'organisation du Comité des fêtes d'Arles (adhérents, conseil d'administration, bureau composé de 8 membres, renouvellement des statuts). Plusieurs commissions coexistent au sein du Comité et elles sont ouvertes aux adhérents et aux membres cooptés : la commission des grandes fêtes (pegoulado, fête du costume), la commission de la course de satin, la commission spectacles, la commission de la Reine d'Arles et la commission de gestion de l'association. La commission de la Reine d'Arles est divisée en deux : le vécu de la Reine et des Demoiselles d'Honneur pendant le règne et la préparation de l'élection de la nouvelle Reine. L'informateur, plus particulièrement passionné par le costume et le milieu taurin, a fait partie de la commission de la Reine d'Arles pour la préparation des élections des deux derniers règnes. Il explique les phases de cette préparation (mise en place d'un règlement, système de sélection) et insiste sur le rôle de plus en plus important de la Reine comme représentante de la Provence.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Jonin, Jean-Jacques

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-13, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 57min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



La 4e Reine d'Arles témoigne à propos de son règne et le compare avec les traditions actuelles

L'informatrice est Henriette Bon, épouse Escassut, 4e Reine d'Arles de 1958 à 1962. Son père est né à Barbentane et sa mère à Maillane. Tous deux étaient fermiers en Camargue. L'informatrice est née à Arles et y a vécu jusqu'à son mariage. A l'âge de 23 ans, elle s'est présentée à l'élection suivant les conseils de son frère manadier. A l'époque, elle ne faisait pas partie de groupe folklorique, c'est sa mère qui l'habillait et la coiffait en arlésienne. Bien qu'elle portait peu le costume avant son élection, elle n'était pas impressionnée de se présenter. Elle se souvient comment s'est déroulée sa candidature, les épreuves de sélection et l'annonce du maire de son élection en tant que Reine d'Arles. Pendant son règne, elle a particulièrement apprécié de pouvoir rencontrer des personnalités (Charles de Gaulle, Nikita Khrouchtchev) et de voyager (Rome, Berne). Son rôle et celui de ses Demoiselles d'Honneur pendant ces rencontres était de représenter la ville d'Arles. Après son règne, l'informatrice s'est coupée les cheveux et ne s'est alors habillée qu'à deux occasions : une fois avec une perruque (coiffée par Mme Niel), ce qui a été mal accueilli par les Arlésiennes, et une seconde fois en chanoinesse à l'occasion de l'élection de sa nièce Catherine Bon comme 11e Reine d'Arles. Elle a gardé les 5 costumes de son règne et fera don du blanc au Museon Arlaten. Elle s'habille désormais en gardiane. Aujourd'hui elle vit à Montpellier par son mariage, mais elle vient à Arles tous les weekends. Elle participe aux fêtes (pegoulado), elle assiste à l'élection de la Reine d'Arles et des Demoiselles d'Honneur et elle a fait partie du jury de l'élection des Reines Annick Ripert et Caroline Serre. Elle a été impressionnée par les compétences des jeunes filles (connaissances, coiffure, habillage) et constate que les questions sont beaucoup plus difficiles aujourd'hui qu'à l'époque de son élection. L'informatrice remarque également une évolution dans le costume (tissus différents) et surtout dans la coiffure (bandeaux plus gros et cheveux plus crêpés). Depuis le 31 août 2009, Elisabeth Ferriol, ancienne Reine d'Arles, a créé une association d'anciennes Reines, Amista dis Arlatenco, qui a pour but de partager les expériences des anciennes Reines, d'accueillir les nouvelles et d'accompagner les futures. L'informatrice est la comptable de l'association.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Escassut, Henriette

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-16, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 09min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Témoignage d'une coiffeuse passionnée par le costume et la coiffure d'arlésienne

Issue d'une famille arlésienne, mais dont la mère était italienne et le père ardéchois, l'informatrice se passionne pour le costume d'arlésienne à l'âge de 14 ans. Elle a connu le costume par l'intermédiaire de Jeanine Castanet dont les nièces étaient ses voisines. Elle commence à s'habiller en arlésienne avec un costume de Mireille prêté (jupon, jupe, cravate, fichu, devant d'estomac) qu'elle porte à l'occasion des fêtes d'Arles (pegoulado, fête du costume, messe de minuit). Son premier costume de Mireille a été confectionné par sa mère qui lui a ensuite acheté un costume ancien d'arlésienne (costume en ruban) pour sa prise de ruban (à 16 ans). Cette cérémonie était alors très différente de celle d'aujourd'hui. Le premier groupe dans lequel l'informatrice avait adhéré avec Jeanine Castanet était Camargue sauvage. Elle participe à la vie de l'association Renaissance depuis longtemps (fêtes d'Arles) et y donne désormais des cours de coiffure aux enfants. L'informatrice est titulaire d'un CAP et d'un brevet de maîtrise de coiffure (cours à Avignon et apprentissage à Arles). Elle coiffe en arlésienne depuis 5 ans et elle a beaucoup appris en regardant. Passionnée par la mode vestimentaire en général, elle possède plusieurs costumes anciens de reconstitution (Louis-Philippe campagne, Napoléon III en soie et en coton, quelques costumes contemporains). Elle est constamment à la recherche de nouvelles pièces (rubans, accessoires). En ce qui concerne la coiffure, l'informatrice a constaté une évolution depuis quelques années notamment pour ce qui est du volume des cheveux. Elle explique ce qui est possible ou non de faire dans la coiffure d'arlésienne et elle détaille les différentes coiffures selon les périodes (Charles X, Louis-Philippe, Napoléon III, 1880, période contemporaine). L'informatrice sait réaliser presque toutes ces coiffures grâce à la documentation disponible à l'association Renaissance (photographies) et au savoir partagé entre ses différents membres.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Malfettes, Gisèle

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-16, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 21min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Témoignage de l'organisatrice de la Fèsto Vierginenco, membre administratif de la Nation gardiane, et de son époux

L'entretien se déroule essentiellement avec l'informatrice tandis que son époux intervient ponctuellement et joue du galoubet en fond. Dans un premier temps, l'informatrice présente divers documents d'archives issus du Palais du Roure (maison du marquis de Baroncelli) : liste des jeunes filles lors de la Fèsto Vierginenco de 1912, photographies de Fèsto Vierginenco, correspondance de Léo Lelée. Elle a hérité d'un important patrimoine familial, elle a toujours été passionnée par ce milieu et depuis son enfance elle a des liens avec la Nation gardiane. Née à Mauguio, elle est la fille de René Théron dont elle lit la correspondance avec Angèle Vernet et quelques poèmes qu'il a écrits. L'informatrice a dû insister auprès de son père pour qu'il transmette son savoir. Elle porte le costume d'arlésienne pour la première fois à l'âge de 17 ans à l'occasion de sa prise de ruban lors de la Fèsto Vierginenco de 1967 présidée par Mesdames de la Comble (fille de la Comtesse d'Adhémar, membre de la Nation gardiane, marraine de l'informatrice) et Aubanel. Elle détaille cette journée (messe, repas, jeux gardians, abrivado). Désormais, elle s'habille à chaque occasion (mariages, enterrements). Dans un deuxième temps, l'informatrice raconte l'historique de la Nation gardiane, anciennement comité virginien, et de la Fèsto Vierginenco. Elle fait actuellement partie de l'administration de la Nation gardiane et c'est elle qui s'occupe de l'organisation de la Fèsto Vierginenco. Elle définit le rôle de la marraine de ruban (qu'elle a été plusieurs fois, notamment pour sa fille), elle explique les évolutions de la fête depuis sa propre prise de ruban (nombre croissant de participantes, activités différentes), elle parle de l'organisation de la journée (correspondance écrite avec les participantes, mise en place de la fête) et explique son déroulement (rendez-vous des jeunes filles ; messe ; abrivado ; bénédiction des taureaux, des juments et des jeunes filles ; apéritif ; repas ; carrousel des amazones de la Confrérie des gardians ; jeux du bouquet ; remise des diplômes ; grande farandole finale ; roussataille avec les amazones). Elle détaille plus particulièrement la messe faite aujourd'hui en provençal par un prêtre breton qui accorde beaucoup d'importance à la langue. Pour l'informatrice et son mari, la messe est un moment primordial de la Fèsto Vierginenco car cette tradition repose sur la religion. Elle lit le texte de la bénédiction des taureaux et des chevaux en provençal avant de le traduire en français. Pour elle, la Fèsto Vierginenco permet le rassemblement d'une famille (de sang et de terre), elle est le symbole de la transition de la vie de jeune fille à celle de femme qui transmettra à son tour la tradition. En dernier lieu, l'informatrice parle des coutumes liées aux gardians. Le marquis de Baroncelli définit l'habit de gardian puis, dans les années 2000, la Nation gardiane dirige l'écriture de la "Charte sur la tenue vestimentaire des Gardians" (définition de l'habit des hommes et des femmes pour toutes les cérémonies, de l'harnachement et de la couleur du cheval) afin que les gardians s'habillent convenablement lors des manifestations par respect pour l'image qu'ils donnent (représentation du métier et des coutumes). L'informatrice parle de la gardienne de Saint-Georges, de la Reine du Félibrige (4 d'entre elles ont appartenu à la Nation gardiane), elle donne les dates des manifestations importantes de la Nation gardiane (messe des vigneron, journée Fanfonne Guillaume, Acampado de la Nation gardiane, anniversaire de la mort de Frédéric Mistral, fête des gardians, pèlerinage des Saintes-Maries-de-la-Mer, hommage au Marquis de Baroncelli, Fèsto Vierginenco et fête du costume) et exprime son point-de-vue concernant le terme de folklore qu'elle n'apprécie pas.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Erruz, Anne-Marie ; Erruz, Germinal
Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-20, Mauguio
Langue(s) de l'enregistrement : français ; provençal
Durée de l'enquête : 3h 10min
Qualité du son : très bon
Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation

Le président du Comité des fêtes d'Arles présente la gestion du règne de la Reine d'Arles et de ses Demoiselles d'Honneur

Le Comité des fêtes de la ville d'Arles prépare l'organisation d'une nouvelle tradition : la prise de la coiffe. La fille de l'informateur, Magali Jonin (Demoiselle d'Honneur de Géraldine Barthélémy), a eu l'idée de cette fête pour marquer la phase initiatique de la prise de coiffe de la petite fille et fait actuellement partie de la commission qui l'organise. Pour cette manifestation, le Comité des fêtes d'Arles s'est associé à la Nation gardiane, qui s'occupe de la Fêsto Vierginenco, à la Confrérie des gardians et au Museon Arlaten. Concernant la Reine d'Arles et ses Demoiselles d'Honneur, le Comité des fêtes comprend une commission de gestion du règne (gestion des invitations et de l'emploi du temps de la Reine et de ses Demoiselles d'Honneur, classement des événements par ordre d'importance). Certains événements demandant la participation du règne sont refusés par le Comité des fêtes lorsqu'ils ne correspondent pas aux grands courants de la tradition (pas de banalisation) ou que l'emploi du temps de la Reine et de ses Demoiselles d'Honneur ne le permet pas. L'invitant doit spécifier très précisément le rôle que doivent tenir la Reine d'Arles et ses Demoiselles d'Honneur dans l'événement (fiches protocolaires). Le Comité des fêtes vit de subventions (municipales, départementales et régionales) et de partenariats. Une petite part du budget est attribué au règne (costumes, transports). Celui de Nathalie Chay a eu l'idée de créer un calendrier de la Reine d'Arles et de ses Demoiselles d'Honneur (édition et photographie professionnelles) dont une partie des bénéfices revient au Comité des fêtes qui s'en sert pour le budget du règne. Le Comité des fêtes pourrait envisager de faire payer l'invitant pour la participation de la Reine et de ses Demoiselles d'Honneur à ses manifestations, mais l'informateur craint une inégalité des structures riches et pauvres.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Jonin, Jean-Jacques

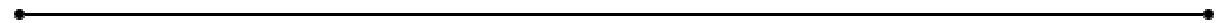
Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-23, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 24min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Elisabeth Ferriol, 9e Reine d'Arles (1974-1978), témoigne de son rapport aux traditions provençales, de son règne et de son association Amista dis Arlatenco

L'informatrice, 9e Reine d'Arles (1974-1978), est la fille d'une santonnière de Graveson. Plusieurs personnes dont sa mère, Angèle Vernet (1e Reine d'Arles), Louis Choisi (poète et berger) et Marcelle Ginoux (présidente du groupe Lou Velout d'Arles) l'ont initiée aux traditions provençales. Elle les a plus particulièrement abordées par leur côté littéraire (contes et légendes). Passionnée par la peinture et les tissus, elle entreprend des études à l'Ecole Nationale des Arts décoratifs d'Aubusson. L'informatrice a fait partie du Velout d'Arles pendant une dizaine d'années (de 14 à 24 ans) par passion pour le costume et la danse. A l'âge de 19 ans, Angèle Vernet transmet pour elle son dossier de candidature à l'élection de la Reine d'Arles. L'informatrice est élue 9e Reine d'Arles pour la sainte Estelle, le 11 mai 1974. Elle détaille ces journées (coiffure, présentations des jeunes filles au jury, récit de textes et test de connaissance des artistes provençaux, annonce de la décision finale sur le balcon de la mairie, présentation du règne à la sous-préfecture, bouquet sur la statue de Frédéric Mistral, repas avec les gardians, entrée dans les arènes d'Arles en croupe sur le cheval du président de la Confrérie des gardians). L'informatrice perd sa mère quelques mois après son élection. Se sentant parfois seule pendant son règne, Maryse Orgeas, poète et 2e Reine d'Arles, la soutient et la conseille. C'est à ce moment-là que l'informatrice décide de créer une association d'anciennes Reines : L'Amista dis Arlatenco. Cette association sommeille jusqu'aux années 2000 où elle change d'objectifs (partager et transmettre le savoir des anciennes Reines). Pendant son règne, l'informatrice se coiffait, faisait ses costumes et s'habillait seule, et elle a revalorisé le costume de Mireille (costume simple). Pour elle, il est très important que les Reines fassent vivre le costume et aient de la réflexion et de la culture. Pendant son règne, l'informatrice a eu l'occasion d'être invitée à des soirées de débats sur les traditions et la langue provençales, elle a effectué de nombreux voyages dans les villes jumelles d'Arles (transmission de la tradition) et elle a participé aux fêtes traditionnelles du pays d'Arles. Elle considère que son règne s'est trouvé à une époque de transition entre l'esprit figé des années 1930 et le renouveau de la tradition. Après son mandat de Reine d'Arles, l'informatrice a pris du recul sur les traditions ce qui lui a permis de les revaloriser. L'objectif de son association Amista dis Arlatenco est que la Reine d'Arles sortante transmette ses connaissances et l'expérience de son mandat.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Ferriol, Elisabeth

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-11-30, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 3h 12min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Une coiffeuse de Reneissenço témoigne sur son expérience de marraine de ruban et sa passion pour le costume d'arlésienne

Enseignant la coiffure d'arlésienne au sein de l'association Reneissenço, l'informatrice explique qu'elle se réfère souvent aux archives de l'association et aux ouvrages de Mme Pascal pour composer ses costumes. Pour elle, le costume et la coiffure d'arlésienne sont en perpétuelle évolution et ils ont connu différentes modes (Napoléon, Louis-Philippe, contemporain, etc.). L'informatrice parle de son expérience de marraine de ruban quelques mois plus tôt pour une jeune fille lors de la Fêsto Vierginenco 2009. Elle explique comment sa filleule en est venue à porter le costume et à vouloir prendre le ruban (abrivado à l'ancienne, passion, cours de coiffure à Reneissenço). La jeune fille a rapidement demandé à l'informatrice d'être sa marraine. La préparation pour cette fête s'est déroulée tout au long de l'année précédente (apprentissage de la coiffure, apprentissage du plissage, choix des costumes pour la jeune fille et sa marraine). En 2009, la Fêsto Vierginenco s'est déroulée sur trois jours, le troisième étant consacré à la prise de ruban. Pour l'informatrice, la messe de la Fêsto Vierginenco est un peu comme un baptême de tradition pour les jeunes filles qui prennent le ruban. Elle est d'accord avec l'homélie du prêtre qui rappelait que la tradition allait au-delà du costume et de cette journée. Les moments où sa filleule a mis son ruban pour la première fois et où on lui a remis son diplôme ont été les plus importants pour l'informatrice. Cependant, elle n'est pas sûre d'accepter d'être encore marraine de ruban car cela demande beaucoup d'investissement. Selon elle, pour être exercer cette fonction, il faut être plus âgé que la jeune fille et posséder un certain savoir sur la tradition. La famille de l'informatrice ne s'intéressait pas au costume et elle a été initiée par ses voisines (nièces de Jeanine Castanet) et Jeanine Castanet, actuelle présidente de l'association Reneissenço. Aujourd'hui passionnée par le costume d'Arles, elle réfléchit à l'avance, pour les événements importants, à la tenue qu'elle portera (saison, couleurs, textile, forme, lieu de ville ou campagne). Pour elle, il est très important de se costumer et de se coiffer pour être autonome. Certaines jeunes filles de Reneissenço se sont présentées aux élections de la Reine d'Arles, notamment Elodie Bretagne (Demoiselle d'Honneur) et Stéphanie Roux pour le 20e règne. L'informatrice montre des photographies de ses débuts dans le costume et elle explique les défauts (fichu trop ouvert, ruban trop en avant, bandeaux trop hauts, etc.). Pour l'informatrice, le terme de folklore n'est pas péjoratif, il désigne la transmission du costume, de la danse, de la musique et du chant. Pour elle, l'association Reneissenço, de maintenance et de tradition, n'est pas un groupe folklorique car elle n'enseigne pas la danse.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Malfettes, Gisèle

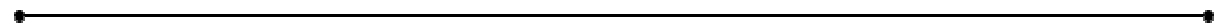
Date et lieu de l'enregistrement : 2009-12-01, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 2h 05min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Un couple témoigne à propos de la tradition de la Reine d'Arles et du groupe l'Etoile de l'Avenir

L'enquêtrice a interrogé un couple membre du groupe folklorique l'Etoile de l'Avenir. L'informateur est né à Arles en 1966. L'Etoile de l'Avenir est un groupe familial puisque le grand-père de l'informateur en a été le président et sa mère en est la présidente actuelle. L'informateur entre dans le groupe dans son enfance où il joue du galoubet tambourin. Il est désormais le trésorier du groupe et il s'occupe, avec son épouse, des tâches administratives. L'informatrice, épouse de l'informateur, est née à Arles en 1972. Dans son enfance, sa mère l'habille et elle lui propose d'entrer dans un groupe. Elle intègre alors l'Etoile de l'Avenir à l'âge de 9 ans. Elle est actuellement responsable des danses dans le groupe. Elle a également été Demoiselle d'Honneur de la Reine d'Arles Sabine Mistral (1996-1999). Elle parle du contexte de cette élection (concubinage avec l'informateur, âge limite, raisons de sa candidature). Le couple considère que les candidates au règne étaient issues de familles camarguaises riches (élitiste) jusqu'au changement instauré par la Reine Carole Bressy (famille ouvrière). Désormais, la Reine d'Arles est plus accessible. Pour le couple, elle doit représenter les traditions du pays d'Arles en dehors de ce territoire et elle est la gardienne des traditions (responsabilité du règne). L'informateur regrette que certaines Demoiselles d'Honneur se coupent des traditions après leur règne. Pour lui, il est valorisant que le règne soit en contact avec le groupe l'Etoile de l'Avenir. Pour l'informatrice, la Reine d'Arles doit être proche des gens tout en montrant qu'elle est Reine (Nathalie Chay). Elle a également un rôle de conseiller auprès de la population (costume). Pour le règne de l'informatrice, il y avait une réelle harmonie entre les jeunes femmes et la Reine a voulu mettre ses Demoiselles d'Honneur au même rang qu'elle. Elles sont toujours amies et s'habillent encore. Pour la naissance de leurs enfants, elles ont apporté des offrandes (œuf, allumette, pain, sel) en costume à la maternité. Pendant son règne, l'informatrice a essayé d'apporter de l'originalité dans ses costumes et toutes ont intégré à nouveau la soie sauvage dans l'habit. Elle fait la différence entre les fêtes du pays d'Arles et celles de la ville d'Arles lors desquelles elle ne s'habillait pas de la même façon (cotonnade, habit de cérémonie). Cela a été parfois mal perçu. Dans le groupe l'Etoile de l'Avenir, il y a quelques élues : la Demoiselle des Moulins actuelle, Carole Testaud (Demoiselle d'Honneur de Géraldine Barthélémy), Loetitia Arbousset (Demoiselle d'Honneur de Catherine Sautecœur), Aurore Guibaud (Reine d'Arles). Une des particularités du groupe l'Etoile de l'Avenir est que les jeunes filles doivent savoir se coiffer et s'habiller seules en deux ans. Le couple présente un historique du groupe (club de gymnastique masculine et farandole) et parle des danses enseignées actuellement : les danses de dames (lentes à cause du costume d'arlésienne) comme le menuet, le rigaudon, la farandole ou la volte ; les danses de jeunes (danse de caractère) comme l'arlequine ou encore la matelotte ; création d'une chorégraphie par un reprenant des pas traditionnels. Les musiques sont des musiques traditionnelles anciennes tirées des archives du groupe, jouées au galoubet. L'objectif du groupe chaque année est de participer au concours des Européades. La dernière partie de l'entretien se déroule avec la fille du couple d'informateurs. Elle fait partie du groupe l'Etoile de l'Avenir où elle pratique la danse folklorique. Lorsqu'elle sort avec le groupe, elle s'habille en arlésienne.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Grandmaison, Jean-Luc ; Faïsse, Céline

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-12-07, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 44min

Qualité du son : bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie

Témoignage d'une arlésienne spécialiste de l'histoire et des traditions de la ville d'Arles et membre du bureau du Comité des fêtes d'Arles

L'informatrice est arlésienne de naissance (6e génération du côté maternel) et son trisaïeul, son arrière grand-père, son grand-père et sa mère ont travaillé aux ateliers SNCF d'Arles. Sa famille paternelle est originaire de Mourières et de Tarascon. L'informatrice fait ses études en Arles et se marie à 18 ans avec un Salonais d'origine espagnole. Elle a toujours été active au niveau associatif et elle a écrit de nombreux articles pour La Provence sur l'histoire de la ville d'Arles (histoire des maires depuis la révolution, histoire des Lices, histoire des quartiers, histoire des bordels, histoires des Reines et du costume d'arlésienne). L'informatrice a écrit 3 ouvrages : un sur les ateliers SNCF d'Arles, un sur les Reines d'Arles de 1930 à 2008 (2e édition) et un sur l'évolution du costume d'Arles par rapport au costume parisien. L'informatrice a également participé à des émissions télévisées et elle a eu l'occasion de réaliser un film sur la Provence rhodanienne en 1982 pour l'émission "Aujourd'hui Madame" sur Antenne 2. Depuis son enfance, l'informatrice vit avec la tradition : ses parents et elle-même faisaient partie de l'Escolo Mistralenco, elle s'habillait en cravate étant enfant, puis en gansée dès 16 ans, sa mère s'habillait également et son père a été membre du Comité des fêtes d'Arles pendant 40 ans dès 1946 (commission de la Reine d'Arles). Elle ne s'habille plus depuis 1983 car elle a les cheveux courts. La première Reine d'Arles a été élue pour les 100 ans de Frédéric Mistral. Selon l'informatrice, la tradition de la Reine n'est née qu'à partir de l'élection de Maryse Orgeas, deuxième Reine d'Arles, en 1947. Pour elle, le rôle de la Reine a changé et elle considère qu'aujourd'hui le règne est présent dans trop de manifestations (banalisation du règne). En présentant un bref historique du costume d'arlésienne, elle remarque un retour au paraître (esthétique du costume) qui avait lieu au 18e siècle et un abandon des autres traditions (langue provençale, littérature, etc.). L'informatrice parle des différentes femmes importantes de la tradition (Reine du Félibrige, Gardienne de Saint-Georges, Amazone de la Confrérie des gardians) et définit leurs rôles. Membre du Comité des fêtes d'Arles (commissions des fêtes traditionnelles et du Forum Lyrique), elle présente son fonctionnement et son évolution (composé d'une petite bourgeoisie bénévole, perte de certaines activités, beaucoup de travail, changement régulier des membres du bureau).

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Gil, Michèle

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-12-08, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 50min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Aurore Guibaud, 17e Reine d'Arles (1999-2002), et sa mère parlent de leur rapport aux traditions et de l'élection de la Reine

L'enquêtrice a interrogé une jeune femme et sa mère. La première informatrice, Aurore Guibaud, est la 17e Reine d'Arles (Reine blonde), élue le 1er mai 1999 jusqu'au 1er mai 2002. Née à Arles, elle porte le costume étant enfant pour faire plaisir à sa mère (Bretonne Catalane, venue en Camargue par son mariage et passionnée par les traditions) et elle est baptisée aux Saintes-Maries-de-la-Mer (village d'origine de sa famille paternelle). Elle intègre rapidement le groupe l'Etoile de l'Avenir qu'elle quittera après son règne pour entrer au Velout d'Arles. Elle a toujours été passionnée par la danse, la littérature et la langue provençale (baccalauréat en provençal et études de lettres modernes). L'informatrice prend son ruban aux Saintes-Maries-de-la-Mer en 1996 (16 ans), année d'intronisation de la nouvelle Reine d'Arles Sabine Mistral. Elle ne voulait pas porter le ruban avant de l'avoir pris officiellement à la Fêsto Vierginenco. Grâce au groupe folklorique, l'informatrice apprend de nombreux aspects de la tradition (coiffure, confection du costume, histoire de la tradition des Reines d'Arles, etc.). A l'occasion de sorties, elle rencontre la Reine d'Arles et ses Demoiselle d'Honneur qui représentent pour elle le rêve (costume). Plus tard, elle décide de se présenter à l'élection de la Reine d'Arles et elle est soutenue et aidée par ses amis et sa famille. C'est la première fois où l'élection de la Reine d'Arles s'ouvre au pays d'Arles et où les pré-sélections sont mises en place. L'informatrice détaille les journées (épreuves) de pré-sélections et d'élection (démonstration orale du savoir-faire, épreuve écrite de connaissances, annonce des présélectionnées, épreuve orale de connaissances pour la sélection, annonce du jury de la décision finale). Ses trois années de règne ont été pour l'informatrice un bon apprentissage de la vie dans un monde difficile. Elle s'est beaucoup investie pour faire au mieux. Après son règne, elle ressent un besoin de transmettre son savoir et ses expériences. Pour la seconde informatrice, mère de la première, la Reine d'Arles tient un rôle important de représentation du pays d'Arles.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Guibaud, Aurore ; Guibaud, Bernadette

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-12-08, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 23min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Une jeune fille parle de sa passion pour le costume d'arlésienne et de prise de ruban lors de la Fèsto Vierginenco des Saintes-Maries-de-la-Mer en 2009

L'informatrice est née à Arles en 1992, elle a 17 ans. Sa famille maternelle est arlésienne depuis des générations. Son arrière-arrière-grand-mère et son arrière-grand-mère portaient le costume d'arlésienne. Elle a hérité de deux rubans (un bleu marine et un noir) et d'une épingle de ruban de la première. Sa grand-mère et sa mère ne se sont pas habillées car trop onéreux. Enfant, l'informatrice participait chaque année à la Foire aux chevaux de Fourques (fête costumée) avec sa mère. Dans l'été 2008, elle décide de porter le costume d'arlésienne et elle intègre l'association Reneissenço en septembre. Elle porte le costume pour la première fois (costume en cravate endimanché) le 1er mai 2009, après avoir appris à se coiffer toute seule. L'informatrice prend le ruban lors de la Fèsto Vierginenco en juillet 2009. Sa marraine de ruban, Stéphanie Roux, fait partie de l'association Reneissenço et a été candidate pour l'élection de la 20e Reine d'Arles. Pour l'informatrice, prendre le ruban a été le signe de l'aboutissement de tout son apprentissage et le symbole de son passage à l'âge adulte. Elle décrit le costume qu'elle portait (avec le ruban familial) et détaille sa Fèsto Vierginenco. Ses meilleurs souvenirs de cette journée sont le moment où elle s'est vue avec le ruban (posé par sa marraine de ruban) et la remise du diplôme en fin de journée. Elle est d'accord avec l'homélie en provençal du prêtre lors de la messe de la Fèsto Vierginenco sur le fait que le costume ne doit pas être un divertissement mais un engagement dans la tradition. Elle a appris beaucoup sur la tradition grâce à l'association Reneissenço (costumes des différentes époques Napoléon III, Louis-Philippe, Charles X, Contemporain ; pièces du costume d'arlésienne) et à différentes sources écrites. L'informatrice est passionnée par les traditions de sa région (costume d'arlésienne, tauromachie, langue provençale). Pour elle, le terme de déguisement est péjoratif alors que celui de costume marque un état d'esprit particulier. Plus tard, elle voudrait être marraine de ruban pour pouvoir transmettre à son tour la tradition.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Xuereb, Rebecca

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-12-09, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 04min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Témoignage du président du groupe de tradition de Fontvieille Lou Roundelet di Moulin

L'informateur est natif de Fontvieille et issu d'une grande lignée de Fontvieillois de souche. Sa grand-mère s'habillait en arlésienne. Lorsqu'elles étaient enfants, ses trois filles ont voulu porter l'habit d'arlésienne. L'informateur et sa femme, passionnée de broderie, se sont alors investis dans les traditions (cours de couture et de coiffure à Reneissenço, visite des groupes existant, documentation, conférences), toute la famille s'est habillée et a rejoint le groupe folklorique de Fontvieille Lou Roundelet di Moulin au début des années 1980. Les enfants de l'informateur ont pris des cours de danses provençales et tous se sont investis assidûment dans le groupe. Depuis 1988, l'informateur en est le président. Il présente un bref historique du groupe (5 présidents depuis sa création, uniquement du bénévolat, une douzaine de sorties par ans en dehors de Fontvieille dont une dans une autre région française ou à l'étranger, fonctionnement administratif d'association). En 2009, le groupe compte 47 enfants adhérents, quelques membres adultes, plusieurs sections de danse (petits, moyens et grands qui préparent les diplômes de maître et de prévôt de danse), une section de cours de langue provençale et un cours d'apprentissage du costume. Pour l'informateur, les cours de danse sont un élément important du groupe. Les pas enseignés sont traditionnels (danses militaires ou de caractère, danses de salon, danses de saison, danses de métiers) mais chaque chorégraphie est adaptée aux groupe (création). Pour l'informateur, Lou Roundelet di Moulin est une fierté pour la commune de Fontvieille car il perpétue la danse et le costume traditionnel. Il a voulu que les traditions, notamment le port du costume, soient strictement respectées pour que le groupe soit crédible. L'informateur a appris à jouer du galoubet tambourin lorsqu'il était dans le groupe. Il préfère le terme de tradition, qui induit un plus grand investissement, à celui de folklore. Les trois filles de l'informateur ont pris le ruban à la Fèsto Vierginenco des Saintes-Maries-de-la-Mer et sa plus jeune fille est la 4e Demoiselle des Moulins (2006-2009). Chaque année, des filles du groupe prennent le ruban, l'informateur ainsi que d'autres membres les accompagnent (fierté pour le groupe) et il leur offre une pièce de costume (fichu brodé, dessus de coiffe). L'informateur considère que le groupe est un passeur de mémoire (collection d'archives de photographies de femmes habillées en arlésienne depuis le début du 20e siècle recueillies auprès des vieilles familles fontvieilloises) dont l'objectif est que les nouvelles générations connaissent les traditions (costume, coiffure, danse, langue).

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Espigol, René

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-12-09, Fontvieille

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 09min

Qualité du son : bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Elisabeth Ferriol, 9e Reine d'Arles (1974-1978), commente des photographies d'Angèle Vernet (1e Reine d'Arles) et parle du costume d'arlésienne

Lors de ce deuxième entretien, Elisabeth Ferriol, 9e Reine d'Arles, commente des photographies d'Angèle Vernet, 1e Reine d'Arles. Les photographies étant placées dans l'ordre chronologique, l'informatrice insiste sur l'évolution au cours du temps de la transformation d'Angèle Vernet qui s'affirme dans son style. En fonction du costume, des accessoires et de la coiffure de la 1e Reine d'Arles, l'informatrice date les photographies ou précise leur contexte. Angèle Vernet, dont le père était gardien employé par le Marquis de Baroncelli, a candidaté à l'élection de la Reine d'Arles suivant les conseils du Marquis. L'informatrice a sélectionné quelques photographies d'Angèle Vernet en costume d'arlésienne qui lui semblent emblématique et intéressantes (devant le magasin où elle travaillait, fierté à porter le costume d'arlésienne, avec ses parents, en costume de mariée, arrivée en char en ville d'Arles, monte à cheval à califourchon, avec Riquette Aubanel, sortie de Saint-Trophime avec le trident, années 1960). L'informatrice remarque à plusieurs reprises l'élégance, la prestance naturelle, le visage et le sourire d'Angèle Vernet qui a appris à être photogénique. Elle portait le costume quotidiennement et pour cela, elle a trouvé des astuces pour être plus à l'aise (fermeture éclair, épingles à nourrice). Une des caractéristiques d'Angèle Vernet est qu'elle est restée Reine d'Arles pendant 17 ans et qu'elle a su faire évoluer le statut de Reine, le costume et la coiffure d'arlésienne. L'important lorsqu'on porte le costume est de le faire vivre, de le mettre en valeur sans obligatoirement appliquer les codes, et de se mettre en valeur par la même occasion. Les codes sont plus adaptés aux femmes qui portent déjà le costume qu'aux nouvelles qui peuvent être rapidement découragées. Tout en respectant ce qui vient d'ailleurs et des anciennes générations, il faut être libre dans le costume et dans la réflexion. Pour l'informatrice, c'est de cette manière que peuvent être perpétuées les traditions. Selon elle, Angèle Vernet a sublimé l'allure et le costume d'arlésienne. Après son propre règne, l'informatrice considérait qu'elle n'avait pas eu le temps de remplir entièrement son rôle de Reine. Il est important pour elle que les anciennes Reines communiquent entre elles sur les zones d'ombre de leur règne. Elle voudrait accompagner (marraine) les candidates aux élections de la Reine d'Arles. Pour elle, les candidates devraient avoir un projet précis et suivre une formation (apprentissage de la marche, de l'attitude face aux appareils photographique et aux caméras).

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Ferriol, Elisabeth

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-12-14, Tarascon

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 2h 27min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Le président du Comité des Fêtes d'Arles détaille le processus de l'élection de la Reine d'Arles et de ses Demoiselles d'Honneur

Lors de ce quatrième entretien, le président du Comité des Fêtes d'Arles détaille le processus de l'élection de la Reine d'Arles et de ses Demoiselles d'Honneur. Dans un premier temps, la Commission de la Reine travaille sur le règlement de l'élection qui se divise en plusieurs catégories : administrative (critères pour les jeunes filles : nationalité française, avoir entre 18 et 22 ans, être originaire d'Arles ou du pays d'Arles), connaissances requises des jeunes filles (langue provençale, costume, coutumes, histoire des traditions provençales, histoire du pays d'Arles) et engagements de la Reine (célibat, respect du fonctionnement du Comité des Fêtes). Le règlement est validé après sa relecture (à chaque élection). Dans un deuxième temps, les jeunes filles ont connaissance du règlement qu'elles signent (engagement) et s'inscrivent à l'élection. La commission de pré-sélection vérifie ensuite les dossiers de candidature et prennent connaissance de la lettre de motivation de chaque jeune fille. Les deux mois suivants sont consacrés à la rencontre des jeunes filles retenues avec la commission de la Reine (première prise de contact à la Manade Mailhan) et au processus de formation des candidates (rencontre de personnalités importantes, visite des Musées, visite de la ville, rencontre du maire, monte en croupe à cheval derrière un gardian de manade) accompagnées par la commission de pré-sélection. Quinze jours avant l'élection du règne (1er mai, jour de la fête des gardians) ont lieu les pré-sélections. Les jeunes filles passent des épreuves orales et écrites posées par le jury à l'Hôtel Arlatan lors d'un weekend. Le jury se réunit à l'issue des épreuves et annonce sa décision le dimanche soir : seules sept candidates sont retenues. L'informateur explique l'importance du rôle des Demoiselles d'Honneur (notion de règne) qui représentent la Reine en son absence et parle des candidates refusées (réactions, soutien du Comité des Fêtes) lors des pré-sélections. Chaque candidate a une marraine (accompagnement, soutien) qui peut donner son avis lors de la relecture du règlement. La composition du jury de l'élection de la Reine d'Arles apparaît avant les pré-sélections (soit deux semaines avant l'élection) et elle est décidée par le président du Comité des Fêtes d'Arles (choix est difficile et risqué). Le président du jury est une personnalité importante (Marcel Mailhan, Hubert Yonnet) et il est choisi en premier. Le président du Comité des fêtes discute avec lui pour décider des autres membres du jury (connaisseur de la langue provençale, connaisseur de l'histoire des traditions et du pays d'Arles, ancienne Reine d'Arles).

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Jonin, Jean-Jacques

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-12-14, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 22min

Qualité du son : bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation



Une jeune fille parle de sa prise de ruban lors de la Fèsto Vierginenco de 2009 et de sa passion pour le costume d'arlésienne

L'informatrice, âgée de 16 ans, est née à Arles en 1993 et vit à Beaucaire. Sa famille paternelle est originaire de Beaucaire et sa mère est née à Nîmes. Ses arrière-grand-mères portaient le costume d'arlésienne et pour elle c'est un plaisir de le porter aujourd'hui. Elle a hérité des bijoux de sa famille et d'un ruban bleu marine. L'informatrice a pris son ruban lors de la Fèsto Vierginenco des Saintes-Maries-de-la-Mer en 2009. Son père lui a offert son ruban bleu marine. Elle a décidé de s'habiller et de prendre son ruban pour faire plaisir à sa famille et par goût personnel. L'informatrice a intégré l'association Reneissènço en octobre 2008, pour devenir autonome dans le costume, après avoir rencontré Jeanine Castanet, sa présidente, et sur les conseils de sa marraine de ruban, Gisèle Malfettes. Elodie Bretagne (Demoiselle d'Honneur de Caroline Serre, 20e Reine d'Arles) et Gisèle Malfettes la soutiennent et l'aident beaucoup, notamment dans ses choix de costume. Elles se prêtent également des costumes entre elles. L'informatrice parle de sa journée de prise de ruban (cadeaux, messe, bénédiction des animaux, ambiance) et du costume qu'elle portait pour cette Fèsto Vierginenco. Le moment le plus important pour elle dans cette journée a été la remise du diplôme. Ses parents et elle étant passionnés de tauromachie, elle trouve normal le fait que les taureaux et les chevaux soient bénits en même temps que les jeunes filles pour la Fèsto Vierginenco car ils font partie de la tradition. Pour l'informatrice, le rôle d'une marraine de ruban est de transmettre son savoir et d'aider la jeune fille à devenir une femme. Elle espère pouvoir être à son tour marraine de ruban et de transmettre ses connaissances à son entourage. Pour l'informatrice, la Reine d'Arles représente les traditions et la culture du Pays d'Arles en France et à l'étranger et il est important que la Reine soit accessible.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Quittard, Claire

Date et lieu de l'enregistrement : 2009-12-22, Beaucaire

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 22min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Témoignage d'Anaïs Descons sur sa candidature à la 20ème élection et son attachement aux traditions

L'informatrice explique l'origine de son goût pour le costume à travers les expériences de sa mère et de sa grand-mère maternelle. Elle explique également l'orientation vers de nouveaux centres d'intérêt, notamment l'équitation, depuis l'échec de sa candidature à la 20ème élection de la Reine d'Arles. Elle cite la présence de portraits de famille en costume contemporain à son domicile familial et décrit ses projets professionnels actuels. Il est ensuite question de sa rencontre et de son amitié avec une autre candidate de l'époque, Stéphanie Roux, de la connaissance qu'elles avaient de la candidature, du déroulement de l'élection et de la mission de Reine, leurs motivations à se présenter, leur investissement et leur volonté. L'informatrice décrit l'isolement dans lequel elle se trouvait vis-à-vis des autres jeunes de sa génération qui ne partageaient pas sa passion. Elle parle de la mauvaise ambiance qui régnait, à son avis, entre les candidates et l'évolution de leurs relations depuis l'élection. La discussion se poursuit sur la vie du règne actuel. Depuis son apprentissage de monte camargue et notamment en amazone, l'informatrice dit se sentir plus autonome. Elle relate les propos de son compagnon vis-à-vis de son échec à l'élection et sur le milieu du costume. Il est ensuite question des différents niveaux de connaissance et de maîtrise dans le monde du costume, de ses propres motivations à la candidature, de sa marraine de ruban (Elisabeth Ferriol, 9ème Reine) comme source d'inspiration et de ce qu'elle pense des autres Reines. La discussion reprend sur ses cours d'équitation et sur sa perception d'un même ensemble composé du costume et du cheval camargue pour représenter les traditions. L'informatrice exprime sa satisfaction à les représenter, en dehors du fait d'être élue, notamment par la présentation du carrousel des amazones auquel elle participe. Elle explique d'ailleurs s'être investie au départ dans la pratique de la monte camargue par esprit de revanche puis par goût. Elle expose son avis sur ce que doit être la Reine et ses fonctions par rapport au rôle que peut tenir une cavalière en costume, sur les critères de sélection à l'élection et sur ce qu'elle conseillerait à une candidate. (30.00) Elle-même marraine de ruban, l'informatrice explique son rôle vis-à-vis de sa filleule et ses désirs de relation étendue au-delà du domaine du costume, sa représentation du rôle à tenir, le déroulement de la journée de la Fêsto Vierginenco, l'élection de la Reine de ruban de Mouriès. Elle décrit les influences de ses deux références dans le domaine du costume, sa mère et sa marraine de ruban, dans sa propre pratique du costume. (43.19) La discussion traite ensuite des frères de l'informatrice, dont l'un ne s'intéresse pas du tout au costume et l'autre qui se costume un peu et danse dans un groupe folklorique La Respelido Prouvençalo de Saint-Etienne-du-Grès. Elle expose ensuite les apports de la monte camargue et ses contacts avec son cheval, décrit son plaisir de défiler en amazone et explique son sentiment de liberté, le dressage du cheval pour porter en croupe, l'expression "savoir envoyer" et donne son avis sur la monte à califourchon. (56.08) La discussion reprend sur la place d'Elisabeth Ferriol et de la mère de l'informatrice dans sa candidature, la réaction de sa famille suite aux résultats et ses nouvelles relations avec sa mère depuis. L'informatrice fait le lien entre sa propre expérience et celle de sa mère qui s'était elle aussi présentée à son époque et qui avait été refusée. La conversation revient sur la préparation à l'élection (les révisions, l'écriture, les visites officielles et les apports qu'elles ont pu représenter pour les jeunes filles), la préparation de nouveaux costumes pour l'occasion et la possibilité de prêter des pièces de costume. L'informatrice cite l'aide apportée dans ses révisions lors de sa candidature par deux élues de règnes précédents : Coralie Joubert et Lisa Guerri (demoiselles d'honneur du 19ème règne). (01.08.00) La dernière partie de l'entretien traite des groupes folkloriques, des apports des gens de l'extérieur (hors Bouches du Rhône), de la légitimité des gardians notamment dans les défilés et des contacts que l'informatrice peut avoir avec le monde de la bouvine. L'enquêtrice et l'informatrice discutent des relations entre

l'univers masculin et féminin dans le monde des traditions, du travail des femmes au sein des manades, des femmes en amazone lors des défilés. Il est enfin question de l'apparente confrontation entre gens de bouvine et gens de costume, désignés comme "un panier de crabes" par le compagnon de l'informatrice.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Descons, Anaïs

Date et lieu de l'enregistrement : 2010-02-09, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 20min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Commentaires de Michèle Gil sur les évolutions du costume d'arlésienne et de l'élection de la Reine d'Arles

L'informatrice a participé au cours de sa vie à plusieurs associations. Elle a notamment aidé à la reconnaissance des années de travail des femmes d'artisans et à la valorisation de leur retraite. L'enquêtrice l'interroge sur sa perception du monde traditionnel du costume arlésien principalement fondé sur un mode d'échanges entre femmes de différentes générations. Il est également question de la place des hommes dans ce réseau féminin et de la place des personnes extérieures à la Provence qui adhèrent à cet univers traditionnel. L'informatrice expose la passion du costume qui lie la communauté des participants aux défilés et le sentiment "d'appartenir au même monde". La pratique et la fonction du costume sont resituées dans leur historique local et dans le contexte de la mode féminine et masculine en général, notamment dans les changements de toilettes aux différentes saisons ou pour des événements particuliers. Suivent des explications sur les évolutions du costume et de la coiffe, les apports et l'intégration de matières et pratiques modernes y compris du temps de la jeunesse de l'informatrice (pratique du crêpage de cheveux, utilisation de la laque, de postiches, pose des rubans et des gansés). Elle situe le regain du port du costume à notre époque en comparaison aux années soixante et l'explique notamment par l'intérêt des personnes venues de l'extérieur. Dans ce contexte elle commente l'apparition dans l'histoire des candidates à l'élection, l'apparition de noms à consonance italienne. (12.32) Il est alors question des candidatures de jeunes filles issues de l'immigration et de leur légitimité. La conversation revient sur l'histoire du costume et les usages des femmes dans ce domaine (achat de tissus, fabrication). L'informatrice met en opposition la multiplication actuelle des costumes et le désir de rigidifier les codifications de leur fabrication. Elle expose les caractéristiques fondamentales du costume qui, de son avis, ne devrait pas changer et explique les possibilités de moduler son aspect, notamment par l'adaptation de la coiffure aux traits du visage et à la texture des cheveux. La discussion se poursuit sur l'avenir du costume en fonction des matériaux à disposition, sur ce qui peut être "mal fait" ou qui peut "dénoter". L'informatrice relève l'importance du travail pédagogique des groupes dans ce domaine pour limiter les travers et développe les variations de pratiques du costume en fonction de leur usage en mettant en opposition le costume "de tous les jours" et le "costume de parade". Il est question ici de l'impact d'Angèle Vernet (1ère Reine) qui a lancé des modes et des différentes perceptions de ce qui est "véridique" dans le costume et "ce qui est une faute", "un anachronisme" (port du ruban Louis Philippe ou Napoléon III avec un costume contemporain ou encore le port de certains bijoux comme le coulas). L'enquêtrice l'interroge sur la place du comité des fêtes dans cette évolution, notamment par la sélection des candidates, futures élues représentantes du costume. La discussion revient alors sur les modalités de sélection et d'élection et sur la répartition des responsabilités entre le comité des fêtes et le jury. L'informatrice commente les candidatures et leur évolution, énumère les avantages et les inconvénients de cette répartition de responsabilités en s'appuyant sur sa propre connaissance de l'historique du comité des fêtes. (44.53) La discussion traite ici de la place de la Reine dans les évolutions du costume et des traditions et l'informatrice donne son avis sur les missions de la Reine, sur l'évolution de son image, ses multiples apparitions et sur l'impact des changements de bureau du comité des fêtes en cours de règne. (01.07.00) L'entretien se poursuit sur les évolutions possibles et souhaitables du point de vue de l'informatrice dans les modalités de candidature, comme la possibilité de demander l'écriture d'un projet de règne aux candidates, ce qui pourrait aider à départager deux finalistes. Elle explique également le choix de la série des rencontres officielles dans la préparation des jeunes filles qu'elle considère comme plus utile que la connaissance des fers de manade par exemple, et expose ses attentes en matière de préparation plus orientée vers une culture générale. (01.18.00) La discussion traite ici des points de mésentente entre

le comité des fêtes et certains choix vestimentaires de la Reine actuelle, de l'impact de son apparence sur le public féminin. De là sont traités les exemples de cohérence et d'incohérence dans les façons de porter le costume (accessoires et bijoux). L'informatrice effectue un parallèle entre le fait de porter un costume ancien (époque Louis Philippe) et le costume d'Andalouse, plus proche, de son point de vue, de l'acte de déguisement. Elle livre à cette occasion ses notions du costume traditionnel. (01.32.00) L'entretien aborde la question de l'avenir de l'élection de la Reine d'Arles en revenant à sa source : l'élection d'Angèle Vernet. (01.44.00) L'informatrice explique ensuite l'organisation d'un nouvel événement par le comité des fêtes, la prise de la coiffe par les petites filles, ses objectifs pédagogiques et festifs, les liens entre cet événement et le cercle familial et le choix de son organisation dans le cycle hivernal. (01.53.00) Enfin, l'informatrice commente les travaux menés par l'association des anciennes Reines lancée par Maryse Orgeas (2ème Reine) et la place de ces élues dans l'actualité des Reines.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Gil, Michèle

Date et lieu de l'enregistrement : 2010-02-10, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 2h 10min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation

Témoignage d'Aurélie Coste, de sa famille et de sa marraine de ruban sur sa candidature à la 20ème élection de la Reine d'Arles et son attachement aux traditions

L'entretien regroupe, à la demande de l'informatrice principale, sa marraine de ruban et l'époux de celle-ci, sa mère et son jeune frère. L'entretien débute sur les premiers liens de l'informatrice avec le costume (participation à la Pegoulado enfant et son entrée dans le groupe Reneissenço). Elle décrit sa rencontre avec sa marraine au sein de son groupe folklorique et le rôle d'initiatrice tenu par Isabelle Granaud, demoiselle d'honneur d'Annick Ripert (13ème Reine). La mère de l'informatrice raconte les premiers habillages de l'enfant et des aides obtenues notamment auprès de la boutique l'Arlésienne, ses propres regrets de ne jamais s'être costumée et l'absence de pratique du costume au sein de la famille. L'informatrice donne ses sentiments sur les règnes successifs, raconte son apprentissage de la coiffure et du port du costume au sein du groupe folklorique. Sa marraine se souvient du contexte de leur rencontre et décrit les liens qui se sont tissés entre elles. Suivent des commentaires sur la place des hommes au sein de la communauté féminine adepte du costume, son propre apprentissage de la couture auprès d'Arlésiennes en costume très connues (mesdames Maxence et Béchet) et plus largement des modes de transmission des connaissances, notamment au cours de conférences données par le groupe Reneissenço au Museon Arlaten. L'informatrice est ensuite interrogée sur son parcours, ses relations avec les jeunes filles de son âge, sa ténacité, l'apprentissage de la coiffure par la pratique répétée, l'évolution de ses goûts, l'importance de la couture du costume. Sa marraine et l'époux de celle-ci commentent le règne actuel en estimant qu'il manque de compétences et en critiquant un certain formatage de leur aspect. L'accent est mis, à ce propos, sur le fait de savoir se préparer seule ce qui garantit, de leur point de vue, l'originalité des tenues et des coiffures. La marraine raconte l'apprentissage de la façon de se coiffer à Eyguières par l'insertion sous le ruban d'une boîte d'allumette pouvant contenir la photographie d'un être cher (tradition apparue pendant la guerre de 14-18). (23.54) Le jeune frère de l'informatrice est interrogé sur son propre rapport au costume de farandoleur pour sa participation à la Pegoulado et ses motivations. La marraine de l'informatrice décrit les différentes possibilités de costumes "véridiques historiquement" pour les enfants et les hommes (farandoleur, braconnier, marin, gardian). Son époux explique pourquoi il ne porte pas de veste de gardian et des commentaires sont apportés sur la pénibilité des longs événements en costume comme, par exemple, le 1er mai. (29.58) Le frère de l'informatrice décrit son récent intérêt pour la course libre et l'influence familiale. Sa mère confirme leur goût pour les courses et pour certains raseteurs. Le mari de la marraine explique ses propres liens avec le monde de la bouvine et ses fréquentations après guerre. Sont cités plusieurs taureaux et raseteurs célèbres de l'époque et il est question de la réputation de mauvais garçons des raseteurs autrefois et des rasets dans des arènes de fortune. L'informatrice explique son initiation à la course libre et le groupe d'informateurs débat des différentes qualités de raset. (40.48) La discussion se poursuit sur la prise de ruban de l'informatrice avec ses propres souvenirs, les commentaires de sa mère et de sa marraine. Le rôle de marraine y est décrit ainsi que les événements de cette journée (pose du ruban, montage du costume, préparation familiale). L'informatrice fait ses commentaires sur la bénédiction des animaux et des vierginenco. La discussion se poursuit sur l'importance récente de la religion, selon les avis de la marraine et de son époux, en comparaison des années soixante. La marraine, qui se dit non croyante, décrit ses propres rapports au monde de la tradition depuis son entrée dans le groupe l'Etoile de l'avenir (où elle eût son prévôt de danse) dans le groupe l'Escolo Mistralenco et enfin Reneissenço. L'époux de la marraine intervient pour présenter les évolutions du comité des fêtes dont il fait lui-même partie, et notamment la liaison entre la religion et les événements traditionnels. Il commente et explique le nouvel événement prévu de la "prise de la coiffe"

pour les petites filles, la différence qui existe entre groupe de maintenance et groupe de danses folkloriques qui, à son sens, se substitue parfois à la cellule familiale dans le domaine de la transmission. (01. 00.46) L'interview revient sur l'envie de candidater de l'informatrice principale. Elle cite ses cours de provençal auprès de l'association "Les amis du vieil Arles", sa perception du rôle de Reine, sa longue préparation de quatre années. Il est ensuite question, dans une discussion collective de la réaction de son entourage à l'annonce de sa candidature et de la compréhension des raisons de sa non sélection. La jeune fille revient sur les relations entre candidates, son "rêve" d'élection et ce que finalement elle retient de cette expérience, des sorties et des visites officielles. Ce qu'elle considère comme un échec à un concours est ressenti comme le premier de sa vie et elle se considère comme "endurcie". Chaque informateur donne son opinion sur cette non sélection et la marraine de ruban livre ses connaissances des règnes précédents dont quelques membres appartenaient au groupe Reneissenço. (01.23.26) L'interview traite ici de la perception du rôle de la Reine dans le monde des traditions et de son utilité, du point de vue de l'informatrice, plus pour les gens de l'extérieur que pour les Arlésiens. La marraine de ruban donne sa perception de l'impact des comportements de la Reine sur les jeunes filles et sur l'évolution du costume. Elle commente ensuite ce qu'elle comprend de l'évolution des élections en fonction de l'origine sociale des candidates et évoque ses souvenirs personnels dans son rapport au costume et la transmission des anciennes générations. (01.40.00) Le père de l'informatrice, qui vient de rejoindre le groupe, donne son avis sur la non sélection de sa fille. Puis cette dernière exprime ses propres intentions de transmission à des plus jeunes, commente ses liens avec sa marraine. En fin d'entretien sont discutées les valeurs du costume, "habité" ou pas, et de la métamorphose de celle qui le porte.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Coste, Aurélie ; Coste, Héléne ; Coste, Antony ; Coste, Yvon ; Tomasi, Jeanne ; Tomasi, Henri

Date et lieu de l'enregistrement : 2010-02-13, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 54min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Témoignage de Stéphanie Roux sur sa candidature à la 20ème élection de la Reine d'Arles et son attachement aux traditions

L'informatrice raconte ses premiers rapports au costume d'arlésienne et les variations de cette pratique depuis l'enfance, avec une baisse à l'adolescence et un regain à 18 ans avec la participation de sa grand-mère maternelle à la couture des costumes. Elle raconte sa propre prise de ruban et les intentions qui y ont présidé, ses contacts avec sa marraine de ruban et le rôle qu'elle a joué. Les explications se prolongent sur sa pratique et son goût du costume avec les anciennes Reines qu'elle admirait. Il est question de deux anciennes demoiselles d'honneur, deux soeurs, qui l'ont aidé à reprendre contact avec l'univers du costume Chantal Carli (13ème règne) et Sylvie Carli (14ème règne). Elle explique ensuite son apprentissage de la coiffure et du port du costume au sein du groupe Reneissenço. (10.43) L'informatrice détaille sa rencontre avec sa marraine et sa prise de ruban. Elle expose son intention de transmettre ses connaissances à sa petite soeur lors de sa propre prise de ruban. Il est question de sa filleule de ruban, Rebecca Xuereb, membre du même groupe, de la Fêsto Vierginenco des deux jeunes femmes (marraine et filleule) et de sa perception de l'influence qu'une marraine peut avoir au-delà du costume. Elle évoque pêle-mêle des journées de formation pendant les présélections de la 20ème élection et en expose les acquis, la présence des animaux pendant sa Fêsto Vierginenco, le fait de prêter des costumes et les cadeaux offerts à cette occasion. (40.36) L'informatrice expose les motivations de sa candidature et son déroulement en affirmant sa volonté de continuer à porter le costume. (48.47) Il est ensuite question de ses goûts pour d'autres domaines comme la corrida, transmis par son grand-père paternel. Elle cite le partage de ces passions qu'elle a pu avoir avec une autre candidate, Anaïs Descons. Elle décrit la façon dont sa non sélection a été perçue par son entourage et comment les deux jeunes filles ont réagi, leur incompréhension, leur agressivité vis-à-vis des élues et leur volonté alors de créer un "contre règne". L'informatrice donne sa perception du rôle de Reine et ce qu'elle a retiré de cette expérience. (01.07.00) Il est question ici de l'élection de la Reine par le peuple arlésien, de la place des autres arlésiennes dans la transmission des traditions et comme ambassadrices dans tout le pays d'Arles. (01.13.00) La fin de l'entretien traite de l'investissement de l'informatrice dans l'initiation de sa petite soeur, également inscrite au groupe Reneissenço, dans le monde des traditions, de la place des hommes dans cet univers et des relations entre femmes au sein de la famille sur cette question précise.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Roux, Stéphanie

Date et lieu de l'enregistrement : 2010-02-15, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 24min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Témoignage d'Emmanuelle Dublé sur sa candidature à la 20ème élection de la Reine d'Arles et son attachement aux traditions

L'informatrice se présente ainsi que ses origines familiales. Elle explique ses premiers contacts avec le costume et le milieu des traditions notamment au sein du groupe Lou cigaloun des Alpilles et l'Atelier du costume de Maillanne. Elle cite les différentes personnes de sa famille qui ont porté le costume : en dehors de sa mère et de sa grand-mère maternelle, deux anciennes demoiselles d'honneur, Julie Bousquet (16ème règne) (sa marraine de ruban), et Geneviève Fabre (8ème règne). Elle fait le récit de son apprentissage et de son attachement au costume au sein du groupe l'Etoile de l'avenir. Elle explique beaucoup aimer conserver les affaires de famille et assimile ce goût à une caractéristique provençale garant de l'identité. Elle décrit le port du costume de Beaucairoise et explique ses caractéristiques ; c'est l'occasion d'exposer les limites de territoire de costume "au-delà du Rhône" et les distinctions qui s'y rattachent. (21.49) L'informatrice explique sa prise de ruban "pour se sentir légitime", ses intentions et la représentation qu'elle a de ce rite en utilisant le terme de "dévotion au costume", le choix de sa marraine, la place qu'y tient la religion et son attachement à un ensemble composé du costume et de la bouvine. Elle cite ses références : Carole Bressy (14ème Reine) et Géraldine Barthélémy (12ème Reine). Pour elle sa candidature se situe dans une suite logique depuis sa prise de ruban où lui fut remis "son premier diplôme important". Elle évoque le pèlerinage des gardians à Lourdes et sa relation d'amitié avec Marjorie Mercier, autre candidate non retenue, qui avait pris le ruban en même temps qu'elle. C'est l'occasion d'évoquer la difficulté de partager ses passions pour la tradition au sein de sa génération, liens qu'elle tisse par contre dans son groupe folklorique. Ensuite, l'informatrice décrit sa journée de prise de ruban, ses souvenirs de sa rencontre avec un camarade de lycée, qui sachant coiffer et danser, l'a faite rentrer au sein du groupe l'Etoile de l'avenir. Elle explique l'importance de cette relation dans son propre parcours. (42.36) Il est plus spécifiquement question ici des apprentissages de l'informatrice dans les ateliers du groupe l'Etoile de l'avenir. Elle insiste sur le fait de s'approprier une coiffure et un costume adapté à sa morphologie et à ses goûts pour exprimer sa personnalité, facteur qui, de son point de vue, explique la force de la tradition. Elle revient sur l'influence de son grand-père dans sa transmission pour la passion de la bouvine et le lien qu'elle fait avec leurs origines espagnoles perdues. (52.25) L'entretien traite ici du positionnement du groupe folklorique lors de sa candidature, les liens de solidarité, le soutien, notamment d'une des responsables, Céline Faïsse, ancienne demoiselle d'honneur (16ème règne). Il est aussi question de ce qui peut être fait ou pas avec le costume, le respect des normes. L'informatrice explique les choix de sa candidature et comment l'ont vécu ses proches, sa motivation "pour aller plus loin dans la passion". Elle exprime ensuite sa passion du costume, de sa confection, de la nouveauté, dit observer les détails des costumes des autres, des Reines. C'est l'occasion d'aborder la question de la représentation de la Reine, du patrimoine en général (bâti et immatériel), de la mobilisation des jeunes sur les apports des règnes successifs. La discussion en vient à traiter des choix de son jury et de la compréhension de sa non sélection. L'informatrice pense véhiculer l'image de l'arlésienne sans cette élection et avoir une place complémentaire en tant qu'anonyme par rapport aux élues. Elle évoque sa propre transmission à de plus jeunes filles, ce qu'elle ressort des visites officielles et des rencontres pendant les présélections. Elle fait le lien avec sa formation actuelle et sa passion pour le patrimoine. (01.30.00) L'informatrice commente la prochaine "prise de la coiffe" et exprime ses intentions de devenir marraine à son tour. La discussion traite ensuite de l'influence de sa propre marraine, y compris durant sa candidature, sur les apports des gens de l'extérieur au monde de la tradition comme par exemple Julie Couillaud, demoiselle des moulins. (01.42.00) La fin de l'entretien traite de la place des hommes dans le monde de la tradition, de leurs propres obligations vis-à-vis de certains codes et la distance existant entre

univers masculin et féminin. L'informatrice explique son apprentissage de l'équitation et sa recherche d'autonomie dans les défilés par ce biais. Elle exprime ses critiques vis-à-vis du manque de rigueur dans la pratique de l'équitation camargue et salue l'écriture de la charte du costume de gardian. (01.23.00) En fin d'entretien l'enquêtrice et l'informatrice regardent des photos de la jeune fille et discutent du rôle des marraines dans l'accompagnement des candidates.

Enquêtrice, informateur(s) : Cassé, Corinne ; Dublé, Emmanuelle

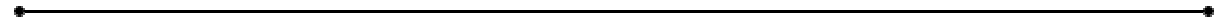
Date et lieu de l'enregistrement : 2010-02-16, Arles

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 31min

Qualité du son : très bon

Niveau de consultation : Libre à la consultation et à la copie



Témoignages de membres du bureau du groupe l'escolo d'argenço sur l'élection de la petite Maïo de Fourques

L'entretien regroupe quatre membres du l'escolo d'argenço. La chargée de communication de l'association (mère de la 18ème Reine d'Arles), son président, vice-président et l'épouse de ce dernier. Ils exposent leurs valeurs, celles du groupe, leur mission en son sein et leur perception de la tradition. À tour de rôle ils évoquent leur parcours personnel, leur intérêt pour les questions de tradition. L'actuel président, ancien président du club taurin de Fourques, parle de la pratique du monde associatif, de la notion de legs aux plus jeunes. Le vice président explique sa découverte du groupe par l'inscription de sa fille. Quelques explications sur les costumes du groupe sont apportées ainsi que le rôle tenu par les deux informatrices dans leur confection. L'historique du groupe, créé en 1982 par la famille Neri, est présentée, ainsi que des explications sur l'origine de son nom d'après le territoire de " terre d'argenço " délimité par Saint Gilles, Bellegarde, Beaucaire. Le président explique son parcours, son rôle, la vie du groupe, la nécessité de poser des limites notamment sur les questions d'assiduité et sur les modèles de costume portés qui peuvent déterminer la réputation du groupe. (00.15.00) Patricia Disset explique le travail du groupe notamment dans la reconstitution historique des modes de vie du 19ème siècle et sur leurs compétences sur les costumes de travail. Elle insiste sur la recherche d'authenticité, le travail sur les archives et les discussions avec les autres membres. Il est ensuite question des évolutions du costume, des possibilités qu'il peut offrir et sur la référence des photographies anciennes. L'accent est mis sur la compréhension d'un contexte historique global pour transmettre les informations sur le costume " de circonstance ". La discussion traite du port du costume par les jeunes filles et l'apport de modes nouvelles garantes de son évolution. Ici arrive l'épouse du vice-président qui s'occupe de la couture dans le groupe depuis 20 ans. Sont décrites les activités annuelles dans le groupe : défilés, fête de la Maïo, marché de Noël. Des explications sont apportées sur le montage du projet (groupes folkloriques, ateliers enfants, table calendaire). (00.27.00) Il est ici question de la fête de la Maïo, relancée à Fourques en 1984 par la présidente de l'escolo d'argenço de l'époque. L'informatrice cite l'origine et l'universalité de cette fête comme une célébration de la fécondité, du renouveau, des récoltes. Elle cite des fêtes rattachées à ces thématiques comme le mat de cocagne et la célébration des jeunes filles à marier et petites filles au 19ème siècle. La fête est décrite ainsi que les choix qui ont présidé à son déroulement, le lieu, les participants, le choix de la petite Maïo et son rôle de représentante du groupe mais aussi du village. Il est ensuite question du choix de l'âge de 9 ans en fonction de différents critères (port du bonnet selon la qualité des cheveux et des contraintes liées au costume en fichu et coiffure en cravate). À cette occasion l'informatrice explique les étapes successives du port des différentes pièces du costume en fonction de l'âge (tablier puis coiffe en cravate). Des explications sont apportées sur l'habit de la Maïo, les cadeaux qu'elle reçoit à l'occasion de son élection et du souvenir qu'elle en aura. Après avoir été Maïo la petite fille pourra porter le tablier et la cravate pour la première fois et recevra une cigale en cadeau, ainsi que toutes les petites filles qui portent la cravate pour la première fois dans le groupe. Plus de détails sont apportés sur les étapes de l'élection : depuis le moment où l'on va chercher l'enfant, son élection, son intronisation, l'usage de la calèche, la messe, sa présentation aux élus, le repas. L'accent est mis sur l'importance de la messe, la bénédiction de l'enfant, l'importance de la religion catholique en Provence où chaque fête est accompagnée d'une messe. (00.54.49) Les informateurs commentent le prêt du costume de Maïo et de son tablier, les cadeaux des familles à la petite fille, l'apprentissage de danses enfantines pour les plus petits au sein du groupe, les danses folkloriques en général proches de la danse classique. Ces cours sont l'occasion d'initiation au provençal par l'apprentissage de chants, de mots simples, souvent pour palier aux manques de transmission au sein des familles. Un

informateur cite la répression de l'usage du provençal au sein des écoles à la demande du gouvernement du début du 20ème siècle. La discussion rebondit alors sur l'usage du provençal par les différentes générations, l'importance de la langue dans la construction de l'identité et la portée éducative du travail au sein du groupe qui palie aux manques du milieu familial au-delà des questions de costume (politesse, bon comportement). (01.12.33) Les informateurs expriment leur difficulté pour recruter des jeunes au sein du groupe et de son bureau pour le gérer et donnent leur avis sur les raisons de ces difficultés. Ils expliquent ensuite le prestige que peut représenter le rôle de la Maïo lorsqu'elle se retrouve à côté des autres élues en tant que représentante. Les Reines et demoiselles d'honneur issues de Fourques et du groupe sont citées avec fierté. (01.25.17) Les informateurs donnent leurs commentaires sur l'image et l'importance des Reines d'Arles, leur rôle auprès des autres personnes de tradition et l'impact de leurs agissements, les rencontres qu'elles font, leurs expériences, leurs souvenirs. Le parallèle est fait avec la petite Maïo, notamment pour l'apprentissage de son rôle. La fin de l'entretien traite de la prise de la coiffe organisée par le comité des fêtes d'Arles dès décembre 2010. tout en regrettant le manque de concertation avec les groupes folkloriques, les informateurs commentent et critiquent le choix de l'âge à 7 ans et les contradictions que pourrait entraîner cette nouvelle pratique des familles vis-à-vis du travail pédagogique effectué par les groupes folkloriques fédérés depuis des années.

Enquêtrice, informateur(s) : Martel, Florie ; Bellone, Denis ; Disset, Patricia ; Albrand, Denis ; Albrand, Laurette

Date et lieu de l'enregistrement : 2010-05-26, Fourques

Langue(s) de l'enregistrement : français

Durée de l'enquête : 1h 44min

Qualité du son : bon

Niveau de consultation : Consultation libre et copie sur autorisation

3. Index des mots-clés

abbaye

3MUS3-0013

abrivado

3MUS3-0001, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0091, 3MUS3-0119, 3MUS3-0134

accessoire de l'équitation

3MUS3-0138, 3MUS3-0144

accessoire du costume

3MUS3-0005, 3MUS3-0093, 3MUS3-0096, 3MUS3-0115, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120,
3MUS3-0123, 3MUS3-0125

activité associative

3MUS3-0120, 3MUS3-0121

Ambassadrice du riz

3MUS3-0100

amitié

3MUS3-0021, 3MUS3-0094, 3MUS3-0120

animation musicale

3MUS3-0096

apprentissage

3MUS3-0134

archives

3MUS3-0144

arènes

3MUS3-0002

aristocratie

3MUS3-0011

association culturelle

3MUS3-0113

attachement à la langue

3MUS3-0022, 3MUS3-0090, 3MUS3-0092, 3MUS3-0116, 3MUS3-0118, 3MUS3-0122

bandeau

3MUS3-0004, 3MUS3-0008, 3MUS3-0114, 3MUS3-0117, 3MUS3-0118, 3MUS3-0119,
3MUS3-0122, 3MUS3-0123, 3MUS3-0125, 3MUS3-0134

bandido

3MUS3-0091

bénédition

3MUS3-0013, 3MUS3-0015, 3MUS3-0116, 3MUS3-0136

bijou

3MUS3-0002, 3MUS3-0005, 3MUS3-0009, 3MUS3-0011, 3MUS3-0090, 3MUS3-0093,
3MUS3-0115, 3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0123, 3MUS3-0125, 3MUS3-0127

bonnet

3MUS3-0007, 3MUS3-0096

broderie

3MUS3-0004

catholicisme

3MUS3-0005, 3MUS3-0009, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0013, 3MUS3-0014,
3MUS3-0015

chapelle du costume

3MUS3-0004, 3MUS3-0009, 3MUS3-0095, 3MUS3-0112, 3MUS3-0114

chaussure

3MUS3-0090

chemise

3MUS3-0096

cheval

3MUS3-0003, 3MUS3-0021, 3MUS3-0125

cheval camargue

3MUS3-0011, 3MUS3-0091, 3MUS3-0116, 3MUS3-0134, 3MUS3-0138, 3MUS3-0144

chorégraphe

3MUS3-0097, 3MUS3-0112

club taurin

3MUS3-0102

coiffe

3MUS3-0001, 3MUS3-0003, 3MUS3-0007, 3MUS3-0117, 3MUS3-0123, 3MUS3-0127

coiffure

3MUS3-0002, 3MUS3-0003, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0007, 3MUS3-0008,
3MUS3-0010, 3MUS3-0012, 3MUS3-0022, 3MUS3-0088, 3MUS3-0090, 3MUS3-0092,
3MUS3-0093, 3MUS3-0094, 3MUS3-0095, 3MUS3-0096, 3MUS3-0097, 3MUS3-0100,
3MUS3-0101, 3MUS3-0102, 3MUS3-0104, 3MUS3-0106, 3MUS3-0108, 3MUS3-0109,
3MUS3-0111, 3MUS3-0112, 3MUS3-0114, 3MUS3-0115, 3MUS3-0118, 3MUS3-0119,
3MUS3-0122, 3MUS3-0125, 3MUS3-0134, 3MUS3-0135, 3MUS3-0136, 3MUS3-0137,
3MUS3-0138, 3MUS3-0144

coiffure en cravate

3MUS3-0005, 3MUS3-0012, 3MUS3-0117, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120, 3MUS3-0121,
3MUS3-0122, 3MUS3-0123

col bénitier

3MUS3-0007

comité des fêtes

3MUS3-0001, 3MUS3-0121, 3MUS3-0134, 3MUS3-0144

communauté gitane

3MUS3-0014

concours de danse

3MUS3-0112

conflit

3MUS3-0021, 3MUS3-0022, 3MUS3-0089, 3MUS3-0093

cornette

3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0007, 3MUS3-0012, 3MUS3-0125

corrida

3MUS3-0101, 3MUS3-0102, 3MUS3-0137

costume d'Arlésienne

3MUS3-0001, 3MUS3-0002, 3MUS3-0003, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0006,
3MUS3-0007, 3MUS3-0008, 3MUS3-0009, 3MUS3-0010, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012,
3MUS3-0013, 3MUS3-0014, 3MUS3-0015, 3MUS3-0021, 3MUS3-0022, 3MUS3-0088,
3MUS3-0089, 3MUS3-0090, 3MUS3-0091, 3MUS3-0092, 3MUS3-0093, 3MUS3-0094,
3MUS3-0095, 3MUS3-0096, 3MUS3-0097, 3MUS3-0100, 3MUS3-0101, 3MUS3-0102,
3MUS3-0104, 3MUS3-0106, 3MUS3-0108, 3MUS3-0109, 3MUS3-0110, 3MUS3-0111,
3MUS3-0112, 3MUS3-0113, 3MUS3-0114, 3MUS3-0115, 3MUS3-0116, 3MUS3-0117,
3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120, 3MUS3-0121, 3MUS3-0122, 3MUS3-0123,
3MUS3-0124, 3MUS3-0125, 3MUS3-0126, 3MUS3-0127, 3MUS3-0134, 3MUS3-0135,
3MUS3-0136, 3MUS3-0137, 3MUS3-0138, 3MUS3-0144

costume de gardian

3MUS3-0112, 3MUS3-0114, 3MUS3-0116

costume folklorique

3MUS3-0096, 3MUS3-0144

coton

3MUS3-0002, 3MUS3-0009, 3MUS3-0012, 3MUS3-0088, 3MUS3-0090, 3MUS3-0093,
3MUS3-0094, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120

couleur

3MUS3-0002
3MUS3-0088
3MUS3-0090
3MUS3-0118
3MUS3-0119

course libre

3MUS3-0005, 3MUS3-0021, 3MUS3-0022, 3MUS3-0090, 3MUS3-0101, 3MUS3-0102,
3MUS3-0104, 3MUS3-0106, 3MUS3-0116, 3MUS3-0134, 3MUS3-0136, 3MUS3-0138

couture

3MUS3-0002, 3MUS3-0003, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0006, 3MUS3-0007,
3MUS3-0009, 3MUS3-0012, 3MUS3-0022, 3MUS3-0088, 3MUS3-0089, 3MUS3-0090,
3MUS3-0092, 3MUS3-0093, 3MUS3-0094, 3MUS3-0096, 3MUS3-0097, 3MUS3-0111,
3MUS3-0112, 3MUS3-0121, 3MUS3-0122, 3MUS3-0123, 3MUS3-0124, 3MUS3-0135

Dame de Saint-Rémy-de-Provence

3MUS3-0100

danse

3MUS3-0097, 3MUS3-0104

danse d'inspiration militaire

3MUS3-0124

danse folklorique

3MUS3-0004, 3MUS3-0120, 3MUS3-0124

défilé

3MUS3-0096, 3MUS3-0111

déguisement

3MUS3-0092, 3MUS3-0096

délimitation du territoire

3MUS3-0022, 3MUS3-0089

Demoiselle des moulins de Fontvieille

3MUS3-0100

dentelle

3MUS3-0002, 3MUS3-0005, 3MUS3-0007, 3MUS3-0009, 3MUS3-0012, 3MUS3-0088,
3MUS3-0096, 3MUS3-0111, 3MUS3-0112, 3MUS3-0119, 3MUS3-0125

déroulement de la fête

3MUS3-0022, 3MUS3-0116

diplôme

3MUS3-0012

doubles bandeaux

3MUS3-0004, 3MUS3-0008, 3MUS3-0088, 3MUS3-0119

droulet

3MUS3-0112

échanges inter-religion

3MUS3-0118

élection

3MUS3-0144

élection de la Reine d'Arles

3MUS3-0001, 3MUS3-0003, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0006, 3MUS3-0007,
3MUS3-0009, 3MUS3-0010, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0013, 3MUS3-0015,

3MUS3-0021, 3MUS3-0022, 3MUS3-0088, 3MUS3-0089, 3MUS3-0090, 3MUS3-0091,
3MUS3-0093, 3MUS3-0094, 3MUS3-0095, 3MUS3-0096, 3MUS3-0097, 3MUS3-0099,
3MUS3-0100, 3MUS3-0101, 3MUS3-0102, 3MUS3-0104, 3MUS3-0106, 3MUS3-0108,
3MUS3-0109, 3MUS3-0110, 3MUS3-0112, 3MUS3-0113, 3MUS3-0114, 3MUS3-0117,
3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120, 3MUS3-0121, 3MUS3-0122, 3MUS3-0123,
3MUS3-0125, 3MUS3-0126, 3MUS3-0134, 3MUS3-0135, 3MUS3-0136, 3MUS3-0137,
3MUS3-0138, 3MUS3-0144

élevage des bovins

3MUS3-0001, 3MUS3-0134

émancipation féminine

3MUS3-0091

emploi de la langue régionale

3MUS3-0013, 3MUS3-0015

enfance

3MUS3-0144

entraide

3MUS3-0094

épingle d'habillage

3MUS3-0004, 3MUS3-0088, 3MUS3-0096, 3MUS3-0119, 3MUS3-0123

équitation

3MUS3-0011, 3MUS3-0134, 3MUS3-0138, 3MUS3-0144

eso

3MUS3-0002, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0006, 3MUS3-0009, 3MUS3-0012,
3MUS3-0022, 3MUS3-0092, 3MUS3-0095, 3MUS3-0096, 3MUS3-0112, 3MUS3-0123,
3MUS3-0124, 3MUS3-0127

évolution des pratiques culturelles

3MUS3-0001, 3MUS3-0003, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012,
3MUS3-0014, 3MUS3-0022, 3MUS3-0088, 3MUS3-0090, 3MUS3-0091, 3MUS3-0092,
3MUS3-0093, 3MUS3-0094, 3MUS3-0095, 3MUS3-0096, 3MUS3-0097, 3MUS3-0111,
3MUS3-0113, 3MUS3-0114, 3MUS3-0116, 3MUS3-0117, 3MUS3-0118, 3MUS3-0119,
3MUS3-0120, 3MUS3-0121, 3MUS3-0134

évolution des pratiques religieuses

3MUS3-0014,

ferrado

3MUS3-0011

fête

3MUS3-0113

fête de classe d'âge

3MUS3-0144

fête des bergers

3MUS3-0095

fête des gardians

3MUS3-0021, 3MUS3-0096, 3MUS3-0113, 3MUS3-0117, 3MUS3-0123, 3MUS3-0126

fête votive

3MUS3-0012, 3MUS3-0013, 3MUS3-0014, 3MUS3-0015

fichu

3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0006, 3MUS3-0007, 3MUS3-0009, 3MUS3-0011, 3MUS3-0088, 3MUS3-0090, 3MUS3-0093, 3MUS3-0096, 3MUS3-0112, 3MUS3-0119, 3MUS3-0123, 3MUS3-0124, 3MUS3-0125, 3MUS3-0127

fichu de gaze

3MUS3-0004, 3MUS3-0009, 3MUS3-0112, 3MUS3-0123

foi

3MUS3-0013, 3MUS3-0015

folklorisation de la tradition

3MUS3-0003, 3MUS3-0005, 3MUS3-0012, 3MUS3-0013, 3MUS3-0022, 3MUS3-0091, 3MUS3-0096, 3MUS3-0111, 3MUS3-0119, 3MUS3-0121, 3MUS3-0124, 3MUS3-0144

ganse

3MUS3-0007, 3MUS3-0022, 3MUS3-0121, 3MUS3-0125

gardian

3MUS3-0007, 3MUS3-0011, 3MUS3-0013, 3MUS3-0091, 3MUS3-0096, 3MUS3-0116, 3MUS3-0125

généalogie

3MUS3-0011

gilet

3MUS3-0096

groupe folklorique

3MUS3-0002, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0006, 3MUS3-0007, 3MUS3-0009, 3MUS3-0012, 3MUS3-0013, 3MUS3-0089, 3MUS3-0092, 3MUS3-0095, 3MUS3-0096, 3MUS3-0101, 3MUS3-0102, 3MUS3-0104, 3MUS3-0106, 3MUS3-0108, 3MUS3-0109, 3MUS3-0111, 3MUS3-0112, 3MUS3-0114, 3MUS3-0116, 3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120, 3MUS3-0124, 3MUS3-0134, 3MUS3-0136, 3MUS3-0137, 3MUS3-0138, 3MUS3-0144

guimpe

3MUS3-0004, 3MUS3-0119, 3MUS3-0123, 3MUS3-0127

héritage

3MUS3-0134

histoire locale

3MUS3-0005, 3MUS3-0022, 3MUS3-0121, 3MUS3-0126

homélie

3MUS3-0015

identité collective

3MUS3-0012, 3MUS3-0111

identité culturelle

3MUS3-0012

identité linguistique

3MUS3-0099

initiation

3MUS3-0117

jeune fille

3MUS3-0116

jupe

3MUS3-0002, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0006, 3MUS3-0007, 3MUS3-0009,
3MUS3-0012, 3MUS3-0022, 3MUS3-0090, 3MUS3-0119, 3MUS3-0123, 3MUS3-0124,
3MUS3-0127

jupon

3MUS3-0004, 3MUS3-0123

langue ancienne

3MUS3-0013

latin

3MUS3-0013

littérature régionale

3MUS3-0118

maintien des traditions

3MUS3-0002, 3MUS3-0003, 3MUS3-0005, 3MUS3-0006, 3MUS3-0007, 3MUS3-0008,
3MUS3-0009, 3MUS3-0010, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0013, 3MUS3-0014,
3MUS3-0021, 3MUS3-0022, 3MUS3-0088, 3MUS3-0089, 3MUS3-0090, 3MUS3-0091,
3MUS3-0092, 3MUS3-0093, 3MUS3-0094, 3MUS3-0095, 3MUS3-0096, 3MUS3-0097,
3MUS3-0099, 3MUS3-0100, 3MUS3-0101, 3MUS3-0102, 3MUS3-0104, 3MUS3-0106,
3MUS3-0108, 3MUS3-0111, 3MUS3-0112, 3MUS3-0113, 3MUS3-0114, 3MUS3-0116,
3MUS3-0117, 3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120, 3MUS3-0121, 3MUS3-0122,
3MUS3-0123, 3MUS3-0124, 3MUS3-0126, 3MUS3-0127

Maio de Fourques

3MUS3-0100

manade

3MUS3-0001, 3MUS3-0003, 3MUS3-0011, 3MUS3-0091, 3MUS3-0102, 3MUS3-0104,
3MUS3-0106, 3MUS3-0134, 3MUS3-0135

manadier

3MUS3-0091

marraine

3MUS3-0002, 3MUS3-0003, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0007, 3MUS3-0008,
3MUS3-0009, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0094, 3MUS3-0116, 3MUS3-0118,

3MUS3-0123, 3MUS3-0125, 3MUS3-0126, 3MUS3-0127, 3MUS3-0134, 3MUS3-0136,
3MUS3-0137, 3MUS3-0138

média

3MUS3-0001, 3MUS3-0134

messe

3MUS3-0005, 3MUS3-0010, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0013, 3MUS3-0014,
3MUS3-0015, 3MUS3-0116

migration

3MUS3-0005, 3MUS3-0121

militantisme associatif

3MUS3-0121

mode vestimentaire

3MUS3-0003, 3MUS3-0005, 3MUS3-0022, 3MUS3-0088, 3MUS3-0090, 3MUS3-0092,
3MUS3-0093, 3MUS3-0094, 3MUS3-0096, 3MUS3-0097, 3MUS3-0111, 3MUS3-0114,
3MUS3-0115, 3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120, 3MUS3-0121, 3MUS3-0125,
3MUS3-0135, 3MUS3-0136

modernisation de la société

3MUS3-0097, 3MUS3-0099, 3MUS3-0100, 3MUS3-0101, 3MUS3-0102, 3MUS3-0104,
3MUS3-0106, 3MUS3-0109, 3MUS3-0110, 3MUS3-0135

moire

3MUS3-0009, 3MUS3-0125

mousseline

3MUS3-0012, 3MUS3-0096, 3MUS3-0119

musique traditionnelle

3MUS3-0013, 3MUS3-0120

opinion publique

3MUS3-0110

organisation du travail

3MUS3-0117

passee beaucairoise

3MUS3-0127

passéisme

3MUS3-0009

passion

3MUS3-0001, 3MUS3-0003, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0006, 3MUS3-0007,
3MUS3-0009, 3MUS3-0012, 3MUS3-0021, 3MUS3-0022, 3MUS3-0088, 3MUS3-0090,
3MUS3-0091, 3MUS3-0092, 3MUS3-0094, 3MUS3-0096, 3MUS3-0115, 3MUS3-0116,
3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120, 3MUS3-0122, 3MUS3-0123, 3MUS3-0127

passion de la danse

3MUS3-0122

pèlerinage

3MUS3-0144

pèlerine

3MUS3-0007, 3MUS3-0119, 3MUS3-0125

pendentif

3MUS3-0009, 3MUS3-0011, 3MUS3-0096

photographie

3MUS3-0125

plastron

3MUS3-0004, 3MUS3-0009, 3MUS3-0112, 3MUS3-0119, 3MUS3-0123, 3MUS3-0127

poésie

3MUS3-0118

pratique religieuse

3MUS3-0005

procession

3MUS3-0010, 3MUS3-0012

protection de l'environnement

3MUS3-0001, 3MUS3-0134

provençal

3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0013, 3MUS3-0014, 3MUS3-0022, 3MUS3-0090,
3MUS3-0114, 3MUS3-0116, 3MUS3-0118, 3MUS3-0123, 3MUS3-0124, 3MUS3-0144

rapport travailleur étranger et population locale

3MUS3-0116

raseteur

3MUS3-0102

reconstitution historique

3MUS3-0115

règle sociale

3MUS3-0009, 3MUS3-0138, 3MUS3-0144

Reine du ruban de Mouriès

3MUS3-0100

relation adulte-enfant

3MUS3-0100

relation entre jeunes

3MUS3-0138, 3MUS3-0144

relation entre les classes d'âge

3MUS3-0097, 3MUS3-0144

relation familiale

3MUS3-0101, 3MUS3-0102, 3MUS3-0104, 3MUS3-0106, 3MUS3-0108, 3MUS3-0109,
3MUS3-0135, 3MUS3-0136, 3MUS3-0137, 3MUS3-0138

relation homme-animal

3MUS3-0012, 3MUS3-0091

relation homme-femme

3MUS3-0116, 3MUS3-0134, 3MUS3-0136, 3MUS3-0137, 3MUS3-0138

relation intracommunautaire

3MUS3-0135

relation jeunesse-vieillesse

3MUS3-0093

relation mère-enfant

3MUS3-0089, 3MUS3-0093, 3MUS3-0118, 3MUS3-0122, 3MUS3-0138

relation vie privée-vie professionnelle

3MUS3-0090

religion

3MUS3-0012, 3MUS3-0013, 3MUS3-0015, 3MUS3-0116

rémunération

3MUS3-0117

retraite aux flambeaux

3MUS3-0002, 3MUS3-0005, 3MUS3-0090, 3MUS3-0092, 3MUS3-0093, 3MUS3-0094,
3MUS3-0096, 3MUS3-0112, 3MUS3-0113, 3MUS3-0114, 3MUS3-0115

revivalisme

3MUS3-0003, 3MUS3-0011, 3MUS3-0113

rite de passage

3MUS3-0001, 3MUS3-0002, 3MUS3-0005, 3MUS3-0009, 3MUS3-0012, 3MUS3-0013,
3MUS3-0014, 3MUS3-0117, 3MUS3-0123, 3MUS3-0136, 3MUS3-0137, 3MUS3-0138,
3MUS3-0144

rituel de protection des animaux

3MUS3-0134

rivalité sociale

3MUS3-0118

riziculture

3MUS3-0021

robe

3MUS3-0096

ruban

3MUS3-0002, 3MUS3-0003, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0006, 3MUS3-0007,
3MUS3-0008, 3MUS3-0009, 3MUS3-0010, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0022,

3MUS3-0088, 3MUS3-0090, 3MUS3-0093, 3MUS3-0094, 3MUS3-0095, 3MUS3-0096,
3MUS3-0111, 3MUS3-0112, 3MUS3-0114, 3MUS3-0115, 3MUS3-0116, 3MUS3-0117,
3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120, 3MUS3-0121, 3MUS3-0122, 3MUS3-0123,
3MUS3-0124, 3MUS3-0125, 3MUS3-0127, 3MUS3-0134, 3MUS3-0135, 3MUS3-0136,
3MUS3-0137, 3MUS3-0138

sautoir

3MUS3-0009

savoir-faire

3MUS3-0111

sermon

3MUS3-0015

signe social

3MUS3-0095

soie

3MUS3-0009, 3MUS3-0088, 3MUS3-0090, 3MUS3-0093, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120,
3MUS3-0127

solidarité communautaire

3MUS3-0102, 3MUS3-0104, 3MUS3-0116, 3MUS3-0138, 3MUS3-0144

solidarité familiale

3MUS3-0093

spectacle folklorique

3MUS3-0091

statut de la femme

3MUS3-0014, 3MUS3-0121, 3MUS3-0125

taffetas

3MUS3-0120

taureau

3MUS3-0021, 3MUS3-0091, 3MUS3-0116

tauromachie

3MUS3-0008, 3MUS3-0021, 3MUS3-0022, 3MUS3-0090, 3MUS3-0091, 3MUS3-0094,
3MUS3-0112, 3MUS3-0119, 3MUS3-0123, 3MUS3-0127, 3MUS3-0138

technique de coiffure

3MUS3-0095

textile

3MUS3-0002, 3MUS3-0005, 3MUS3-0007, 3MUS3-0009, 3MUS3-0012, 3MUS3-0022,
3MUS3-0088, 3MUS3-0090, 3MUS3-0092, 3MUS3-0093, 3MUS3-0094, 3MUS3-0095,
3MUS3-0096, 3MUS3-0097, 3MUS3-0111, 3MUS3-0112, 3MUS3-0114, 3MUS3-0116,
3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120, 3MUS3-0123, 3MUS3-0125, 3MUS3-0127

tourisme

3MUS3-0001, 3MUS3-0014, 3MUS3-0091, 3MUS3-0134

transmission

3MUS3-0100, 3MUS3-0101, 3MUS3-0102, 3MUS3-0104, 3MUS3-0106, 3MUS3-0108,
3MUS3-0113

transmission de la religion

3MUS3-0014

transmission d'un savoir

3MUS3-0009, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0013, 3MUS3-0088, 3MUS3-0090,
3MUS3-0094, 3MUS3-0095, 3MUS3-0109, 3MUS3-0110, 3MUS3-0115, 3MUS3-0118,
3MUS3-0122, 3MUS3-0135, 3MUS3-0136, 3MUS3-0137, 3MUS3-0138, 3MUS3-0144

transmission familiale

3MUS3-0002, 3MUS3-0007, 3MUS3-0009, 3MUS3-0011, 3MUS3-0021, 3MUS3-0022,
3MUS3-0109, 3MUS3-0116, 3MUS3-0120, 3MUS3-0121, 3MUS3-0127, 3MUS3-0138

transmission orale

3MUS3-0012, 3MUS3-0095, 3MUS3-0111, 3MUS3-0116, 3MUS3-0120

travail agricole

3MUS3-0021

travail des femmes

3MUS3-0125

vêtement traditionnel

3MUS3-0001, 3MUS3-0002, 3MUS3-0003, 3MUS3-0004, 3MUS3-0013, 3MUS3-0092,
3MUS3-0096, 3MUS3-0099, 3MUS3-0120

vocabulaire technique

3MUS3-0111

4. Index des lieux

Ardèche

3MUS3-0115

Abbaye Saint-Michel de Frigolet

3MUS3-0013, 3MUS3-0014

Aix-en-Provence

3MUS3-0021, 3MUS3-0022

Albaron

3MUS3-0021

arènes d'Arles

3MUS3-0009, 3MUS3-0011, 3MUS3-0113, 3MUS3-0118

arènes des Saintes-Maries-de-la-Mer

3MUS3-0002

Arles

3MUS3-0002, 3MUS3-0003, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0006, 3MUS3-0007,
3MUS3-0009, 3MUS3-0010, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0021, 3MUS3-0022,
3MUS3-0088, 3MUS3-0089, 3MUS3-0090, 3MUS3-0091, 3MUS3-0092, 3MUS3-0093,
3MUS3-0094, 3MUS3-0095, 3MUS3-0096, 3MUS3-0097, 3MUS3-0099, 3MUS3-0100,
3MUS3-0101, 3MUS3-0102, 3MUS3-0104, 3MUS3-0106, 3MUS3-0108, 3MUS3-0109,
3MUS3-0110, 3MUS3-0111, 3MUS3-0112, 3MUS3-0113, 3MUS3-0114, 3MUS3-0115,
3MUS3-0116, 3MUS3-0117, 3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120, 3MUS3-0121,
3MUS3-0122, 3MUS3-0123, 3MUS3-0124, 3MUS3-0126, 3MUS3-0127, 3MUS3-0134,
3MUS3-0135, 3MUS3-0136, 3MUS3-0137, 3MUS3-0138, 3MUS3-0144

Aude

3MUS3-0095

Australie

3MUS3-0012

Avignon

3MUS3-0002, 3MUS3-0011, 3MUS3-0022, 3MUS3-0111, 3MUS3-0118

Barbentane

3MUS3-0114

Baux-de-Provence

3MUS3-0002

Beaucaire

3MUS3-0011, 3MUS3-0119, 3MUS3-0127, 3MUS3-0136, 3MUS3-0138, 3MUS3-0144

Belgique

3MUS3-0096

Bellegarde

3MUS3-0144

Boulbon

3MUS3-0012, 3MUS3-0013

Bretagne

3MUS3-0013

Camargue

3MUS3-0001, 3MUS3-0008, 3MUS3-0012, 3MUS3-0014, 3MUS3-0015, 3MUS3-0021,
3MUS3-0091, 3MUS3-0092, 3MUS3-0093, 3MUS3-0094, 3MUS3-0111, 3MUS3-0112,
3MUS3-0114, 3MUS3-0116, 3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120, 3MUS3-0121,
3MUS3-0122, 3MUS3-0125, 3MUS3-0127

église des Saintes-Maries-de-la-Mer

3MUS3-0009, 3MUS3-0012, 3MUS3-0015, 3MUS3-0116, 3MUS3-0122, 3MUS3-0124

église Notre-Dame-de-la-Major

3MUS3-0096, 3MUS3-0121

église Saint-Trophime

3MUS3-0096, 3MUS3-0125

Etats-Unis

3MUS3-0121

Eygalières

3MUS3-0093

Eyguières

3MUS3-0136

Fontvieille

3MUS3-0095, 3MUS3-0100, 3MUS3-0104, 3MUS3-0106, 3MUS3-0122, 3MUS3-0124,
3MUS3-0127

Fourques

3MUS3-0100, 3MUS3-0123, 3MUS3-0127, 3MUS3-0144

Gard

3MUS3-0022

Grasse

3MUS3-0092

Graveson

3MUS3-0118

Hôtel Arlatan

3MUS3-0122, 3MUS3-0126

Istres

3MUS3-0095

Italie

3MUS3-0115

Japon

3MUS3-0118

Jonquières-Saint-Vincent

3MUS3-0088, 3MUS3-0089

La Farandole du Fil

3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0009, 3MUS3-0096, 3MUS3-0112, 3MUS3-0119,
3MUS3-0123, 3MUS3-0127

La-Roquette

3MUS3-0114

Le-Sambuc

3MUS3-0021, 3MUS3-0136

Les-Alyscamps

3MUS3-0009

Lourdes

3MUS3-0094, 3MUS3-0138

Lyon

3MUS3-0088

Maillane

3MUS3-0012, 3MUS3-0110, 3MUS3-0114, 3MUS3-0116

Marseille

3MUS3-0094, 3MUS3-0144

Mauguio

3MUS3-0116

Maussane

3MUS3-0012, 3MUS3-0123, 3MUS3-0136

Mollégès

3MUS3-0093, 3MUS3-0110

Montpellier

3MUS3-0008, 3MUS3-0094, 3MUS3-0114

Mouriès

3MUS3-0006, 3MUS3-0012, 3MUS3-0022, 3MUS3-0100, 3MUS3-0120, 3MUS3-0121,
3MUS3-0122, 3MUS3-0123, 3MUS3-0134

Musée départemental Arles Antique

3MUS3-0125, 3MUS3-0126

Musée du tissu provençal Souleiado

3MUS3-0118

Musée Réattu

3MUS3-0011

Musées du Vatican

3MUS3-0015

Museon Arlaten

3MUS3-0003, 3MUS3-0012, 3MUS3-0021, 3MUS3-0090, 3MUS3-0096, 3MUS3-0104,
3MUS3-0106, 3MUS3-0108, 3MUS3-0111, 3MUS3-0113, 3MUS3-0114, 3MUS3-0116,
3MUS3-0117, 3MUS3-0125, 3MUS3-0126, 3MUS3-0136

New-York

3MUS3-0121

Nîmes

3MUS3-0009, 3MUS3-0022, 3MUS3-0088, 3MUS3-0089, 3MUS3-0096, 3MUS3-0127

Office de Tourisme des Saintes-Maries-de-la-Mer

3MUS3-0001

Palais du Roure

3MUS3-0116

Parc naturel régional de Camargue

3MUS3-0091, 3MUS3-0116

Paris

3MUS3-0114, 3MUS3-0118

Pays d'Arles

3MUS3-0001, 3MUS3-0002, 3MUS3-0003, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0006,
3MUS3-0007, 3MUS3-0008, 3MUS3-0009, 3MUS3-0010, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012,
3MUS3-0013, 3MUS3-0014, 3MUS3-0021, 3MUS3-0022, 3MUS3-0088, 3MUS3-0089,
3MUS3-0090, 3MUS3-0091, 3MUS3-0092, 3MUS3-0093, 3MUS3-0094, 3MUS3-0095,
3MUS3-0096, 3MUS3-0097, 3MUS3-0099, 3MUS3-0100, 3MUS3-0101, 3MUS3-0102,
3MUS3-0104, 3MUS3-0106, 3MUS3-0108, 3MUS3-0109, 3MUS3-0110, 3MUS3-0111,
3MUS3-0112, 3MUS3-0113, 3MUS3-0114, 3MUS3-0115, 3MUS3-0116, 3MUS3-0117,
3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120, 3MUS3-0121, 3MUS3-0122, 3MUS3-0123,
3MUS3-0124, 3MUS3-0125, 3MUS3-0126, 3MUS3-0127, 3MUS3-0134, 3MUS3-0135,
3MUS3-0136, 3MUS3-0137, 3MUS3-0138

Perpignan

3MUS3-0118

Plan-d'Orgon

3MUS3-0090, 3MUS3-0110

Port-Saint-Louis-du-Rhône

3MUS3-0111

quartier Belle-de-Mai

3MUS3-0144

Région PACA

3MUS3-0014, 3MUS3-0021, 3MUS3-0022, 3MUS3-0119

Rhône

3MUS3-0021, 3MUS3-0022

Rome

3MUS3-0114

Saint-Etienne-du-Grès

3MUS3-0134

Saint-Gilles

3MUS3-0007, 3MUS3-0011, 3MUS3-0144

Saint-Laurent-d'Aigouze

3MUS3-0096

Saint-Martin-de-Crau

3MUS3-0002, 3MUS3-0095

Saint-Rémy-de-Provence

3MUS3-0090, 3MUS3-0100

Saintes-Maries-de-la-Mer

3MUS3-0001, 3MUS3-0002, 3MUS3-0003, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0007,
3MUS3-0008, 3MUS3-0009, 3MUS3-0010, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0013,
3MUS3-0014, 3MUS3-0015, 3MUS3-0021, 3MUS3-0022, 3MUS3-0088, 3MUS3-0091,
3MUS3-0092, 3MUS3-0096, 3MUS3-0116, 3MUS3-0117, 3MUS3-0122, 3MUS3-0124,
3MUS3-0125, 3MUS3-0127, 3MUS3-0136

Salin-de-Giraud

3MUS3-0111, 3MUS3-0115, 3MUS3-0136

Salon-de-Provence

3MUS3-0022

Tarascon

3MUS3-0012, 3MUS3-0089, 3MUS3-0114, 3MUS3-0118, 3MUS3-0121, 3MUS3-0127,
3MUS3-0144

Théâtre antique d'Arles

3MUS3-0010, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0094, 3MUS3-0111, 3MUS3-0113,
3MUS3-0116, 3MUS3-0122

Toulon

3MUS3-0007, 3MUS3-0112

Toulouse

3MUS3-0007

Trinquetaille

3MUS3-0022

Vaucluse

3MUS3-0001

Villeneuve-sur-Lot
3MUS3-0093

5. Index des noms

Adhemar (Comtesse d')

3MUS3-0116

Alstom

3MUS3-0097, 3MUS3-0110, 3MUS3-0134

Amista dis Arlatenco

3MUS3-0100, 3MUS3-0114, 3MUS3-0118, 3MUS3-0125

Arbaud, Joseph d'

3MUS3-0116, 3MUS3-0126

Arbousset, Loetitia

3MUS3-0120

Association des Gardians Non Salariés

3MUS3-0116

Asti

3MUS3-0097, 3MUS3-0104, 3MUS3-0106, 3MUS3-0110

Ateliers SNCF d'Arles

3MUS3-0121

Aubanel, Marie-Marguerite

3MUS3-0010

Aubanel, Riquette

3MUS3-0008, 3MUS3-0125

Aubanel, Théodore

3MUS3-0095

Aubert, Catherine

3MUS3-0095, 3MUS3-0111, 3MUS3-0120

Baroncelli, Folco de (Marquis)

3MUS3-0002, 3MUS3-0007, 3MUS3-0011, 3MUS3-0013, 3MUS3-0014, 3MUS3-0022,
3MUS3-0091, 3MUS3-0112, 3MUS3-0116, 3MUS3-0117, 3MUS3-0118, 3MUS3-0121,
3MUS3-0125, 3MUS3-0136, 3MUS3-0138

Barthélémy, Géraldine

3MUS3-0095, 3MUS3-0104, 3MUS3-0111, 3MUS3-0112, 3MUS3-0116, 3MUS3-0118,
3MUS3-0120, 3MUS3-0136, 3MUS3-0138

Bataille, Jacqueline

3MUS3-0114

Berard, Annie

3MUS3-0114

Berizzi, Julia
3MUS3-0093

Blanc, Patrice
3MUS3-0022

Blanc, Véronique
3MUS3-0122

Bon, Catherine
3MUS3-0021, 3MUS3-0022, 3MUS3-0111, 3MUS3-0114, 3MUS3-0118, 3MUS3-0120

Bon, Henriette
3MUS3-0093, 3MUS3-0112, 3MUS3-0117, 3MUS3-0120, 3MUS3-0122, 3MUS3-0126

Boyer, Madeleine
3MUS3-0114, 3MUS3-0126

Boymond, Françoise
3MUS3-0122

Bressy, Carole
3MUS3-0111, 3MUS3-0120, 3MUS3-0122

Bretagne, Elodie
3MUS3-0093, 3MUS3-0095, 3MUS3-0111, 3MUS3-0119, 3MUS3-0123, 3MUS3-0127

Calais, Françoise
3MUS3-0012, 3MUS3-0112, 3MUS3-0118, 3MUS3-0125, 3MUS3-0126

Camargue sauvage
3MUS3-0111, 3MUS3-0115

Castanet, Jeanine
3MUS3-0003, 3MUS3-0115, 3MUS3-0119, 3MUS3-0127

Chay, Nathalie
3MUS3-0003, 3MUS3-0022, 3MUS3-0088, 3MUS3-0089, 3MUS3-0093, 3MUS3-0095,
3MUS3-0114, 3MUS3-0117, 3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120, 3MUS3-0137

Choisi, Louis
3MUS3-0118

Chomel, Christian
3MUS3-0123

Club Taurin Mouriésen
3MUS3-0022

Cocarde d'or
3MUS3-0097, 3MUS3-0113, 3MUS3-0127

comité des fêtes
3MUS3-0102

Comité des fêtes d'Arles

3MUS3-0012, 3MUS3-0021, 3MUS3-0088, 3MUS3-0090, 3MUS3-0091, 3MUS3-0093,
3MUS3-0094, 3MUS3-0097, 3MUS3-0099, 3MUS3-0100, 3MUS3-0101, 3MUS3-0102,
3MUS3-0111, 3MUS3-0112, 3MUS3-0113, 3MUS3-0117, 3MUS3-0118, 3MUS3-0119,
3MUS3-0121, 3MUS3-0122, 3MUS3-0125, 3MUS3-0126, 3MUS3-0135

Compagnie des Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée

3MUS3-0121

Confrérie des gardians

3MUS3-0091, 3MUS3-0102, 3MUS3-0116, 3MUS3-0117, 3MUS3-0118, 3MUS3-0121,
3MUS3-0126, 3MUS3-0134

Confrérie du riz

3MUS3-0021

Couillaud, Julie

3MUS3-0094, 3MUS3-0100

Course de satin

3MUS3-0113, 3MUS3-0120

Crouanson, Nicolas

3MUS3-0113, 3MUS3-0121

De Gaulle, Charles

3MUS3-0114

Dibon, Henriette

3MUS3-0116

Disset, Florence

3MUS3-0012, 3MUS3-0112, 3MUS3-0116, 3MUS3-0117, 3MUS3-0127, 3MUS3-0144

Ecole Nationale des Arts Décoratifs d'Aubusson

3MUS3-0118

Escolo Mistralenco

3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0092, 3MUS3-0094, 3MUS3-0095, 3MUS3-0096,
3MUS3-0109, 3MUS3-0111, 3MUS3-0112, 3MUS3-0118, 3MUS3-0121

Espigol, Valène

3MUS3-0022, 3MUS3-0124

essence divine

3MUS3-0013, 3MUS3-0014, 3MUS3-0015

Faget, Pauline

3MUS3-0088, 3MUS3-0089

Favier, Sandrine

3MUS3-0022, 3MUS3-0111, 3MUS3-0122

Fédération française de la course camarguaise

3MUS3-0116

Félibrige

3MUS3-0005, 3MUS3-0011, 3MUS3-0013, 3MUS3-0095, 3MUS3-0102, 3MUS3-0116,
3MUS3-0121

Fernay, Frédérique

3MUS3-0119

Ferriol, Elisabeth

3MUS3-0012, 3MUS3-0089, 3MUS3-0113, 3MUS3-0114, 3MUS3-0121, 3MUS3-0137

Fèsto Vièrginenco

3MUS3-0001, 3MUS3-0002, 3MUS3-0003, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0006,
3MUS3-0007, 3MUS3-0008, 3MUS3-0009, 3MUS3-0010, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012,
3MUS3-0013, 3MUS3-0014, 3MUS3-0015, 3MUS3-0093, 3MUS3-0094, 3MUS3-0095,
3MUS3-0111, 3MUS3-0115, 3MUS3-0116, 3MUS3-0117, 3MUS3-0118, 3MUS3-0119,
3MUS3-0120, 3MUS3-0121, 3MUS3-0122, 3MUS3-0123, 3MUS3-0124, 3MUS3-0127,
3MUS3-0134

Fête de la Tarasque

3MUS3-0089

Fête des Olives vertes

3MUS3-0022, 3MUS3-0093, 3MUS3-0120, 3MUS3-0122

Fête du costume d'Arles

3MUS3-0093, 3MUS3-0094, 3MUS3-0096, 3MUS3-0106, 3MUS3-0111, 3MUS3-0113,
3MUS3-0115

Fête du Ruban

3MUS3-0022

Fidani, Charles

3MUS3-0136

Foire aux chevaux de Fourques

3MUS3-0123

Forum Lyrique d'Arles

3MUS3-0113

Gilles, Françoise

3MUS3-0022

Ginoux, Marcelle

3MUS3-0118

Granier, Julie

3MUS3-0122

groupe Marquis de Baroncelli

3MUS3-0001, 3MUS3-0002, 3MUS3-0007, 3MUS3-0008, 3MUS3-0010

Guerri, Lisa

3MUS3-0003, 3MUS3-0134

Guibaud, Aurore

3MUS3-0022, 3MUS3-0093, 3MUS3-0104, 3MUS3-0110, 3MUS3-0111, 3MUS3-0112,
3MUS3-0113, 3MUS3-0116, 3MUS3-0117, 3MUS3-0120, 3MUS3-0121, 3MUS3-0124,
3MUS3-0134

Guillerme, Fanfonne

3MUS3-0116, 3MUS3-0125

Historia

3MUS3-0138

Imbert, Suzanne

3MUS3-0125

Jarreault, Sophie

3MUS3-0003, 3MUS3-0004

Jégat, Patrice

3MUS3-0014

Jésus-Christ

3MUS3-0014

Jonin, Jean-Jacques

3MUS3-0021

Jonin, Magali

3MUS3-0117

Joubert, Coralie

3MUS3-0003

Khrouchtchev, Nikita

3MUS3-0114

L'Arlatenco

3MUS3-0004, 3MUS3-0120

L'Association des gardians professionnels de taureaux et toros de Provence et de Languedoc

3MUS3-0091, 3MUS3-0116

L'Atelier du Costume de Maillane

3MUS3-0005, 3MUS3-0012, 3MUS3-0093

L'Etoile de l'Avenir

3MUS3-0104, 3MUS3-0112, 3MUS3-0120, 3MUS3-0121, 3MUS3-0122, 3MUS3-0138

La Jouvence de Montfavet

3MUS3-0111

La Nation gardiane

3MUS3-0001, 3MUS3-0002, 3MUS3-0003, 3MUS3-0007, 3MUS3-0009, 3MUS3-0010,
3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0013, 3MUS3-0015, 3MUS3-0091, 3MUS3-0094,

3MUS3-0096, 3MUS3-0102, 3MUS3-0116, 3MUS3-0117, 3MUS3-0118, 3MUS3-0120,
3MUS3-0121, 3MUS3-0137, 3MUS3-0138, 3MUS3-0144

La Respelido provençale

3MUS3-0134

La Ribambelle de Tarascon

3MUS3-0089

Lacroix, Christian

3MUS3-0090, 3MUS3-0097, 3MUS3-0117, 3MUS3-0121

Lautier, Patricia

3MUS3-0118

Laye, Herminie

3MUS3-0111

Lechevallier, Caroline

3MUS3-0111

Lelée, Léo

3MUS3-0095, 3MUS3-0111, 3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0121, 3MUS3-0122,
3MUS3-0125, 3MUS3-0126

Les Amis du vieil Arles

3MUS3-0095, 3MUS3-0121, 3MUS3-0123, 3MUS3-0136

Les Courdarello

3MUS3-0092, 3MUS3-0096

Les Farandoleurs cheminots nimois

3MUS3-0007, 3MUS3-0009

Les Olivarelles

3MUS3-0006, 3MUS3-0022

Li Cacharello

3MUS3-0093

Lou riban de Prouvènço

3MUS3-0116

Lou Roudalet dis Aupiho

3MUS3-0093

Lou Roundelet di Moulin

3MUS3-0104, 3MUS3-0124

Lou velou d'Arles

3MUS3-0095, 3MUS3-0111, 3MUS3-0112, 3MUS3-0118, 3MUS3-0121, 3MUS3-0122

Louis-Philippe

3MUS3-0096

Mailhan, Marcel

3MUS3-0022, 3MUS3-0102, 3MUS3-0122, 3MUS3-0125, 3MUS3-0126

Malfettes, Gisèle

3MUS3-0127

Manade Aubanel

3MUS3-0116

Manade Blanc

3MUS3-0021

Manade Fourmaud

3MUS3-0116

Manade Mailhan

3MUS3-0091, 3MUS3-0126

Marchon, Chantal

3MUS3-0118

Marin, Nathalie

3MUS3-0122

Marquis, Anaïs

3MUS3-0094

Martin, Claire

3MUS3-0022, 3MUS3-0111, 3MUS3-0122

Mauron, Marie

3MUS3-0022, 3MUS3-0118, 3MUS3-0121, 3MUS3-0126

MDVA

3MUS3-0096, 3MUS3-0111

Michel, Nicole

3MUS3-0122

Mistral, Frédéric

3MUS3-0008, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0013, 3MUS3-0091, 3MUS3-0095,
3MUS3-0111, 3MUS3-0112, 3MUS3-0114, 3MUS3-0116, 3MUS3-0117, 3MUS3-0118,
3MUS3-0121, 3MUS3-0122

Mistral, Sabine

3MUS3-0106, 3MUS3-0109, 3MUS3-0116, 3MUS3-0117, 3MUS3-0120, 3MUS3-0122,
3MUS3-0136, 3MUS3-0138

Montfort, Isabelle

3MUS3-0122

Niel, Nicole

3MUS3-0003, 3MUS3-0012, 3MUS3-0090, 3MUS3-0095, 3MUS3-0111, 3MUS3-0114,
3MUS3-0118, 3MUS3-0122, 3MUS3-0123, 3MUS3-0124

Nouveau, Magali

3MUS3-0022, 3MUS3-0088, 3MUS3-0093, 3MUS3-0094

Novelli, Laure

3MUS3-0088, 3MUS3-0122

Orgeas, Maryse

3MUS3-0114, 3MUS3-0118, 3MUS3-0121, 3MUS3-0122, 3MUS3-0125, 3MUS3-0126, 3MUS3-0135

Pascal, Magali

3MUS3-0022, 3MUS3-0090, 3MUS3-0092, 3MUS3-0096, 3MUS3-0097, 3MUS3-0111, 3MUS3-0112, 3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0124

Pascal, Odile

3MUS3-0022, 3MUS3-0092, 3MUS3-0112, 3MUS3-0118

Pétain, Philippe

3MUS3-0111

Pitras, Marion

3MUS3-0005, 3MUS3-0094, 3MUS3-0127

Prémices du riz

3MUS3-0021

Quittard, Claire

3MUS3-0119

Rainaud, Michelle

3MUS3-0022

Raspal, Antoine

3MUS3-0118

Rencontres d'Arles

3MUS3-0113

Reneissenço

3MUS3-0003, 3MUS3-0005, 3MUS3-0007, 3MUS3-0009, 3MUS3-0012, 3MUS3-0094, 3MUS3-0095, 3MUS3-0096, 3MUS3-0111, 3MUS3-0115, 3MUS3-0119, 3MUS3-0120, 3MUS3-0123, 3MUS3-0124, 3MUS3-0127, 3MUS3-0136, 3MUS3-0137

Ricard, Paul

3MUS3-0095, 3MUS3-0144

Rieu, Charloun

3MUS3-0110

Riot, Odile

3MUS3-0121

Ripert, Annick

3MUS3-0100, 3MUS3-0111, 3MUS3-0114, 3MUS3-0118, 3MUS3-0122, 3MUS3-0124

Robles, Marie-Claude
3MUS3-0095, 3MUS3-0111

Roggiero, Christelle
3MUS3-0022

Rousset, Béatrice
3MUS3-0118

Roux, Stéphanie
3MUS3-0119, 3MUS3-0123

Rozière, Marine
3MUS3-0094, 3MUS3-0100

saint Eloi
3MUS3-0012

Sautecoeur, Catherine
3MUS3-0111, 3MUS3-0120, 3MUS3-0126

Schiavetti, Hervé
3MUS3-0021, 3MUS3-0090

Schneider Electric
3MUS3-0104
3MUS3-0134

Serre, Caroline
3MUS3-0002, 3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0021,
3MUS3-0022, 3MUS3-0088, 3MUS3-0089, 3MUS3-0090, 3MUS3-0093, 3MUS3-0094,
3MUS3-0097, 3MUS3-0112, 3MUS3-0114, 3MUS3-0126, 3MUS3-0127, 3MUS3-0135

SNCF
3MUS3-0095, 3MUS3-0121

Souleïado
3MUS3-0118

Tartarin de Tarascon
3MUS3-0089

Testard, Carole
3MUS3-0104, 3MUS3-0120, 3MUS3-0122, 3MUS3-0124

Théron, René
3MUS3-0116

Tirana
3MUS3-0138

Trophée des As
3MUS3-0093, 3MUS3-0094, 3MUS3-0097, 3MUS3-0127

Trouche, Clément

3MUS3-0004, 3MUS3-0005, 3MUS3-0090, 3MUS3-0119, 3MUS3-0123

Venture, Rémi

3MUS3-0121

Vernet, Angèle

3MUS3-0097, 3MUS3-0109, 3MUS3-0110, 3MUS3-0116, 3MUS3-0117, 3MUS3-0118,
3MUS3-0121, 3MUS3-0125, 3MUS3-0126, 3MUS3-0135, 3MUS3-0137

Vicente, Henri

3MUS3-0001

Vierge Marie

3MUS3-0013

Vigliani, Edith

3MUS3-0022

Vovo

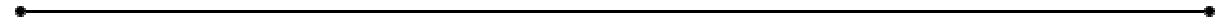
3MUS3-0136

Yonnet, Hubert

3MUS3-0126

Yonnet, Myriam

3MUS3-0118



6. Index des dates et périodes

14 juillet

3MUS3-0013

15 août

3MUS3-0091

1500-1599

3MUS3-0091

1680

3MUS3-0022

1700-1799

3MUS3-0121

1800-1899

3MUS3-0092, 3MUS3-0096, 3MUS3-0125

1900-1999

3MUS3-0118, 3MUS3-0124, 3MUS3-0125

1912

3MUS3-0022, 3MUS3-0116

1er mai

3MUS3-0002, 3MUS3-0011, 3MUS3-0012, 3MUS3-0021, 3MUS3-0088, 3MUS3-0089,
3MUS3-0090, 3MUS3-0093, 3MUS3-0094, 3MUS3-0096, 3MUS3-0112, 3MUS3-0113,
3MUS3-0117, 3MUS3-0118, 3MUS3-0119, 3MUS3-0122, 3MUS3-0123, 3MUS3-0126,
3MUS3-0136, 3MUS3-0137

25 mars

3MUS3-0116

années 1830

3MUS3-0096

années 1840

3MUS3-0092, 3MUS3-0121

années 1900

3MUS3-0012, 3MUS3-0003, 3MUS3-0112, 3MUS3-0112

années 1920

3MUS3-0113

années 1930

3MUS3-0005, 3MUS3-0004, 3MUS3-0112, 3MUS3-0118, 3MUS3-0121, 3MUS3-0125,
3MUS3-0127

années 1940

3MUS3-0121

années 1950

3MUS3-0007, 3MUS3-0022, 3MUS3-0091, 3MUS3-0112, 3MUS3-0118, 3MUS3-0114

années 1960

3MUS3-0007, 3MUS3-0008, 3MUS3-0009, 3MUS3-0011, 3MUS3-0014, 3MUS3-0022, 3MUS3-0091, 3MUS3-0116, 3MUS3-0120, 3MUS3-0125

années 1970

3MUS3-0118, 3MUS3-0124

années 1980

3MUS3-0007, 3MUS3-0009, 3MUS3-0022, 3MUS3-0090, 3MUS3-0095, 3MUS3-0111, 3MUS3-0116, 3MUS3-0120, 3MUS3-0121, 3MUS3-0124

années 1990

3MUS3-0001, 3MUS3-0013, 3MUS3-0021, 3MUS3-0022, 3MUS3-0116, 3MUS3-0122, 3MUS3-0123

années 2000

3MUS3-0012, 3MUS3-0013, 3MUS3-0021, 3MUS3-0022, 3MUS3-0088, 3MUS3-0089, 3MUS3-0090, 3MUS3-0091, 3MUS3-0092, 3MUS3-0093, 3MUS3-0094, 3MUS3-0111, 3MUS3-0112, 3MUS3-0116, 3MUS3-0117, 3MUS3-0118, 3MUS3-0120, 3MUS3-0122, 3MUS3-0123, 3MUS3-0124

fête de la Saint-Jean

3MUS3-0096

fête des gardians

3MUS3-0100, 3MUS3-0101

Fête des Olives vertes

3MUS3-0138

Fête du printemps

3MUS3-0144

fête-Dieu

3MUS3-0135, 3MUS3-0136

guerre de 1914-1918

3MUS3-0095, 3MUS3-0136

guerre de 1939-1945

3MUS3-0095, 3MUS3-0111, 3MUS3-0118, 3MUS3-0121, 3MUS3-0124

L'Empire

3MUS3-0096

Les rameaux

3MUS3-0135, 3MUS3-0136

lundi de Pâques

3MUS3-0013

mai

3MUS3-0144

messe de minuit

3MUS3-0013, 3MUS3-0096, 3MUS3-0115

Noël

3MUS3-0009, 3MUS3-0011, 3MUS3-0144

Pâques

3MUS3-0135

pèlerinage des Saintes-Maries-de-la-Mer

3MUS3-0014, 3MUS3-0092

période contemporaine

3MUS3-0111

retraite aux flambeaux

3MUS3-0136

Révolution française

3MUS3-0014

saint Georges

3MUS3-0116

sainte Estelle

3MUS3-0116, 3MUS3-0118



7. Index des titres d'œuvre

Aujourd'hui Madame

3MUS3-0121

Bible

3MUS3-0014,

Charte sur la tenue vestimentaire des Gardians

3MUS3-0091, 3MUS3-0116

Charte sur le costume d'Arles Contemporain

3MUS3-0123

Coupo santo

3MUS3-0012

Gil, Michèle - Arles, les Ateliers du chemin de fer

3MUS3-0121

Gil, Michèle - Costume en Provence. L'Arlésienne et la mode parisienne (du XVIIIe siècle à nos jours)

3MUS3-0121

Gil, Michèle - Histoire des Reines d'Arles de 1930 à nos jours

3MUS3-0121, 3MUS3-0127

jeu de l'orange

3MUS3-0091

jeu du bouquet

3MUS3-0091

La Provence

3MUS3-0121

Lelée, Léo - Farandole blanche

3MUS3-0125

Livre des bénédictions

3MUS3-0015

Mistral, Frédéric - Mirèio

3MUS3-0012, 3MUS3-0022, 3MUS3-0093, 3MUS3-0116, 3MUS3-0123, 3MUS3-0125, 3MUS3-0127

Niel, Nicole - L'Art du costume d'Arles

3MUS3-0009, 3MUS3-0093, 3MUS3-0096, 3MUS3-0123, 3MUS3-0124

Secrets d'Arlésiennes

3MUS3-0123



8. Index des danses

arlequine

3MUS3-0120

Branle de la souche

3MUS3-0124

danse de la moisson

3MUS3-0124

farandole

3MUS3-0112, 3MUS3-0120

gavotte

3MUS3-0104, 3MUS3-0124

gigue

3MUS3-0124

matelotte

3MUS3-0120

menuet

3MUS3-0120

rigaudon

3MUS3-0120

volte

3MUS3-0120

